



JOURNAL de la Confédération Musicale de France

Enseignement / Formation / Pratique amateur / Diffusion / Création

CHAMPIONNAT
DE BRASS BANDS

CONCOURS
D'EXCELLENCE

Magazine Musical bimestriel

www.cmijournal.org

N°540 Février 2009

Diam

Toutes les partitions
de musique chez vous
plus vite !

Par téléphone ou internet

Partitions de musique, méthodes, accessoires...



Allô-commande

0 825 00 3426*

Commande internet

www.diamdiffusion.fr

* 0,15 € / min
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021



✉ : contact@uniformesdiffusion.fr

*Spécialiste
de l'uniforme de fanfare, harmonie
et showband.*

☎ : 03.60.97.08.66



www.**UD** Uniformes
diffusion .com

Chemises, t-shirts
Polos, sweats
Coupe-vents, parkas
Broderie, sérigraphie,
flocage,
écussons.

Accessoires :
chaussures,
cravates, gants,
fourragères,
épaulettes, etc.



eurochestries

Festivals Européens d'Orchestres de Jeunes
European Festivals of Youth Orchestras
Europäische Föderation von Jugendorchestern
Federacion Europea de Orquestas de Jovenes

DANS LE CADRE DES FESTIVALS EUROCHESTRIES, L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DU NORD/PAS-DE-CALAIS RECRUTE MUSICIENS (NIVEAU 3^e CYCLE CRD) POUR UNE TOURNÉE DE CONCERTS QUI AURONT LIEU EN RUSSIE (SIBÉRIE ET MOSCOU) DU 27 AOÛT AU 7 SEPTEMBRE 2009. CONCERTS ET TOURISME AU PROGRAMME.
CONTACTER EMILIE DUVIEUBOURG AVANT LE 30 MARS 2009
MAIL : EMILIE.DUVIEUBOURG@GMAIL.COM
OU PAR TÉLÉPHONE AU 06 08 07 16 68.

APPEL À CANDIDATURE

FESTIVAL « LES TROMPETTES D'ARGENT DE LA VOLGA »
SYZRAN ET SAMARA (RUSSIE) 16 AU 25 AOÛT 2009
RECRUTONS DES MUSICIENS TOUS PUPITRES
EN VUE DE LA CONSTITUTION D'UN ORCHESTRE D'HARMONIE.
PROGRAMME, TOURISME ET CONVIVIALITÉ SERONT
AU RENDEZ VOUS !

CONTACTS : CLAUDE RÉVOLTE
COURRIEL : REVOLTE.CLAUDE@YAHOO.FR ;
TÉL : 05 46 48 25 30
JEAN-MARIE DAZAS : JEAN-MARIE.DAZAS@WANADOO.FR
RENÉ CASTELAIN : 06 31 74 75 13

Publication bimestrielle
éditée par CMF DIFFUSION,
BP 252 - 75464 PARIS CÉDEX 10
103, Bd de MAGENTA, 75010 PARIS
tél: 01 42 82 10 17 / fax: 01 45 96 06 86
n° de commission paritaire: 1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
SIRET n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque HERVET,
127, rue La FAYETTE, 75010 PARIS
SARL au capital de 19 840 €
n°ISSN 1162-4647

SUR INTERNET

JOURNAL: www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF: www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Bernard AURY

RÉDACTION ET RÉALISATION

Christine BERGNA

Jérémy ELALOUF

tél: 01 42 82 92 44

ABONNEMENT

Roger MALONGA

tél: 01 42 82 92 45

Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)

France: 30 € / Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 € / n° avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler
tout changement d'adresse)

PUBLICITÉ

Au support,

tél: 01 42 82 10 17

IMPRESSION

Imprimerie de MONTLIGÉON

ZI Les Gaillons Nord

61400 SAINT-HILAIRE LE CHÂTEL

Dépôt légal n°21689



« Toute reproduction même partielle par quelque
autorité que ce soit, du contenu de la présente
revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957,
sans l'autorisation écrite préalable du directeur
de la publication. Cette autorisation spécifique
et préalable suppose en tout état de cause
que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

3 **ÉDITORIAL**
par Jean-Marie Dazas

Activités de la CMF

- 2 **CONGRÈS CMF**
Programme prévisionnel
- 4 **HOMMAGE**
Marcel LORIEAU nous a quittés
- 5 **INFOS CMF**
– 108^e Congrès national
– la CMF à Musicora
– Trois Français au Brass Bands
européen des jeunes 2009
– Championnat européen
de Brass Bands
– Sessions d'orchestres
nationaux 2009: orchestre
national d'harmonie des jeunes
et l'orchestre national à plectres.
– Stage de pédagogie et direction
de chœur
– Orchestre national
d'accordéons, session 2010
– Examens instrumentaux 2009:
errata
- 7 **CONCOURS D'EXCELLENCE**
Palmarès 2009
- 10 **CHAMPIONNAT DE BRASS BANDS**
Palmarès 2009
- 13 **ENTRETIEN**
La batterie passionnément
avec Serge LUC
- 15 **MUSIQUE ET HISTOIRE**
la Musique des guides impériaux
et la Grande harmonie de Paris
par Francis PIETERS

N°540 FÉVRIER 2009

20 **AUTOBIOGRAPHIE**
De la Musique au Logis
à la musicologie
par Frédéric ROBERT

23 **ORCHESTRE À PLECTRES**
Présentation du stage

Actualités

24 **ÉCHOS MUSIQUE**

27 **DISQUES**

– La discothèque d'or
de Francis PIETERS

– Les CD de Jean MALRAYE

Nouveaux articles

33 **LES CONSEILS DE DARIZ**
Comment monter
un bon groupe ?

35 **BERNARD ZIELINSKI PRÉSENTE**
Les nouveautés au programme
des examens:
percussions / batterie.

37 **DADSM**

Nouveau règlement

39 **ONHJ**

Présentation du stage

40 **BLOC-NOTES**

Manifestations

41 **RÉGIONS**

STAGE DE PÉDAGOGIE

ET DE DIRECTION DE CHEUR
Présentation

48 **PETITES ANNONCES**

108^e CONGRÈS DE LA CMF

Les 23, 24, 25 avril à Gravelines (Nord)

JEUDI 23 AVRIL

Accueil des congressistes à partir de 15 h.

Visite des exposants.

18 h 00 : Discours de bienvenue et pot de l'amitié dans le salon des exposants. Animation musicale par le quatuor à cordes Pizzicati.

19 h 30 : Diner.

21 h 00 : Concert d'ouverture avec :

- Les musiciens du stage élémentaire et de deux lauréats du Concours d'Excellence.
- L'Orchestre d'accordéons de Saint-Pol sur Mer (Honneur).

VENDREDI 24 AVRIL

9 h 00 : Ouverture officielle du congrès par Bernard AURY, Président de la Confédération Musicale de France.

- Allocution d'accueil de Patrick ROBITAILLE, Président de la Fédération des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais.
- Allocutions des personnalités invitées.
- Assemblée générale statutaire.
- Rapport d'activité 2008, par Patrick ROBITAILLE, Secrétaire Général de la CMF.
- Approbation de ce rapport.
- Bilan financier 2008, par Claude MANGIN, Trésorier général de la CMF.
- Rapport du commissaire aux comptes.
- Approbation des comptes 2008 et affectation des résultats.
- Budget prévisionnel et vote.

11 h 00 : Présentation des ateliers de l'après-midi.

11 h 30 : Vote pour le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration.

12 h 00 : Prestation musicale par le quatuor de clarinettes *Les sans prises de becs*.

14 h 00 : Ateliers.

- Auditionsolidarite.org
- Musiques amplifiées
- OpenAssos

15 h 00 : Prospectives à partir de « l'étude pour la réalisation d'un diagnostic stratégique et d'un plan de développement des activités de la Confédération Musicale de France » réalisée par le Cabinet Dumeige.

17 h 45 : Résultat des élections du Conseil d'administration Rapport moral et conclusion de l'Assemblée Générale Statutaire, par Bernard AURY.

18 h 00 : Réception à la Mairie de Gravelines. Prestation de l'Ensemble de cuivres de Calais.

21 h 00 : Concert par la Chorale d'hommes d'Halluin « La lyre halluinoise » (Honneur) et l'Orchestre d'harmonie de Gravelines (Honneur).

SAMEDI 25 AVRIL

9 h 00 : Tribune ouverte sur les actions de la CMF, en présence des responsables des commissions techniques.

12 h 00 : Prestation musicale par la batterie-fanfare de Lambersart .

14 h 30 – 15 h 30 : fin des travaux de la matinée et questions diverses.

15 h 45 : Présentation du congrès 2010 (Alsace).

16 h 00 : Fin du congrès

21 h 00 : Diner de Gala, avec la participation de l'Orchestre de variétés de Gravelines et une bande de carnaval. Les exposants (éditeurs, facteurs d'instruments, etc.) seront à disposition des congressistes pendant la durée du congrès.

CONCOURS, CHAMPIONNAT, EXAMENS

Réfléchissons ensemble,

Le championnat de Brass-Band et le concours d'excellence viennent de se terminer avec succès et déjà s'annoncent les concours pour les pratiques collectives et les examens des élèves des écoles de musique.

Quelques réflexions s'imposent et je vous invite à y participer. Que l'on se place du côté de l'observé ou de celui de l'observateur, ces trois mots cités en début ne sont pas perçus obligatoirement de la même manière.

Pourtant ils constituent une forme d'évaluation. Pour ces épreuves, les candidats ou l'orchestre doivent interpréter un programme devant un jury présent ou non (correction en formation musicale). Peu importe me direz-vous ! Ce n'est pas tout à fait vrai, car la présence physique visible ou invisible (brass-band) d'un jury génère vraisemblablement un stress différent. Le résultat est-il pour autant plus ou moins pertinent.

Le concours ou championnat implique également l'idée d'un classement hiérarchique, l'examen est plus dans une logique de sommes de compétences acquises donnant droit à telle ou telle récompense.

Qu'elle est la position de la CMF à ce sujet ? Je pense pour ma part qu'il faut se poser la question de pourquoi on souhaite se faire évaluer et pourquoi on évalue. Pour les uns, ce sera de se situer sur une échelle de compétences acquises, ou par rapport aux personnes ou orchestres exerçant la même activité musicale pour les autres. Peut-on évaluer des solistes ou pratiques collectives suivant les mêmes critères ? Je pense sincèrement que l'option de travailler une ou plusieurs œuvres pendant trois mois (voire plus) et de restituer l'ensemble pour un concours ou examen ne suffit pas. Outre le fait d'interpréter une ou plusieurs même pièce est un indicateur comparatif, il est vrai qu'il s'agit d'une photo à un instant « T » et que d'autres critères tout aussi importants comme, l'autonomie, l'improvisation, la capacité à déchiffrer (à l'orchestre), la créativité, de l'investissement personnel ne sont pas pris en considération.

Je dirais même que ce système d'appréciation est très incomplet et contribue certainement indirectement à une désaffection de nos « concours » ou examens. Depuis quelques années, nous avons à la Confédération Musicale de France proposé pour les examens internes de choisir dans un réservoir d'œuvres, de présenter une épreuve d'autonomie, d'avoir une pratique collective, une épreuve de déchiffrage (après un entraînement régulier) dans le but que l'élève musicien et son professeur élaborent ensemble une pédagogie qui tienne compte de différents paramètres que sont : l'âge, le temps consacré à l'étude, des aspirations musicales...

Pour les pratiques collectives, outre l'aspect stimulant de la préparation d'un programme imposé et l'interprétation d'une œuvre entièrement choisie par l'orchestre (chef et musicien ?) il me semble important d'apprécier et de développer la notion de « rencontres », « d'écoutes » pour les orchestres, chefs, répertoire et de participation à des créations.

Mon propos n'est pas de remettre totalement en question nos manifestations ni leur organisation, mais d'élaborer ensemble un réel questionnement sur ce que serait les moyens à mettre en œuvre pour atteindre des objectifs plus larges, plus en rapport avec les besoins, les envies, la place des musiciens dans la société : leur épanouissement.

JEAN-MARIE DAZAS,
1^{er} VICE PRÉSIDENT DE LA CMF

Hommage à Marcel Lorieau



Marcel,

C'est toujours un moment difficile que celui où il faut dire au revoir à un ami, à un collaborateur. Car aujourd'hui c'est bien de cela qu'il s'agit, ton action auprès de la grande famille des musiciens au sein de la Confédération Musicale de France en témoigne. Lorsque tu intègres le conseil d'administration de la CMF en 1986 sous la présidence d'André PETIT, la tâche est ardue pour redresser la situation, il a fallu passer d'une trésorerie bien souvent rédigée sur des petits bouts de papier à un véritable plan comptable. Tu as mis au service de la musique et du monde associatif tes compétences professionnelles, ton sérieux et tu as su donner les bons conseils à notre confédération. Avec le Président Maurice ADAM, tu as poursuivi cette précieuse collaboration, soit au total plus de vingt ans consacrés à la CMF, au service des autres et tout cela bénévolement.

La CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE te doit beaucoup et si aujourd'hui notre gestion est saine, c'est en grande partie grâce à toi

et aux préceptes que nous continuons d'appliquer. Mais combien t'a-t-il fallu d'heures de travail, de déplacement à Paris pour venir à bien de cette mission, de ce sacerdoce sans doute au détriment ou avec la complicité de ta famille et en particulier de ton épouse. En 2005, tu as souhaité prendre un peu de recul avec cette fonction mais tu continuais néanmoins à garder un contact attentif et critique dans le bon sens du terme à la gestion de la CMF.

Outre le profond respect du travail bien fait que tu as accompli, je garderai et nous garderons l'image d'un homme juste, discret, tolérant qui avait une haute idée du service et d'une grande gentillesse. Je garderai aussi le souvenir de ton petit sourire amusé faussement offusqué suite aux plaisanteries de tes amis du conseil d'administration et des instants de convivialité qui suivaient. C'est avec une peine sincère qu'aux noms des Présidents André PETIT, Maurice ADAM, Bernard AURY et de moi-même, de tous les membres du conseil d'administration et du bureau de la CMF, du personnel administratif que tu as côtoyé de longues années et de tous les musiciens des sociétés adhérentes que je souhaite adresser nos très sincères condoléances à ton épouse, tes enfants, conjoints, petits enfants, toute ta famille et à tous ceux qui t'aiment.

Nous ne t'oublierons pas.

Je souhaite que tous les chants célestes t'accompagnent pour ce dernier voyage.

Jean-Marie DAZAS

Monsieur Marcel LORIEAU nous a quittés le 17 janvier dernier à l'issue d'une brève hospitalisation. Ses obsèques se sont déroulées le 20 janvier, en présence d'une foule nombreuse venue soutenir la famille et rendre un dernier hommage à cet homme discret, efficace et intègre : des amis, des anciens clients et collègues et des musiciens : Jean-Marie DAZAS, 1^{er} vice-président de la CMF, représentant la CMF, Michel-Alexandre BELLANGER, Président honoraire de la FMPL, Daniel BART, Président de la FMPL, Serge Langlade, Président de l'UDSMC Vendée, de nombreux membres du CA de l'UDSMC Vendée, des Directeurs ou Présidents de sociétés musicales ou écoles de musique (actuels ou anciens) et de nombreux musiciens. Né le 6 juin 1923 à La Roche-sur-Yon Monsieur LORIEAU y fait toutes ses études. Seul le service militaire qui le conduit à Amiens et Poitiers l'éloignera de sa ville. Il était marié depuis septembre 1946. Père de trois enfants, il avait sept petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Entré en comptabilité en 1948, après une expérience bancaire, il suivra des cours du soir et par correspondance pour obtenir le brevet professionnel de comptable puis les certificats supérieurs de comptabilité et le mémoire lui permettant de devenir expert-comptable et commissaire aux comptes. Ayant débuté seul, il développera un cabinet comptable devenu l'un des plus importants du département. Avec quelques confrères, il participera à la mise en place du Centre de Gestion Agréé de la Vendée. Président du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables, il en sera nommé Président Honoraire en 1985. C'est à l'âge de 12 ans qu'il entre à la Société Philharmonique de La Roche-sur-Yon, société qu'il quittera en 2006 soit après 71 ans de présence assidue dont la plus grande partie au pupitre de 1^{er} trombone. En 1956 il fera partie de l'équipe qui relancera l'activité de la Philhar par le recrutement de Monsieur Jean BERTRAND ex Chef de Musique de l'Armée qui restera pendant 23 ans Directeur de la Société Philharmonique et de l'École de Musique. Vice-Président puis Prési-

dent-Adjoint, Monsieur LORIEAU devient Président de la Philhar en 1967, poste qu'il abandonnera le 2 février 1999 pour un problème de santé, après un mandat de 32 ans. En plus de cette activité musicale au sein de la Philhar de La Roche-sur-Yon, Monsieur LORIEAU avait pris des responsabilités sur le plan départemental, régional et national. Membre du Conseil d'Administration de l'UD de Vendée depuis sa création en 1966, il en devient le Président le 24 Juin 1979, poste qu'il occupe jusqu'au 8 Décembre 1990. Ayant préparé sa succession, c'est en effet à cette date qu'il quitte la Présidence, restant néanmoins Trésorier de l'UD, poste qu'il occupera jusqu'à son décès. Au cours de son mandat de Président, il mettra en place, principalement, la Semaine du Jeune Musicien à Bourgenay en 1986, (stage départemental), ainsi qu'un bulletin de liaison entre les Sociétés de l'UD : « Diapason ».

Sur le plan régional, membre du Comité Directeur de la FSMO (Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest qui regroupe alors la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres, la Vienne et la Vendée) jusqu'en 1983, il participe activement à la régionalisation et donc à la création de la Fédération Musicale des Pays de la Loire (FMPL) en 1984. Il en devient Président le 28 Septembre 1986, poste qu'il occupe jusqu'au 31 Octobre 1992. Il était resté membre du Conseil d'Administration de la FMPL jusqu'en décembre 2008.

Sur le plan national, élu au CA à la 85^e Assemblée Générale de la CMF (18 et 19 avril 1986) il devient Trésorier au 87^e Congrès des 29 et 30 Avril 1988 à Aix-les-Bains (1^{er} Congrès décentralisé). Il réalise alors le travail que chacun sait pour réorganiser et assainir les finances de la CMF, apportant bénévolement son expérience professionnelle, pour le bien de notre Confédération. Il restera Trésorier jusqu'au congrès de Forges-les-Eaux en 2005 et continuera à siéger au CA de la CMF jusqu'en 2007. Il avait été fait Chevalier des Arts et Lettres en décembre 1996 et cette médaille lui avait été remise en mai 1997 par Maurice ADAM, alors Président de la CMF.

Disparition : nous venons d'apprendre avec tristesse le décès du grand clarinetiste Jacques LANCELOT dans sa 88^e année. Nous reviendrons sur son parcours dans un prochain numéro.

108^e Congrès national de la Confédération musicale de France

Ce grand rendez-vous annuel des responsables associatifs de la CMF aura lieu du 23 au 25 avril 2009 à Gravelines (Nord). Organisé pour les délégués des fédérations régionales et départementales, il est également ouvert à tous les responsables associatifs ou musiciens qui souhaiteraient y assister. Une exposition de facteurs d'instrument et d'éditeurs se tient également pendant toute la durée du congrès.

La CMF à Marseille 2009

La Confédération Musicale de France sera présente sur le salon Musicora qui se déroulera du 20 au 22 mars prochain au Carrousel du Louvre à Paris. Vous pourrez la retrouver sur son stand, mais aussi venir écouter les lauréats du Concours d'Excellence 2009 le dimanche 22 mars.

Championnat national de trombone 2009

L'Association européenne des brass-bands (EBBA) invite chaque année le meilleur brass band de chaque pays à se présenter au championnat européen qu'elle organise. En 2009, il se déroulera à Ostende, en Belgique, du 30 avril au 2 mai. Pour la France, c'est le championnat national organisé par la CMF qui désigne le représentant français.

En raison du calendrier de ces deux manifestations, c'est *Afolus*, champion

français 2007 qui y participera. Le champion 2009 (Brass-band Nord-Pas-de-Calais), quant à lui, pourra se présenter au championnat européen 2010.

Trois français au brass-band européen des jeunes 2009

Organisé par l'Association européenne des brass-bands (EBBA), l'European Youth Brass Band (EYBB) est un brass-band qui se forme chaque année avec des musiciens de haut niveau de chaque pays.

La CMF représentant la France dans cette association européenne, a proposé à ses lauréats du concours d'excellence 2008 de participer à cette riche aventure musicale et humaine. Après l'accord de l'EBBA, trois jeunes français participeront à ce brass-band unique :

Sophie BUDELLOT (saxhorn alto),
Benjamin RICHTON (cornet)
et Maxence MOERCANT (trombone).

Deux Sessions d'orchestres nationaux pour la CMF

— Orchestre national d'harmonie des jeunes.

La session 2009 se déroulera du 5 au 20 juillet en Autriche, à Schladming, pour permettre à l'orchestre de participer au festival international d'orchestre à vent « Mid'Europe » organisé chaque année en partenariat avec la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (CISM). L'orchestre sera dirigé par Miguel ETCHEGONCELAY, chef de plusieurs orchestres d'harmonie et professeur. Trois musiciens professionnels encadreront les bois, cuivres et percussions.

Cet orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM ou Prix d'excellence CMF, âgés de moins de 28 ans. Les auditions de sélections se dérouleront au mois d'avril à Paris, Lyon, Strasbourg et Limoges.

– Orchestre National à Plectre
Le stage national d'orchestre à plectre sera organisé du 18 au 26 juillet prochain près de Poitiers.

Il sera placé sous la direction de Philippe NAHON, directeur musical de l'ensemble Ars Nova, épaulé par au minimum 2 chefs de pupitre spécialisés qui assureront le travail par pupitre :

– Mandoline / mandole / mandoloncele : Florentino CALVO, professeur de mandoline au Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris / Boulogne Billancourt et au CRD d'Argenteuil. Mandoliniste de l'ensemble Ars Nova.

– Guitare : Jean-Marc ZVELLENREUTHER Professeur de Guitare au CNSM de Paris et au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve. Guitariste de l'ensemble Ars Nova.

Voir page 23

– Pédagogie et direction de chœur
Ce stage se déroulera du 6 au 10 juillet 2009 aux Karellis (Savoie). Il s'adresse à tous les chefs de chœur, quel que soit leur niveau : professionnels de la musique, chefs de chœur, chefs de chœurs amateurs, expérimentés ou débutants, ou même chefs de pupitre ou choristes ayant une bonne pratique du chant choral et autonomes dans leur apprentissage. Le stage accueille également des « chefs de chœurs formateurs ». Chacun y trouvera sa place à travers les ateliers collectifs, les ateliers techniques en groupes restreints ou encore le travail des œuvres en tutti. L'équipe pédagogique sera composée de Géraldine TOUTAIN, Olivier GANZERLI, Benoît GRENÈCHE.

Voir page 47

Orchestre national d'accordéons

La commission d'orchestres d'accordéons étudie la possibilité d'effectuer son prochain stage d'orchestre national en août 2010. La durée de ce stage serait environs de 2 à 3 semaines et le lieu pourrait être la Russie, la Pologne, voire le Canada. Les musiciens intéressés peuvent prendre contact par mail ou par téléphone auprès de la CMF, en sachant que le niveau demandé sera minimum le 3^e cycle.

Examens instrumentaux 2009 : précisions & errata

Quelques imprécisions et erreurs se sont glissées dans le programme des examens instrumentaux 2009 paru dans le supplément du numéro du mois de décembre. Voici les corrections à y apporter :

– Piano, 2^e cycle C : Impromptu en la bémol majeur de SCHUBERT.

– Contrebasse jazz, 3^e cycle A : Latin Jazz « Agua de Beber » de JOBIM, vol. 23 chez HALL LÉONARD.

– Clairon, fin de 3^e cycle, il faut jouer la version III.

– Flûte traversière, 3^e cycle A : 4 danses espagnoles de GRANADOS, éditées

chez H. LEMOINE ont la référence 28627 (et non 20593).

– Clarinette, fin de 3^e cycle : le morceau édité par les éditions LENGNIK est disponible chez DI-AREZZO ou LA FLÛTE DE PAN.

– L'éditeur TASCA a une nouvelle adresse : La Goëlette B, Avenue du Port de Plaisance, 83 000 Toulon, 04 94 22 46 91.

– Tambour, fin de 1^{er} cycle : P'tit Tambour vers B, dans Impact de David LEFEBVRE, p. 18 (et non 13).

– Les tableaux du Chœurs des femmes et du tambour (3^e cycle) dans le supplément de décembre sont erronés, voici les tableaux rectifiés (ci-dessous), dans leur bonne version.

TAMBOUR

voir le texte d'introduction p. 13.

| 3 ^e CYCLE A | | | |
|--|------------|-----------|--------|
| Un air de valse, dans '10 pièces pour tambour' | Jay E. | Jay E. | JRT01 |
| Retraites françaises, p. 18-19 sur T.O. 3* | Tradition | R. Martin | R2758M |
| & Retraite de Pied Ferme p. 17 T.O. 3* | Goute R. | | |
| Passe temps, T.O. 4* p. 90-91 | Lefèvre G. | R. Martin | R3080M |
| Marches roulées, T.O. 3* p. 48 | Goute R. | R. Martin | R2758M |
| Tournerie, p. 28 dans '35 compositions' | Lefèvre G. | Musicom | |
| 3 ^e CYCLE B | | | |
| Six quatre deux, p. 71 T.O. 3* | Goute R. | R. Martin | R2758M |
| Marches de la balance | Vignon Ph. | Vignon | |
| Fantaisie 80 | Vignon Ph. | Vignon | |
| Variations, dans '10 pièces pour tambour' | Jay E. | Jay E. | JRT01 |
| Rigodons, A + B, T.O. 3* p. 27 | Raynaud A. | R. Martin | R2758M |

CHŒURS DE FEMMES

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix dans la liste proposée & 1 œuvre libre. (liste sur le site ou sur demande)

| ŒUVRES IMPOSÉES | | | |
|-----------------|---|--------------|--------------------------|
| Honneur | Hlavěnka mě boli | Martinů B. | Schott |
| Excellence | Adoramus | Brahms J. | Breitkopf & Härtel JB123 |
| Supérieure | Que tu est belle | Rossignol B. | Armiane EAC10 |
| Première | Da Pacem | Gounod Ch. | ACJ 9218 |
| Deuxième | Es löst der Sonnen-schein, ext. de 'Zwei leichte Chorsätze' | Wagner W. | Doblinger DI8739 |
| Troisième | Savez-vous qui est mon ami? | Jolas B. | Heugel HE33733 |

PALMARIÉS

CONCOURS D'EXCELLENCE

samedi 7 et dimanche 8 février

Le Concours d'Excellence de la CMF, ouvert à toutes les disciplines instrumentales et à la formation musicale, réunit chaque année au niveau national les meilleurs musiciens des fédérations régionales.

105 candidats venus de 14 régions se sont présentés dans 23 disciplines différentes. 32 candidats ont obtenu un 1^{er} prix dans leur discipline, mais seuls 2 parmi eux ont reçu le Prix d'Excellence 1^{er} prix à la fois en instrument et en formation musicale. Nous leur adressons nos plus vives félicitations. Voici le concours en quelques chiffres suivi du palmarès.

LE CONCOURS D'EXCELLENCE EN CHIFFRE

Nombre de régions représentées : 16.

Nombre de candidats par région : ALSACE : 1, AQUITAINE : 8, AUVERGNE : 8, BOURGOGNE : 3, CENTRE : 2, CHAMPAGNE-ARDENNE : 1, FRANCHE-COMTÉ : 6, Pays de LA Loire : 1, LORRAINE : 8, MIDI-PYRÉNÉES : 1, ILE-DE-FRANCE : 13; NORD-PAS-DE-CALAIS : 10, PICARDIE : 29, POITOU-CHARENTES : 1, PACA : 2, RHÔNE-ALPES : 11.

Instruments les plus représentés : clarinette, 12 ; flûte traversière, 12 ; trompette, 9.

Nombre de candidats en instruments : 86 (dont 8 passaient la formation musicale simultanément).

Nombre de candidats en formation musicale seule : 19.

Total des premiers prix en instrument : 30, dont 7 prix à l'unanimité.

Total des premiers prix en formation musicale : 2.

Total des prix d'excellence : 2.

CONCOURS D'EXCELLENCE EN CHIFFRE

Accordéon et piano : Jean-Marie DAZAS (accordéon), M. BOYER (piano), Sophie DAVIET (piano), Stéphane FUKS (piano) Jacques TONNELIER (piano).

Clarinette, clarinette basse et hautbois : Sylvie HUE, Éric PERRIER,

Pierre PIGEONNEAU, Daniel SCHIRRER.

Flûte traversière : Stéphanie DAZAS, François DUCASSE, Soazic LÉGER.

Guitare, mandoline, violon : Francis VERBA (guitare), Jean-Claude KIEFFER (mandoline), Patrice LEGRAND (violon).

Saxophone : Daniel GREMELLE, Claude RÉVOLTE, Patrick SALTEL, Marc SIEFFERT.

Trompette et corne : René CASTELAIN, Jean-Claude FONRIEST, Luc ROUSSELLE, André TELMAN.

Tuba, Trombone : Yves BAUER (trombone), Robert HEYMAN (trombone), Philippe LEGRIS (tuba), Michel PIERROT (tuba).

Tambour et trompette mib : Michel CORBIN (tambour), Olivier MOLLON (tambour), Philippe VIGNON (tambour), Michel PIERROT (trompette mib).

Batterie jazz, basse électrique, guitare électrique : Frédéric GAILLARDET, Serge LUC, Pascal MULOT, Patrick RONDAT, Bernard ZIELINSKI.

Dictées : Véronique BONNIER, Christiane MILLERIOUX.

Analyse : Franck ROBERT.

Lecture de notes : Agnès GALUSZKA, Maxime LAVOINE.

Lecture de rythme : Marie-Jeanne BRASSEUR, Jacques GRIMOPONT.

Lecture chantée : Robert COMBAZ, Michel NIERENBERGER, Jean PEPEK.



Prix d'Excellence

1^{er} PRIX EN INSTRUMENT ET EN FORMATION MUSICALE

Lydiane CURT, L'Espérance de Viriat Fallavier (clarinette 2007) F.M.
Aurélien CAMUS, E. M. de Péronne (F.M. 2005) flûte traversière

Prix Attribués

ACCORDÉON

Amandine VIALATTE, E. M. Marc Aurine 3^e prix

BATTERIE

Sébastien BECQUET, E. M. de Angres 2^e prix
Nicolas FOX, E. M. Union de Woippy 1^{er} prix à l'unanimité
Martin MALATRAY RAVIT, S. M. de St Georges d'Espéranche 1^{er} prix
Robin MARZOUK, E. M. de l'USCRM 3^e prix

BASSE ÉLECTRIQUE

F.-C. DELACOURDRE, Institut de Basse Francis Darizeuren 1^{er} prix à l'unanimité
Olivier LEVESCOT, Institut de Basse Francis Darizeuren 2^e prix
Jérôme WESOŁOWSKI, Institut de Basse Francis Darizeuren 1^{er} prix

CLARINETTE

Manuel AMADEI GIUSEPPI, E. M. des Deux Rives Le Touvet 3^e prix
Xavier BAPELLE, Société Philharmonique de Bourbon Lancy 1^{er} prix à l'unanimité
Fanny DELESTRÉ, E. M. M. de Doullens 2^e prix
Thierry DENTIN, E. M. de la CC de Baie de SommeSud 3^e prix
Mathilde GENAS, Syndicat Intercommunal de Musique d'Estrablin 1^{er} prix
Marine GONNET, E. M. des Deux Rives Le Touvet 3^e prix
Mathilde JACOB, E. M. de Beaugency 3^e prix
Doriane MELMOUX, Espace Musical Gaston Baudry 2^e prix
Pierre MILLITHALER, Orchestre de Cernay 1^{er} prix
Mélanie MINI, E. M. du Vimeu Vert 2^e prix
Maryse MORIN, E. M. M. de Doullens 2^e prix
Charlotte PETIT, Harmonie de Beaurains 3^e prix

CLARINETTE BASSE

Rachel PIGNON, Conservatoire Municipal de Bouzonville 1^{er} prix

CONTREBASSE JAZZ

F.-C. DELACOURDRE, Institut de Basse Francis Darizeuren 1^{er} prix à l'unanimité

CORNET

Blandine BUDELOT, Brass Band de Remiremont 1^{er} prix
Olivier PAVAUX, CRD de Val Maubuée 1^{er} prix
Julien TESSIER, Philhar de Nantes 2^e prix

FLÛTE TRAVERSÈRE

Marie BAINIER, E. M. d'Exincourt 2^e prix
Aurélien CAMUS, E. M. de Péronne 1^{er} prix (prix d'excellence)
Aurélie CARNAT, E. M. d'Albert 2^e prix
Antoine CAUET, E.I.M.C.R. de Epehy 1^{er} prix à l'unanimité
Claire DEMANGE, Harmonie de Besançon 3^e prix
Nelly GODE, E. M. Municipale de Doullens 2^e prix
Nicolas JOUKOFF, E. M. de Bagnères de Bigorre 1^{er} prix
Julie LOTTIN, E. M. du Vimeu 3^e prix
Virginie REUTENAUER, Harmonie Municipale d'Audincourt 2^e prix
Gaëlle ROSANT, E. M. de Corbie 2^e prix
Audrey SALOME, E. M. de Saint Laurent Blungy 3^e prix
Carole VERDIN, E. M. de Maracuil 2^e prix

GUITARE

Bruno CHAPTAL, E. M. de Bruges 3^e prix

GUITARE ÉLECTRIQUE

Michel BRUCCI, Musique en Venaisins 2^e prix

HAUTBOIS

Damien GALANT, Harmonie Municipale de Troyes 2^e prix
Virginie LOCHON, E. M. de Peronne 1^{er} prix

MANDOLINE

Perrine GALAUP, Estudiantina d'Argenteuil 1^{er} prix à l'unanimité





Clélia HOREL, *Estudiantina d'Argenteuil* 1^{er} prix à l'unanimité
 Jalil LAMRANI, *Estudiantina d'Argenteuil* 1^{er} prix

PIANO

Sophie BAHABAN, *Conservatoire d'Arnouville les Gonesse* 1^{er} prix
 Justine DESBROSSE, *E. M. de Talence* 3^e prix
 Simon HANOT, *E. M. d'Evian* 2^e prix
 Angélique LATRASSE, *E. M. de Blunzy* 2^e prix
 Cindy MARTINS, *E. M. Municipale de Doullens* 3^e prix
 Mathilde SABOURIN, *E. M. de Bersen* 2^e prix

PICCOLO

Jessica GUILLO-ROY, *E. M. de Nangis* 3^e prix

SAXOPHONE

Jonathan BOUCQ, *E. M. de Teteghem* 1^{er} prix
 Fanny BRAGADO, *E. M. Gergovie Val d'Allier* 3^e prix
 Marie GUICHARD, *E. M. M. de Talence* 3^e prix
 Baptiste HADDOU, *E. M. Gergovie Val d'Allier* 3^e prix
 Marion OLLIER, *E. M. Gergovie Val d'Allier* 1^{er} prix
 Pierre-Edouard PÉCOURT, *Harmonie de Beauquesne* 1^{er} prix

TAMBOUR

Jean-Michel BREANT, *Batterie-Fanfare d'Airaines* 2^e prix
 Didier CHANTERANNE, *EMI « Les 4 saisons »* 2^e prix
 Clément DORION, *Batterie-Fanfare d'Airaines* 1^{er} prix
 Thomas JACQUETON, *Société de Musique de St Georges d'Espérance* 2^e prix
 Christophe SIMONNET, *Les Vents Marins de Rochefort* 2^e prix

TROMBONE

Dimitri DEBROUTELLE, *E. M. de la CC de Baie Somme Sud* 2^e prix
 Romain NOURRY, *E. M. de St Pol sur Ternoise* 3^e prix
 Simon TAVERNIER, *E. M. de la CC du Vimou* 1^{er} prix

TUBA, SAXHORN BASSE, EUPHONIE

François DEPEIGE, *Société Philharmonique de Bourbon Lancy* 1^{er} prix
 Coralie GIRKA, *E. M. M. de Beuvry* 2^e prix
 Jean-Pierre HOUSSINON, *E. M. de Poix de Picardie* 1^{er} prix

TROMPETTES

Thomas BÈMER, *Conservatoire Municipal de Bouzonville* 2^e prix
 Sébastien CANDELLIER, *Réveil Musical de Bailleul Sire Berthoult* 3^e prix
 Fabien CANEVAT, *Avenir Musical des Cheminots de Longueau* 3^e prix
 Eric CHAUMET, *E. M. de Coutras* 2^e prix
 Nicolas COMBRESSELLE, *E. M. de Nangis* 2^e prix
 Clément FOVET, *E. M. de Longueau* 3^e prix
 Céline GSCHWIND, *Harmonie Municipale d'Audincourt* 2^e prix
 Olivier PAVAU, *CRD de Val Maubuée* 1^{er} prix
 Louis TAVERNIER, *E. M. de la CC du Vimou* 1^{er} prix

TROMPETTE MIB

Mathieu BONNARD, *Batterie Fanfare d'Airaines* 1^{er} prix
 Thibaud DEBUS, *Batterie Fanfare d'Airaines* 2^e prix

VIOLON

Mélanie GRENIER, *E. M. M. de Gradignan* 1^{er} prix
 Mélanie RAULT, *E. M. M. de Talence* 3^e prix

FORMATION MUSICALE

Xavier BAPELLE, *Société Philharmonique de Bourbon Lancy* 2e prix
 Pauline BRICHEUX, *E. M. du Vimou* 2e prix
 Martin CARRÉ, *E. M. M. de Divion* 3e prix
 Lydiane CURT, *L'Espérance de Viriat Fallavier* 1^{er} prix (prix d'excellence)
 Stéphanie DARDAINE, *S. M. de Sully sur Loire* 2^e prix
 Marc Antoine DOUAU, *Conservatoire de Musique de Lyon* 2^e prix
 Joël DOWIASCH, *Conservatoire Municipal de Bouzonville* 3^e prix
 Stéphanie FONLUPT, *E. M. Marc Aurine* 2^e prix
 Darnien GALANT, *Harmonie Municipale de Troyes* 3^e prix
 Juliette GANGA, *E. M. M. de Roye* 3^e prix
 Pauline GOMONT, *E. M. du Brivadois* 3^e prix
 Simon HANOT, *E. M. d'Evian* 3^e prix
 Alice MONCOMBLE, *Harmonie de Beurains* 1^{er} prix
 Elise POULIQUEN, *E. M. M. de Gradignan* 2^e prix
 Thomas PIGEON, *Union Musicale en Combraille* 2^e prix
 Julie SAUMON, *E. M. de St Quentin* 3^e prix
 Mélanie SCHMIDT, *Conservatoire Municipal de Bouzonville* 2^e prix
 Benoît STEIN, *Harmonie Municipale d'Audincourt* 3^e prix
 Sixtine TRIBALAT, *E. M. M. de Roye* 3^e prix
 Sandra VIAL, *E. M. Municipale de La Mure* 3^e prix
 Amandine VIALATTE, *E. M. Marc Aurine* 3^e prix

5^e CHAMPIONNAT CONCOURS NATIONAL DE BRASS BANDS

Le 25 janvier dernier l'auditorium du CRR de Paris, rue de Madrid, recevait le Championnat national de brass bands. Dans une salle archi comble, les orchestres ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Le Jury composé de David Read, Michaël Forsyth et Jacques Mauger, éminents spécialistes, a attribué huit premiers prix. Félicitations aux musiciens pour leur prestation de qualité.

PALMARÈS

HONNEUR

Brass Band Nord-Pas-de-Calais,
1^{er} Prix mention Très Bien avec 19,5/20, Champion 2009.
Brass Band Æolus, 1^{er} Prix mention Très Bien avec 18,5/20.

EXCELLENCE

Brassage Brass Band, 1^{er} Prix mention Bien avec 17,5/20.
Brass Band Amiens, 1^{er} Prix avec 16,5/20.

1^{ère} DIVISION

Latinus Brass Band Brass, 1^{er} Prix mention Très Bien avec 18,5/20.
Brass Band Atout Vent, 1^{er} Prix mention Bien avec 17,5/20.

2^e DIVISION

Brass Band Sagona, 1^{er} Prix mention Bien avec 17/20.

3^e DIVISION

Brass Band en Seine, 1^{er} Prix avec 16/20.

Le Brass Band Nord-Pas-de-Calais champion en titre 2009 représentera le France au Championnat Européen de Brass Bands en Autriche en 2010. Le Brass Band ÆOLUS, champion en titre 2007, représentera la France en Belgique au Championnat Européen de Brass Bands 2009, le championnat 2008 n'ayant pas eu lieu.



Remise des prix

LES BRASS BANDS EN COMPÉTITION



Le Brass Band en Seine. 1995, a vu naître le brass-band de l'école de musique de Malaunay, composé d'élèves de la classe de trompette de Pascal PIEDEFER et de musiciens intéressés par une manière différente de pratiquer les cuivres. Depuis 2004, date de sa participation au premier Championnat National de Brass Band, le Brass-Band en Seine s'est produit 70 fois en concert en Haute Normandie et en Allemagne, accompagnant près de 3200 enfants dans des chants arrangés par ses soins pour brass-band et chœur. Le Brass-Band en Seine permet aussi à des élèves et des musiciens amateurs d'accompagner et de suivre les master-class avec de prestigieux invités : Thierry GERVAIS, Benny WIAME, Géo-Pierre MOREN, Roger WEBSTER... Site internet : brassbandenseine.fr



Le Brass-Band Sagona fête ses dix ans d'existence en 2009. Il a été fondé par son chef actuel, Pierre-Marie BUDELLOT et quelques musiciens qui avaient l'habitude de se réunir en ensemble de cuivres. Pendant des années, ce brass-band s'appelait Brass-Band 70 comme son département d'origine. Définitivement fixé à Gray, il attire des cuivres de Franche-Comté comme de Bourgogne. Sagona est un ensemble qui a pour but de se faire plaisir et de faire plaisir à son public. Faire connaître les cuivres autrement. De grands noms du brass, lui ont fait l'honneur de l'aider dans cette quête, à travers des master-classes. Sa situation géographique met Sagona au défi de s'adapter à un roulement, car il faut renouveler 20% des effectifs chaque année, afin de remplacer les jeunes qui doivent quitter la région pour leur travail et leurs études, ce qui oblige à mettre en place une nouvelle équipe à chaque rentrée.



Le Latinus Brass Band, né pendant l'année scolaire 1999-2000, doit son nom à Michel TESTENIERE, professeur de trompette à Carpentras, grand amoureux des cuivres. Quelques enseignants nîmois se posèrent alors la question de savoir comment positionner la famille des cuivres dans un contexte institutionnel peu favorable. Le modèle du brass-band s'impose alors. La principale préoccupation de l'association Les Amis du Latinus Brass-Band est de développer une véritable dynamique militante et conviviale en vue de promouvoir et diffuser de la musique pour cuivres et percussions. Il propose une programmation musicale éclectique sans concession sur la qualité et crée l'évènement par l'organisation de concerts d'envergure et la venue de solistes de renommée internationale. Le Latinus Brass-Band se compose de 33 musiciens et de leur chef, dont parmi ses membres assidus : des enseignants d'écoles de musiques dispersés dans des logiques professionnelles et qui se retrouvent dans un projet musical commun, des élèves de haut niveau issus des Conservatoires régionaux, des musiciens que l'orientation professionnelle a éloigné des carrières artistiques. Le Latinus Brass-Band est dirigé par Philippe LIMOGES, professeur de percussions au CRR de Montpellier et Emmanuel COLLOMBERT, directeur musical adjoint et professeur titulaire de trompette et cornet à pistons au CRD de Nîmes.



Le Brass Band Atout Vent. C'est en mai 2003, sous l'impulsion du Brass Band Nord-Pas-De-Calais et de musiciens amateurs que cet ensemble a vu le jour. Puissance et rondeur, éclat et chaleur, le Brass Band Atout Vent pose d'emblée cette pâte sonore emblématique de la quête du son anglo-saxon. Atout Vent respire la convivialité et la cohésion d'hommes et de femmes unis dans un souffle commun. Ses 25 musiciens âgés de 15 à 70 ans, sont amateurs au sens le plus noble : de ceux qui cultivent leur art pour leur seul plaisir... et le vôtre. Dirigé par son fondateur, William Houssoy, Président et cornet soprano du Brass Band Nord-Pas-De-Calais, cet ensemble porte haut les couleurs des cuivres de la région Nord-Pas-de-Calais.



Le Brass-Band Paris-Île de France est né en février 2005 de la volonté de deux amis passionnés des cuivres et désireux de promouvoir ce type de formation auprès du public de la région parisienne. Aujourd'hui, l'orchestre compte une trentaine de musiciens amateurs et professionnels tous piqués au virus du brass-band

et plus que jamais persuadés de l'intérêt que représente cette formation pour le public. Depuis septembre 2006, les répétitions sont hebdomadaires, ce qui a permis à son directeur Mathias CHARTON d'entamer un travail de fond sur le son et l'homogénéité de l'ensemble. Le brass-band a participé pour la première fois à un concours lors du Championnat de France 2006 et a obtenu un premier prix en 2^e division. Ce résultat a été confirmé l'année suivante par un Premier prix avec mention très bien et la 2^e meilleure note du championnat. Dans la foulée, l'ensemble a remporté la victoire en 1^{ère} division au 14^e Open de Brass-Band d'Amboise affichant ainsi sa volonté de progression. Le Brassage Brass Band se présente au Championnat National de Brass Band 2009 en Division excellence avec l'envie de continuer sur sa lancée.



L'Orchestre de Cuivres d'Amiens. Créé en 1989, l'Orchestre de Cuivres d'Amiens (O.C.A. Brass band) rassemble la famille des instruments de cuivres et percussions. Modèle d'intégration de jeunes élèves et amateurs formés par le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens, préférant le terme d'Orchestre de Cuivres avec parfois 40 musiciens débordant ainsi le répertoire du Brass Band, l'O.C.A. continue son parcours, favorisant les rencontres et les échanges lui permettant ainsi de parcourir le monde. C'est à Amboise que l'Orchestre a obtenu son classement en Division d'Excellence, avant d'obtenir en 2004, 2005 et 2006, un premier Prix au Championnat National de Brass Band de France, à Paris. Il est également lauréat 2008 du Concours International de Brass Band de Malines, en Belgique. Son programme s'étend à travers le temps, et les genres musicaux dans des limites spatiales très larges. La direction de cet ensemble unique est assurée par Eric BRISSE, professeur de cor au CRR d'Amiens.

Le Brass-Band Æolus. Créé en mars 2003, le Brass-Band Æolus réunit trente musiciens professionnels, titulaires des grands orchestres français et lauréats de concours internationaux, qui ont décidé de partager avec le public leur passion pour la musique de cuivres. La notion d'ensemble est fondamentale pour Æolus et son chef d'orchestre Bastien STIL. Æolus entend s'inscrire dans la tradition des brass-bands, orchestres populaires et de qualité, tout en ajoutant aux œuvres anglo-saxonnes des pièces originales, commandées à des compositeurs contemporains,



afin de développer un répertoire français de brass-band. Il a été lauréat des quatre premières éditions du Championnat national de brass bands en 2004, 2005, 2006 et 2007. En Décembre 2007, le premier CD de la formation est sorti et en mai 2008, il obtient le troisième prix parmi les 20 meilleurs brass-bands britanniques lors du All England Masters International Brass Band Championship. Retrouvez le Brass Band Æolus sur www.aeolus.fr



Le Brass Band Nord-Pas-de-Calais. Philippe LORTHIOS fonde en 1992, avec un groupe d'amis passionnés par la musique, le Brass Band Nord Pas-de-Calais. Souhaitant donner une forte motivation aux jeunes élèves des classes de cuivres, aux musiciens amateurs confirmés et aux jeunes musiciens professionnels, il crée une dynamique qu'il transmet de concert en concert, et qui le transporte de concours en concours, tout en gardant une exigence de qualité omniprésente. Depuis sa création, il s'est produit dans la région Nord-Pas de Calais, en France et à l'étranger. Le Brass Band Nord Pas de Calais a pour vocation de sensibiliser les enfants de tous âges, à la découverte du monde Musical, de l'écoute et de la pratique des instruments de la famille des cuivres et des percussions. Par une formule originale, il intègre également au sein de sa formation les élèves des classes de cuivres des écoles de musique lors des concerts dans leur localité. Son objectif est d'être l'un des représentants culturels de la région, et d'apporter la musique de qualité auprès de toutes les localités, si petites soient-elles.

Nous remercions le site www.brassband.fr de nous avoir autorisé à publier des photographies de l'événement.



LA BATTERIE PASSIONNÉMENT

avec Serge Luc

musique - entretien

Journal de la CMF : Vous êtes né dans une famille de musiciens, pouvez-vous nous raconter vos débuts ?

Serge Luc : J'ai commencé la batterie vers 12 ans après mettre essayé à l'accordéon et au piano. Mon frère aîné est accordéoniste, le plus jeune est guitariste. Nos trois instruments étant complémentaires nous avons beaucoup joué ensemble et mis l'accent dès le départ sur la pratique. J'ai joué au sein de la batterie-fanfare La bayonnaise et dans l'harmonie de Bayonne... J'ai aussi animé avec mon frère aîné de nombreux bals pendant les années 70, période où il y avait un vrai engouement pour la musique vivante.

J. CMF : C'est une chance d'avoir pu jouer en famille...

S. L. : Oui, car jouer tout seul à la batterie peut paraître ennuyeux. L'instrument a besoin d'être inséré. Certes un batteur peut être très bon soliste, mais je ne crois pas que c'est son rôle premier. Pour moi, il doit surtout être présent, soutenir, « avoir » les fondamentaux. Instrument d'accompagnement il fait partie intégrante de la musique.

J. CMF : Votre région d'origine, riche musicalement, vous a marqué ?

S. L. : Le Sud-Ouest est riche en harmonies, en chants, en musique traditionnelle. Tout cela m'a nourri et fait partie intégrale de ma formation parallèlement à mes études au conservatoire. En cela mon cursus musical est un peu atypique et c'est cette pratique de la musique vivante qui a été le moteur de ma motivation musicale.

J. CMF : Vous pratiquez aujourd'hui l'instrument sous toutes ses formes...

S. L. : Je suis batteur à la Musique des gardiens de la paix et j'ai la chance d'avoir la confiance de M. Jean-Jacques CHARLES qui dirige la formation. Je peux me permettre de « m'approprier » les parties de batteries tout en respectant l'idée de départ du

compositeur et j'en suis comblé. Si je ne mets pas en avant dans ma vie musicale le tambour et les instruments de la batterie fanfare, je ne les renie pas pour autant, mais le jazz fait partie intégrante de ma pratique de la musique et sa diversité.

J. CMF : C'est ce qui vous a amené à former votre quartet, ensemble atypique instrumentalement parlant...

Ce quartet est composé d'un tuba, d'un accordéon, d'une guitare et d'une batterie. Réunir ces instruments, était en quelque sorte un défi pour rendre à ces instruments mal connus la noblesse qu'ils méritent. J'ai créé cet ensemble, il y a une dizaine d'années. Didier ITHURSARRY (accordéon), Jean-Philippe BORDIER (guitare), Laurent PEZIERE (tuba), merveilleux musiciens au parcours parallèle m'accompagnent dans cette rencontre originale tant au niveau du son que du répertoire.

J. CMF : Vous sortez un nouveau disque au titre emblématique Rebond...

C'est notre troisième disque. L'idée de ce titre me vient d'un proverbe basque qui dit : il faut attraper la balle après son rebond, ce qui signifie globalement qu'il faut réfléchir avant de parler. Ce rebond là me convenait et j'ai retenu ce titre. Je signe une grande partie des morceaux présentés dans ce disque. L'écriture est assez particulière et j'espère que le résultat est original.

J. CMF : Comment composez-vous ?

Je n'ai aucune formule pour écrire ce qui me laisse beaucoup de liberté. J'entends naturellement dans ma tête les harmonies. Mais la mélodie est pour moi une priorité. J'aime écrire des thèmes mélodieux autour desquels on peut broder, mais il faut que le sujet soit intéressant. C'est ma conception. Pour moi le jazz est à la base une chanson que ce soit du be-bop ou du New Orléans...

J. CMF : Certains de vos thèmes ont donné lieu à une version pour harmonie...

S. L. : Jean-Jacques CHARLES a arrangé quatre thèmes extraits de notre précédent disque qui ont été édités aux éditions ROBERT MARTIN. J'espère qu'avec ce nouveau CD, d'autres thèmes pourront être défendus par les harmonies.

J. CMF : Comment qualifieriez-vous ce dernier CD ?

S. L. : Le disque est pluriel au niveau des rythmes et reflète mes influences : mon pays basque, le jazz... On peut aussi entendre des bruits insolites... et des thèmes à l'unisson que je chante avec le tuba et la guitare. Il y a même un cha-cha-cha, souvenir de mon passage à l'harmonie et à la batterie fanfare de Bayonne. Tout cela m'a nourri et je ne vois pas la raison de m'en priver. Si cet album reflète la pluralité musicale, j'en suis ravi.

J. CMF : Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

S. L. : Ce disque a demandé du temps pour sa réalisation. Cela me semble nécessaire pour qu'un morceau sonne bien et pour obtenir une petite pâte. J'ai voulu qu'il reflète l'ambiance des concerts sans artifices irréalisables en direct. J'aime ce côté authentique. On peut dire que c'est une conception live. Mon fils m'a beaucoup aidé pour ce projet et le soutien de ma famille a été très important.

J. CMF : Parlez-nous de l'association Jazz d'Eaubonne.

S. L. : Cette association de jazz organise un concert tous les mardis dans la salle de l'Orangerie d'Eaubonne et je fais partie du collectif de 3 musiciens responsable de la programmation. C'est une formidable aventure humaine et musicale. L'équipe est fantastique et travaille beaucoup. Nous invitons d'excellents musiciens parmi des musiciens connus et d'autres qui le sont moins mais qui gagnent à l'être. Une jam session est organisée à l'issue des concerts. Cette salle est un bon tremplin, un laboratoire vivant où on peut tenter beaucoup de choses très différentes. Bien équipée, elle accueille jusqu'à 180 personnes et les conditions d'écoute sont bonnes. La musique vivante est un élément important...

Elle est vitale pour moi. Il est important de pouvoir s'exprimer avec des harmonies, des batteries fanfares, des groupes de jazz, les musiques actuelles... important de jouer. Les bals ont disparu progressivement mais autrefois, ils étaient de véritables laboratoires vivants où il se passait beaucoup de chose. Il faut garder cet espace où l'on s'essaie à plein de chose, tenter... et cela ne peut se faire qu'en faisant de la musique vivante. Être écouté : c'est magique. Le vouloir prouvé forcément, n'est pas bon. Moins on a à prouver, plus le message est joli. Il est essentiel de rester soi-même, ne pas se cacher, avoir un langage cohérent qui nous ressemble, sans artifice.

J. CMF : Vous enseignez...

S. L. : J'enseigne en entreprise, aux adultes. Certains n'ont jamais fait de musique et c'est un challenge de leur enseigner la batterie, le but étant de les amener à pratiquer la musique. En général il faut que j'aille vite et ce n'est pas toujours facile d'allier « vite et bien ». J'ai mis au point un travail de rythmes en chantant. Bien chanter permet de bien penser et en général de bien jouer. Cette méthode permet surtout d'entendre ce

que l'on va jouer. Elle permet aussi d'être efficace, d'obtenir des résultats, d'intéresser et d'échanger. Les élèves viennent pour passer un moment d'évasion. Nous, musiciens sommes vendeurs de rêve.

J. CMF : Vous participez au jury du concours d'excellence en musique amplifiée, qu'attendez-vous des candidats ?

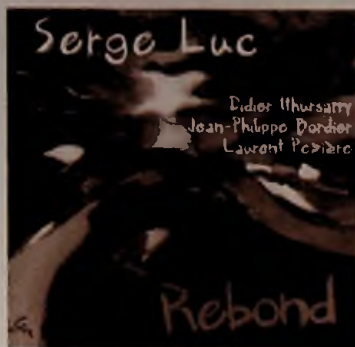
S. L. : J'attends qu'il soit musicien avant tout, c'est à dire qu'il privilégie la musique à la technique. La batterie représente les fondamentaux de la musique et j'attends du batteur en musique amplifiée un discours. Je veux écouter le chant, la musique. Évidemment cela passe par un acquis technique et une maîtrise de l'instrument à la base pour pouvoir se consacrer totalement à l'écoute, ce que font rarement les batteurs souvent figés par le côté technique.

J. CMF : Vos projets...

S. L. : J'écris une méthode de batterie pour débutants : proposition de gamme de travail pour interpréter un thème en complément du cours.

Je souhaite pouvoir faire beaucoup de concerts car la musique vivante reste une priorité pour moi qui me définit comme un musicien de terrain... J'espère aussi enregistrer un disque consacré à la musique traditionnelle basque avec mon frère Sylvain, s'il est disponible.

Propos recueillis par Christine BERGNA.



La sortie officielle du disque *Rebond* est prévue en 2009

du 1^{er} semestre 2009 sur le label ABS BELLISSIMA et sera distribué par HARMONIA MUNDI.

Il est possible de se procurer l'album en téléchargement sur le site internet du label ABS : abs-bellissima.com.

Vous pouvez également télécharger gratuitement de cet album sur : absmusic.fr/rebond.

SITES INTERNET :

sergeluc.com

myspace.com/sergeluc

virb.com/sergeluc

CONTACTS :

Serge LUC : sergelucquartet@hotmail.com / 06 70 29 44 44

Romain LUC : romainluc@hotmail.com / 06 98 90 41 41

Eugénie BOURDY : eugenie.bourdy@gmail.com / 06 47 47 47 47

DISCOGRAPHIE :

Serge LUC, *Rebond*, ABS BELLISSIMA.

Serge LUC, quartet Resonance, DJAZ.

Gérard, Serge, Sylvain LUC, Nahia, PYGMALION.

Laurent BAJATA, *Rue de la pompe*, DJAZ.

Laurent MIGNARD, *défective*, READY MADE MUSIC.

Didier BURGAUD, *Fascination*, RHYTHM JAZZ TRAD.

Ouvrages aux éditions LEDUC :

Du Tambour à la caisse claire, (Cinq Episodes) partition.

Caisse claire (ou Tambour) et Grosse caisse – Partition et partie(s).

Partitions et adaptation de thèmes pour harmonies (Alcarin, Biga, Kovla, Parenthese) aux éditions ROBERT MARTIN : edrmartin.com



Conçue par les Guides impériaux à Londres le 17 novembre 1806.
 (Illustration, Journal Universel, t. 100, 11 novembre 1806, p. 205)

DEUX PRESTIGIEUX ORCHESTRES D'HARMONIE SOMBRÉS DANS L'OUBLI :

« LA MUSIQUE DES GUIDES
 IMPÉRIAUX » (1853-1867)
 & « LA GRANDE HARMONIE
 DE PARIS » (1853-1854)

LA MUSIQUE MILITAIRE — L'IMPÉRIAL — L'ART MILITAIRE

En 1851, la situation de la musique militaire française est plutôt désastreuse. Cela semble due en grande partie à la réorganisation de 1848 que Nekoum qualifie de « désorganisation ». Hector Berlioz écrit dans un feuilleton du « Journal des Débats » : « Qu'ils arrivent ou qu'ils partent, recrues ou vieux soldats, artistes d'élite ou élevés, tous sont égaux, et égaux par l'infériorité bien prononcée de leur position ».

Un an plus tard, à l'initiative d'Emile PERRIN (1814-1885), critique d'art pour divers journaux parisiens, le ministère de la Guerre fait un effort et lança une expérience en réunissant les meilleurs solistes de chaque régiment pour former une « musique modèle ». Cette expérience se solda par un échec et tous les musiciens furent renvoyés. Or en 1852, plus précisément le 10 mai, avait eut lieu au Champ de Mars une « Distribution des Drapeaux » à laquelle participa un orchestre de 1 500 musiciens en provenance de 30 régiments et du Gymnase musical, placés sous la direction d'Adolphe ADAM. Ce dernier, fervent admirateur des inventions d'Adolphe SAX, avait fait appel à douze instrumentistes de la Fanfare de l'Opéra, qu'il mit en exergue. Le Prince NAPOLÉON était émerveillé. Comme il était fort sollicité pour effectuer une réforme des musiques militaires, l'empereur semblait convaincu par cette démonstration. Il connaissait Adolphe SAX à qui il avait remis la croix de la Légion d'Honneur lors de l'exposition de 1849 en sa fonction de président de la république. SAX avait connu en 1851 la gloire à l'exposition universelle de Londres.

L'empereur venait de créer le régiment des Guides et voulait y attacher une musique modèle ! Comme précise Michel BRET :

« Pas plus que Louis-Philippe, Napoléon III ne portait personnellement intérêt aux choses musicales et dans la création du corps de musique des guides, il n'avait guère visé, au début de son règne, qu'une satisfaction d'amour-propre et la rénovation d'un souvenir consulaire. »

C'est SAX lui-même qui a vent du projet de l'Empereur et se hâte de soumettre son plan pour une musique modèle au colonel FLEURY, aide de camp de NAPOLÉON III. Il précise qu'une subvention annuelle de 20 000 francs lui semble indispensable. Ils se rendirent à Saint-Cloud et l'Empereur accorda la subvention et les propositions de l'inventeur. Tout comme lors du fameux duel en 1845, Michele CARAFA (Naples, 1787 – Paris, 1872), directeur du Gymnase musical militaire, fit une autre proposition, mais celle-ci fut refusée. Avec l'aide du capitaine Piquemal, un officier d'état-major qui était un excellent musicien et servait de rapporteur auprès de l'Empereur, SAX se mit au travail. En fait, Sax avait tout ce qu'il fallait sous la main, puisqu'il s'était entouré d'un groupe d'excellents musiciens qui prêtaient leur concours aux démonstrations de ses nouveaux instruments. Il n'eut pas du tout de peine à convaincre ces artistes à former le noyau de la nouvelle musique d'élite créée pour le régiment de Guides de l'empereur. La première audition eut lieu le 30 décembre 1852 dans la salle de concert du domicile d'Adolphe SAX, 50, rue Saint Georges à Paris. Dans l'auditoire il y avait des militaires, des politiciens et des musiciens parmi lesquels Daniel ESPRIT Auber, Adolphe ADAM, Hector BERLIOZ, Jacques HALÉVY, Giacomo MEYERBEER et Ambroise THOMAS. L'orchestre était composé de 46 exécutants :

MUSIQUE DES GUIDES IMPÉRIAUX EN 1853

| | |
|---------------------------------|------------------------------------|
| 1 petite flûte | 4 trompettes en mi bémol |
| 1 grande flûte | 3 trombones |
| 2 hautbois | 2 saxhorns soprano en mi bémol |
| 2 petites clarinettes | 2 saxhorns soprano en mi bémol |
| 4 clarinettes en si bémol | 4 saxhorns en si bémol |
| 1 saxophone soprano en si bémol | 4 saxhorns alto en mi bémol |
| 1 saxophone alto en mi bémol | 2 barytons en si bémol |
| 1 saxophone ténor en si bémol | 4 basses à 4 cylindres en mi bémol |
| 1 saxophone basse en si bémol | 2 contrebasses en si bémol |
| 2 cornets à pistons en si bémol | 2 contrebasses en si bémol |
| 2 cors en mi bémol | 1 paire de timbales |

Au programme figuraient neuf morceaux en tout, dont des pas redoublés, l'ouverture de *Zampa* (HÉROLD), deux fantaisies sur des opéras d'AUBER *Le Domino Noir* et *Zanetta*. Le public était ravi et MEYERBEER estimait que cette formation était « la plus belle musique d'Europe »⁴. Deux jours plus tard, à l'occasion du jour de l'an, l'Empereur entendit pour la première fois cette musique modèle qui se fit entendre devant la Cour aux Tuileries. L'Empereur fut tellement impressionné qu'il convoqua la musique de nouveau pour le soir même. L'uniforme des musiciens était brillant ; il était composé d'un dolman rouge brodé d'or, d'un pantalon vert à bande d'or, d'un kolbak à flamme rouge et or et à grand plumet rouge et blanc. N'oublions pas que cette formation se produisait également à cheval ! Cette phalange était placée sous la direction de Jean-Baptiste MOHR qui la dirigea jusqu'en 1864.



JEAN-BAPTISTE VICTOR MOHR (1823-1889)

Ce grand corniste, né à Paris le 24 novembre 1823, obtint son Premier Prix de cor dans la classe de Jacques-François GALLAY (1795-1864) au Conservatoire de Paris en 1847. Dès 1853, il joua à l'Opéra et y resta trente ans, tout en faisant partie d'autres orchestres prestigieux. Il fut également professeur de cor au Conservatoire à partir de fin 1864 en succédant à Gallay. MOHR a écrit de nombreuses œuvres pour son instrument, mais également pour les instruments de son ami Adolphe Sax, dont un célèbre *Quatuor pour Saxophones*⁵. Il a écrit des arrangements pour les orchestres à vents (harmonies et fanfares) préconisés par Sax dont ce dernier éditait Faust, grande valse (d'après Gounod) et Quentin Durward (d'après François Gevaert). Jean-Baptiste MOHR mourut à Paris le 14 avril 1891.

Parmi les musiciens, amis de SAX, formant le noyau de cette musique d'élite il faut citer le flûtiste Brunot, le clarinetiste Mimart, le saxhorniste SCHLOTTMANN et les saxophonistes AUROUX et ROSE. Puis, il y avait le flûtiste Léon MAGNIER, chef de la Musique du 1^{er} Régiment de Grenadiers de la Garde Impériale, à laquelle il a dédié sa marche « Retraite de Crimée » (1856). Il est également l'auteur de différentes pièces toutes éditées par Adolphe SAX : *L'Abeille*, *L'Espagne*, la fantaisie *Miss Flattery* et les marches *Faustina*, *Jeune Soldat*, *La Pupille* et *Souvenir de Constantinople*. Il y avait également le saxhorniste Hippolyte MAURY (1834-1881) qui devint en 1856 l'assistant de Paulus, comme sous-chef de la Musique de la Garde. Toutefois, le plus célèbre d'entre eux fut, sans nul doute, le cornettiste virtuose Jean-Baptiste ARBAN (1825-1889). Né le 28 février 1825 à Lyon il étudia d'abord le cornopéon (prédécesseur du cornet) et développe une virtuosité technique extraordinaire. Lorsque Adolphe Sax met au point son « cornet à pistons » en 1842, ARBAN devient le plus ardent défenseur de cet instrument. En 1857, il est nommé professeur de cornet pour les classes de musique militaire introduites au Conservatoire de Paris après la suppression du Gymnase de musique militaire. ARBAN écrit de nombreuses études compilées dans la célèbre « Méthode ARBAN », publiée à Paris en 1864. Arban est décédé à Paris le 9 avril 1889.

Le 8 avril 1854 l'empereur nomma Adolphe SAX « Facteur d'instruments de musique de la maison militaire de l'Empereur ». Le 27 octobre 1854 la Musique des Guides Impériaux se rendit à Londres avec M. le baron de Verdière, capitaine d'état-major, et M. le baron Vidil, officier des Guides. Elle donna un concert à l'invitation de la Reine Victoria et connut un véritable triomphe. La critique dans le journal londonien « The Times » fut extrêmement élogieuse, surtout quand aux instruments de Sax utilisés dans l'ouverture de Guillaume Tell :

« La douceur et la délicatesse avec lesquelles les premières mesures de l'ouverture, destinées par Rossini aux violoncelles, ont été jouées sur certains instruments de la famille Sax ; cette fraîcheur, cette suavité, à laquelle ne nous ont pas habitués les instruments de cuivre, avaient quelque chose de véritablement exquis... Outre le forté et le piano, les guides sont maîtres de deux autres gradations de force, savoir : le mezza forté et le mezza piano (sic), qui impriment à l'effet qu'ils produisent une variété, une sonorité tendre, une élasticité, en un mot, que nous n'avons remarquée dans aucun autre orchestre militaire, même parmi les meilleurs de l'Autriche et de la Russie. Pour nous résumer sur ce point, ces exécutants français font presque oublier l'absence des instruments à cordes, sans le secours desquels on ne saurait obtenir l'effet désiré dans les compositions d'un ordre plus élevé que les marches et les quadrilles en général... Jusqu'à présent, l'orchestre des guides reste sans rival en Europe. »

D'après Oscar COMETTANT, un spéculateur anglais offrit la somme considérable de 120 000 francs pour avoir le droit de donner, avec la musique des Guides en grand costume, un concert payant au Palais de Cristal. Cette proposition ne fut pas acceptée.

En 1858, SAX est atteint d'un cancer de la lèvre, mais il en guérit grâce au traitement d'un médecin indien nommé De VRIES. Pour fêter l'issue presque miraculeuse, les amis de l'inventeur organisent le 17 février 1859 un banquet dans une des salles de l'Hôtel du Louvre pour une centaine de convives. Avec permission spéciale de l'empereur, la Musique des Guides Impériaux y participe et MOHR dirige ses arrangements d'œuvres de compositeurs présents. Parmi les invités il y avait KÄSTNER, MEYERBEER, le célèbre violoniste belge Henri VIEUXTEMPS et BERLIOZ. Ce dernier apprécie particulièrement l'interprétation de son ouverture Carnaval Romain et propose un toast, avec un jeu de mot à propos de la mort à laquelle SAX venait d'échapper :

« A M. MOHR, l'homme vivant, buvons à mort ! »

La Musique des Guides participait activement aux festivités de la cour, comme par exemple lors d'une visite officielle de plusieurs chefs d'état européens à Paris en 1858 :

« Le 25 mai, la cour visita plusieurs des plus beaux sites de la forêt, entre autres le Calvaire et la Promenade Amélie. Une petite fête champêtre fut improvisée. Sur une pelouse émaillée par les fleurs du printemps, jeunes femmes et jeunes gens dansèrent la Boulangère, aux sons de la musique des guides. »

LA GRANDE HARMONIE DE PARIS (1853-1854)

Le noyau de l'orchestre des Guides, continua de se réunir chaque semaine chez SAX, comme ces artistes l'avaient fait avant la création de la musique impériale, en fait, ils

Mardi 4 Décembre 1853, à 2 heures.

AU BÉNÉFICE DES INCENDIÉS
du 7^e arrondissement.

CONCERT EXTRAORDINAIRE

MUSIQUE PAR
LA SOCIÉTÉ DE LA GRANDE HARMONIE,
organisée par M. ADOLPHE SAX

ET DIRIGÉE PAR M. MOHR, CHEF DE LA MUSIQUE DE LA MAISON MILITAIRE DE L'EMPEREUR

M. WERTHEIMBER,
Du Théâtre Impérial de Saint-Petersbourg

MM. FRÉDÉRIC BRISSON ET NOBLET

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1^{re} Ouverture du Carnaval Romain, Grand Orchestre... BERLIOZ
2^e Fantaisie sur Giralda, Grand Orchestre... ADAM
3^e Air de la Favorite, chanté par M. WERTHEIMBER... WERTHEIMBER
4^e Duo de Concerti, exécuté par les Auteurs... BRISSON ET NOBLET
5^e LA MARCHÉ AUX FLAMBEAUX (1)
Grand Orchestre (réécrit pour la première fois)... MEYERBEER

DEUXIÈME PARTIE

6^e Ouverture de Zampa, Grand Orchestre... HÉROLD
7^e Romance du Carillonnet de Bruges, Grand Orchestre... GRISAR
Chantée par M. WERTHEIMBER
8^e La Source Enchantée, Fantaisie pour Piano, exécutée par
l'Auteur... BRISSON
9^e Grand Air varié, Orchestre... MOHR
10^e La Bénédiction des Poignards, Orchestre... MEYERBEER

(1) La reconnaissance de ce concert se rattache à une circonstance qui date de quatre ans et qui a été racontée dans les pages d'Autour de la Musique. Le jour où, dans l'un des passages d'un incendie, il est d'usage que chacun des sapeurs, en battant à la main, leur phosgene (c'est le nom du sautoir) et passe devant le concert, le public donne le mot à son drapeau et le phosgene a eu des difficultés de ce genre. Tous les sapeurs dansèrent sur les deux bancs, qui étaient de part et d'autre de l'incendie jusqu'à ce que chacun des sapeurs eût pu se débarrasser de son sautoir.

constituèrent un orchestre civil, fondé officiellement en juin 1853 et nommé initialement « Société de la Grande Harmonie » pour devenir rapidement la « Grande Harmonie de Paris ». Cet orchestre, que l'on pourrait presque considérer comme une doublure de la Musique des Guides Impériaux est également dirigé par Nicolas MOHR. Il se produisait dans de nombreuses salles à Paris, dont l'Opéra, et tous les concerts avaient un but charitable. Quel contretemps lorsque la Grande Harmonie de Paris se rend à Fontainebleau pour y participer à un concours et découvre à ses dépens que le président du jury est Michele CARAFA qui a une revanche à prendre sur Adolphe SAX (cf. supra). Le prix fut décerné à la Musique des Pompiers de Lille. Pour se venger de cet affront injuste, la « Grande Harmonie de Paris » se rendit à Lille où elle fut acclamée et connut un véritable triomphe. Une affiche donnait la composition de la Société de la Grande Harmonie (Voir ci-dessus).

Que savons-nous du répertoire de ces prestigieuses formations ? En ce qui concerne la « Grande Harmonie de Paris », parmi les créations faites par cet orchestre il faut citer la transcription d'une Marche aux Flambeaux de MEYERBEER le 4 décembre 1853 lors d'un concert au bénéfice des incendiés du 7^e arrondissement (cf. photo). Au même programme il y a l'ouverture du Carnaval Romain de BERLIOZ, une fantaisie sur Giralda d'Adam, l'ouverture de Zampa d'HÉROLD, un Grand Air Varié de MOHR et la Bénédiction des Poignards de MEYERBEER. Lors d'un concert de bienfaisance à l'Opéra, la Grande Harmonie fait entendre des



3. Premier Piston des Guides vers 1864 (Musée de l'Armée)

Variations sur un Thème Tyrolien de Jean-Baptiste VICTOR MOHR.¹⁰ A Lille, la Grande Harmonie de Paris interpréta la Marche du Prophète de MEYERBEER.

Quant à la Musique des Guides, nous savons quel programme elle a interprété lors de sa toute première audition publique le 30 décembre 1852 (cf. supra). Lors d'un concert à Londres elle interpréta, entre autres, *Scène des Huguenots* (probablement également la *Bénédiction des Poignards*) de MEYERBEER et l'Ouverture de *Guillaume Tell* de BERLIOZ. Nous savons qu'il s'agissait d'arrangements et de transcriptions du chef Jean-Baptiste MOHR. Il est plus que probable que la Musique jouait également d'autres compositions de MOHR et également des membres de l'orchestre tel Léon MAGNIER (cf. supra). En 1865 Jean-Baptiste MOHR quitte la direction de la Musique des Guides Impériaux et Jules CRESSONNOIS lui succède.

JULES CRESSONNOIS (1823 - 1883).

Né le 17 avril 1823 à Mortagne, Jules CRESSONNOIS devient musicien au 53^e de Ligne à Paris en 1845. Il étudie le cornet au Gymnase musical, puis étudie l'harmonie avec FESSY et la composition avec KÄSTNER. Deux ans plus tard, il est nommé chef de musique au 2^e Régiment de Cuirassiers à Valenciennes. En décembre 1865, il succède à Mohr à la tête de la Musique des Guides. A la suppression de celle-ci, il prend la direction de la Musique des Grenadiers de la Garde Impériale dès avril 1867.

En 1869, il est nommé directeur des Concerts des Champs-Élysées (appelés Concerts Besselièvre) où il sera, à son tour, succédé par Jean-Baptiste ARBAN. CRESSONNOIS publia de la musique de danse, et de nombreuses chansons, dont *L'Invitation au Voyage* sur un poème d'un de ses amis, Charles BAUDELAIRE. Il écrit également des pièces pour les instruments d'Adolphe SAX, dont plusieurs morceaux pour quatuor de saxophones et des compositions pour orchestre d'harmonie (la mazurka *Fortunio* et la marche *La France*) éditées par SAX. Cressonnois meurt à Paris le 20 mars 1883.

UNE FIN PEU GLORIEUSE.

Début 1867, un décret annonce la suppression de toutes les musiques de cavalerie, à l'exception de la Musique des Guides de la Garde Impériale, ceci en vue du grand concours de musiques militaires prévu durant l'Exposition Universelle à Paris cette même année. Elle y représentera la France, tout comme la Musique de la Garde de Paris (Garde Républicaine). Nous avons décrit ce concours en détail dans deux articles précédents¹¹ La Musique des Guides de la Garde Impériale, dirigée par Cressonnois, y interpréta, hormis, l'œuvre imposée, l'Ouverture d'*Obéron* de Carl Maria von WEBER, une *Fantaisie sur le Carnaval de Venise* de COLIN dont Edmond NEUKOMM écrit dans son compte-rendu :

« Celle des Guides avait choisi un morceau hérissé de difficultés et rempli de chausse-trapes, qui ne mit point suffisamment en relief les qualités supérieures de cet excellent orchestre. »¹²

Lors de sa participation à ce concours, la Musique des Guides était composée de 70 musiciens :

MUSIQUE DES GUIDES IMPÉRIAUX EN 1867

| | |
|------------------------|-------------------------------------|
| 2 petites flûtes | 2 saxhorns contraltos en si bémol |
| 2 grandes flûtes | 1 saxhorn soprano en mi bémol |
| 3 petites clarinettes | 2 saxtrombas altos en sol bémol |
| 12 grandes clarinettes | 3 cors |
| 3 hautbois | 3 trompettes |
| 1 saxophone contralto | 2 saxtrombas barytons en si bémol |
| 2 saxophones alto | 5 trombones |
| 1 saxophone ténor | 6 saxhorns basses en si bémol |
| 1 saxophone baryton | 3 saxhorns contrebasses |
| 1 saxophone basse | 2 saxhorns contrebasses en si bémol |
| 4 pistons | 1 paire de timbales |

On voit clairement que cette formation s'était sensiblement développée depuis sa création quatorze ans plus tôt. Oscar COMETTANT, membre du jury donna le compte-rendu suivant au sujet de la prestation de la Musique des Guides Impériaux, sous la direction de Cressonnois :

« C'est la dernière musique qui doit se faire entendre. Six heures viennent de sonner, et depuis onze heures et demie ces musiciens sont dans la salle attendant leur tour. On le sent, ils sont énervés par la chaleur et la fatigue. Faute de bancs pour s'asseoir, ils se sont tenus debout durant plusieurs heures. C'est dans de semblables conditions qu'ils vont jouer. Et que vont-ils jouer ? Des tours de force de virtuoses, une fantaisie presque impossible sur le Carnaval de Venise. Autant

vaudrait faire danser un ballet composé pour Taglioni par des gens qui viendraient de franchir une étape de dix lieues dans les Landes. En lui-même, cet arrangement du Carnaval de Venise, dû à la plume habile de M. Colin, grand prix de Rome et professeur de hautbois au Conservatoire, est certainement un fort joli morceau de concert, très brillant et bien fait pour soulever les applaudissements après chaque variation mais, exécuté dans un local aussi démesurément vaste, devant un public aussi prodigieusement nombreux, en face d'un jury international, grave, solennel, comme le commandaient ses fonctions, et qui, en définitive, avait à juger de la valeur des musiques régimentaires, lesquelles doivent avant tout fournir de beaux ensembles, le choix de cette pièce était une faute grave, et qui devait être fatale en la circonstance. Le cadre commande à la toile, et on ne parle pas à vingt personnes comme on parle au peuple assemblé. Il fallait une musique sonore, forte, grave, magistrale pour cette réunion sans pareille il ne fallait point de virtuosité. Le joli, le riant, le délicat, l'ingénieux sont faits pour le petit comité. Parce qu'on avait des solistes remarquables, et dont on n'aurait pas trouvé les pareils en choisissant dans tous les corps de musique étrangers, ce n'était pas une raison pour leur sacrifier l'effet général. Ne soyons donc pas trop surpris que ce groupe d'élite ait succombé en cette occasion, lui que le triomphe avait jusque-là, toujours accompagné partout. Quand je dis succomber, je veux dire que le premier prix leur a échappé car, à moitié morts, ils eussent encore joué de manière à mériter le second. Avec toute autre composition, avec l'ouverture, par exemple, du Carnaval Romain, de Berlioz, si belle et si difficile, et que les Guides exécutaient comme on ne la jouerait pas mieux à l'Opéra, ils eussent remporté le premier prix. Ils ne l'ont pas eu, ce prix qu'est-ce que cela prouve ? Une chose, c'est que les meilleures troupes et les mieux commandées, de même que les meilleurs musiciens et les plus habilement dirigés, peuvent un jour perdre leur avantage sur le champ de Bellone comme sur celui d'Apollon, pour parler le langage des poètes du siècle dernier. Au surplus, les Guides ont pris leur revanche dans l'ouverture d'Oberon qu'ils ont exécutée avec leur supériorité habituelle. Il ne leur a manqué pour ce dernier morceau qu'une verve moins contenue, plus en rapport avec le local. On n'a pas oublié en France de quels artistes était formée cette musique des Guides de la garde impériale, si bien dirigée par M. Cressonnois. Jetez un coup d'œil sur la composition instrumentale, et dites-moi s'il n'est pas dommage qu'un tel corps d'harmonie n'ait pu résister au décret désastreux qui *supprima nos musiques de cavalerie et d'artillerie !* »

La Garde de Paris, dirigée par PAULUS, partagea le premier prix ex aequo avec la musique allemande, dirigée par WIEPRECHT, et la musique autrichienne, dirigée par ZIMMERMANN. La Musique des Guides, favorite du cercle impérial, se voit récompensée d'un second prix ex aequo avec les formations russe et bavarroise, respectivement dirigées par DÖRFELDT et SIEBENKÄS. Fût-ce uniquement le choix malheureux de l'œuvre libre, comme le suggère NEUKOMM, ou fut-ce plutôt l'incertitude qui planait au dessus de l'avenir de la Musique des Guides qui empêcha la formation « en sursis » d'obtenir un premier prix ? Toutefois, cet échec (vis-à-vis des grands espoirs) précipita la dissolution irrévocable de cette prestigieuse phalange musicale, l'orgueil musical de l'entourage impérial, voir l'un des grands symboles du prestige impérial. Cette suppression, décidée en principe, devint soudainement un fait accom-

pli. C'est tout à fait en vain que de nombreux musiciens renommés protestèrent contre la disparition de cet orchestre modèle. Le 31 août 1867, l'Empereur reçut la requête suivante :

« Sire,

L'existence de la Musique des Guides, un des types les plus parfaits du progrès accompli dans les musiques militaires, étant menacée, nous venons supplier Votre Majesté, dont la sollicitude embrasse tout ce qui peut ajouter à la gloire de la France, de daigner ordonner le maintien, à un titre quelconque, de cet orchestre, dont la suppression serait une véritable perte pour l'art musical français. Nous avons l'honneur d'être avec respect, Sire, de Votre Majesté, les très obéissants sujets.

Signé G. ROSSINI, AUBER, AMBROISE THOMAS, GEORGES KASTNER, FÉLICIEN DAVID, F.-A. GEVAERT, A. ELWART, baron TAYLOR de VAUCORBEIL, DUPRATO, François BAZIN, Léo DELIBES, Lefébure WÉLY, Emile DURAND, Charles COLIN, OSCAR COMETTANT, ERMEL, Laurent de RILLÉ, Georges BIZET, SAIN-D'AROD, A. MAILLARD, Victor MASSÉ, Th. de LAJARTE, Th. SEMET, E. VAUTHROT, Johannès WEBER, J. VIALON, F. BENOIST, Alex. LEPRÉVOST, C. SAINT-SAENS. »

Hélas c'était écrit, et rien n'y fit. Ce beau corps fut dissout définitivement à son tour. Ainsi disparaissait à jamais l'une des prestigieuses formations de l'histoire de la musique militaire française.

¹ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

² *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

³ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁴ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁵ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁶ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁷ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁸ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

⁹ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁰ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹¹ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹² *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹³ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁴ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁵ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁶ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁷ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁸ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

¹⁹ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²⁰ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²¹ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²² *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²³ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²⁴ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²⁵ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²⁶ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.

²⁷ *Journal de la Musique*, *Journal de la Musique*, p. 115, Paris, 1869.



Frédéric Robert en 1982

DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE

(Souvenirs d'un musicologue)

FRÉDÉRIC ROBERT AUTOBIOGRAPHIE

CHAPITRE 7 HISTOIRE, LITTÉRATURE ET MUSIQUE MÊLÉES : MA COLLABORATION AVEC LA GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE¹

En 1962 paraissait à la *Guilde Internationale du Disque* un album texte-musique de trois disques 30 cm/33 t consacré à *La Révolution Française* et dont la vente devait dépasser l'étonnant chiffre de 40 000 exemplaires qu'envisageait le directeur commercial. Le Prix décerné par l'Académie du Disque Français, mais surtout la rédaction et l'enregistrement du commentaire de liaison par Alain DECAUX furent sans doute à l'origine de ce succès sans précédent. Cet album devait être suivi d'un nouveau consacré à *Napoléon Bonaparte*² et dont le texte avait été, cette fois, écrit et enregistré par André CASTELOT. Il fut, à son tour, couronné par l'Académie du Disque Français lors de sa parution en 1963, comme devaient l'être encore les albums sur *La Grande Guerre 1914-1918*³ ; *La Deuxième Guerre Mondiale*⁴ parus, le premier en 1964 pour le 50^e de la déclaration de guerre de 1914, le second en 1965 pour le 20^e anniversaire du 8 mai. Dans l'un et l'autre cas, le commentaire de liaison dit, cette fois, par des acteurs Pierre DUX, François MAISTRE, Jean TOPART – était dû au docteur Jean-Claude LABURTHE. En 1966 paraissait *Le Bourgeois Gentilhomme*⁵ avec la musique de LULLY presque entièrement

enregistrée pour la première fois, sauf erreur, dans les annales de la discographie. Cet album devait être, lui aussi, honoré d'un Grand Prix de l'Académie du Disque Français comme l'aura été, pareillement, *L'Histoire Vivante*⁶ ; une série de quatorze disques 25 cm/33 t accompagnés d'un luxueux album et destinés à un public de jeunes – notre collègue Philippe LUEZ nous ayant confié avoir vu sa vocation naître à l'écoute de ces microsillons. *Le Siècle de Louis XIV*, paru en 1967⁷, aura été, lui, couronné par les deux Académies du Disque. Le très beau texte de liaison était signé d'un des directeurs de la *Guilde Internationale du Disque* Daniel BÉNÉDITE, maître d'œuvre de toutes ces publications inspirées de réalisations américaines comparables ayant trait à *La Guerre d'Indépendance* et à *La Guerre de Sécession*. Enfin, en 1970, ce fut l'enregistrement du *Malade imaginaire*⁸ avec, pour la première fois également, la presque totalité de la musique composée par Marc-Antoine CHARPENTIER mais presque entièrement retranscrite et réalisée par Guy LAMBERT. Entre-temps, l'album sur *La Grande Guerre 1914-1918* avait été « réactualisé » en 1968 pour le 50^e de l'Armistice avec l'adjonction d'un 25 cm/33 t, souvenirs de Roland DORGELÈS contés par l'auteur même avec des illustrations musicales et littéraires nouvelles⁹. L'enregistrement avait eu lieu chez l'Académicien, en plein Quartier Latin, pendant les événements de mai 1968. L'album sur *Napoléon Bonaparte* avait été à son tour relancé en 1969 pour le bicentenaire de la naissance de NAPOLÉON avec un 30 cm/33 t (texte de liaison de Daniel BÉNÉDITE) comprenant, lui aussi, des illustrations musicales et littéraires originales¹⁰.

Toutes ces réalisations auxquelles j'ai été associé m'ont inspiré des réflexions qu'il me semble intéressant de livrer au lecteur, mais je crois utile de rappeler d'abord la mise en chantier de ces albums.

En mai 1961 – trois semaines après avoir enregistré pour la firme Erato un premier disque 30 cm/33 t consacré à des Musiques de la Révolution Française¹¹ – je recevais une lettre de Daniel Bénédite qui m'invitait à envisager une collaboration pour un album texte-musique de trois disques consacrés à... la Révolution Française ! A dire vrai, c'était mon maître Norbert DUFOURCO, primitivement contacté pour cette tâche, qui, se refusant, m'avait recommandé à la Guilde Internationale du Disque. Les albums sur *La Révolution Française* et *Napoléon Bonaparte* devaient être enregistrés conjointement, comme, plus tard, ceux consacrés aux deux guerres mondiales. Pour tous ces albums, je n'avais pas à recenser seulement des pièces pour harmonie, avec ou sans chœurs, mais des morceaux de piano, de clavecin, d'orgue ou de musique de chambre, des chansons avec piano, clavecin ou petit ensemble instrumental et des extraits de proclamations, oraisons, discours et poèmes. Aussi dus-je faire preuve d'une complète ouverture d'esprit en direction de toutes les formes d'expression musicales, voire littéraires. Sans exception. Par la suite, à partir des albums consacrés aux deux guerres mondiales, je serai pareillement invité à confectionner pour l'album-livret, en plus des notices musicologiques, une anthologie littéraire ayant trait à la même période. Pour *La Révolution Française* et *Napoléon Bonaparte*, je devais bénéficier – exceptionnellement – d'une séance symphonique, ce qui me permit de faire enregistrer des extraits du *Chant National pour le 14 Juillet 1800* de MÉHUL, et – intégralement – l'orchestration de *La Marseillaise* et la cantate *Le Cinq Mai* d'Hector BERLIOZ. J'insiste en passant sur ces premières gravures presque toujours absentes des discographies de BERLIOZ. Peut-être parce que les rédacteurs ont pu s'imaginer qu'elles étaient partielles puisque figurant dans un album texte-musique où il est vrai que les illustrations musicales ne doivent pas excéder, si possible, trois minutes. Or, la cantate *Le Cinq Mai* dure près d'un quart d'heure !

Le recensement des morceaux appartenant à l'histoire de France (et aussi d'autres pays) par les chansons mais aussi peut-on dire à l'histoire de France par la musique ne fut pas si aisé qu'il semblerait à première vue, même si je disposais, pour la chanson, à coup sûr, de travaux aussi remarquables et aussi précieux que ceux de Jane SEMPÉ et de France VERNILLAT. Car bon nombre de ces morceaux appartiennent à un domaine un peu spécial ; ils ne sont plus au catalogue de leurs éditeurs, certains n'ayant même pas fait l'objet d'un dépôt légal ce qui les rend encore plus difficiles d'accès. C'est ainsi que j'eus toutes les peines du monde à mettre la main sur un exemplaire de *La Chamberlaine*, couplets peu glorieux dictés par les honteux accords de Munich et que leur auteur Paul MISRAKI n'était pas

pressé de me procurer ! Il y eut aussi une part de hasard dans ce travail d'inventaire.

Au cours d'une de nos réunions hebdomadaires, Daniel BÉNÉDITE et moi-même reconnûmes, d'un commun accord, lors de la préparation des albums sur les deux guerres mondiales, qu'il y avait trop peu de chansons à voix de femme au générique de *La Grande Guerre 1914-1918*. Je proposais alors la chanson de CODINI *Les Infirmières* que j'avais achetée – sans arrière-pensée d'enregistrement ! – pour sa seule couverture qui devait être d'ailleurs reproduite dans l'album-livret. Lors de son enregistrement par Denise BENOÎT qu'accompagnait Jean LEMAIRE, Daniel BÉNÉDITE, Paul REVERT l'assistant-technicien et moi-même nous tournâmes le dos aux interprètes pour éviter que nos rires provoqués par ces inénarrables couplets ne deviennent contagieux ! Par ailleurs Daniel BÉNÉDITE, qui était un ancien journaliste, passionné d'histoire,¹² m'invita à faire des démarches auprès d'attachés culturels d'ambassades afin d'obtenir des documents imprimés ou enregistrés. C'est ainsi que l'attachée culturelle de l'ambassade de Belgique me prêta un *Chansonnier de l'armée belge* d'où j'extrayais les couplets de *La mère du combattant*. L'attaché culturel du Japon me permit, lui, d'accéder à l'enregistrement d'une marche militaire japonaise de la deuxième guerre mondiale. Je signalerai encore que c'est au cours d'un dîner de l'Association France-Hongrie, dont ma mère Louise MAMIAC était la Secrétaire Générale, que je découvris un chanteur tzigane s'accompagnant à la guitare et qui possédait à son répertoire une chanson sur l'Armée d'Orient de la Grande Guerre 1914-1918 et une chanson de partisans yougoslaves de la dernière guerre. Je l'engageai sans hésiter pour des enregistrements auxquels il ne s'attendait naturellement pas !

Il y eut, enfin, des impondérables. Pour 1914-1918, il avait été question, bien sûr, d'inclure *Over there* qui fut, pour le corps expéditionnaire américain, ce qu'étaient pour les Français *La Madelon* et pour les Anglais le *Tipperary*, autrement dit un refrain de café-concert du temps de paix consacré par la guerre. Deux interprètes américains, qui avaient brillamment participé à *L'Histoire Vivante*, devaient, effectivement, l'enregistrer au cours d'un voyage qui fut, maheureusement, annulé. On remplaça ce chant par un morceau de jazz-band la *Gettysburg-March* ! Il n'avait été possible ni de trouver des remplaçants pour ces chanteurs, ni de négocier un enregistrement existant – si tant est qu'il y en eût ! J'ajouterai que des limitations budgétaires, comme la suppression des séances symphoniques primitivement envisagées pour les albums sur les deux guerres mondiales, me conduisit à de périlleuses gymnastiques : l'hymne *Aux morts pour la Patrie* composé par Henry FÉVRIER sur la célèbre « Prière pour nous autres charnels » de PÉGUY au lendemain de la mort du poète fut donc enregistré avec piano et non avec orchestre comme il avait été exécuté lors de sa création en 1915 aux *Matinées Patriotiques* de la Sorbonne sous la direction d'André MESSAGER.



Le pianiste Jacques FÉVRIER, fils du compositeur, s'était proposé de conseiller les interprètes le baryton Georges ABDOUN et Françoise PETIT, estimant détenir la « tradition » pour avoir souvent entendu son père le faire travailler. Quant à la disparition en 1914 du symphoniste Albéric MAGNARD, elle fut évoquée non par un fragment symphonique mais par un extrait de sa mélodie juvénile sur *Le Rhin Allemand* de MUSSET dont le commentateur Jean-Claude LABURTHE dira, pour justifier son insertion, qu'Albéric MAGNARD l'avait peut-être lancée à la tête des envahisseurs allemands avant de périr sous leurs coups. On me permettra de regretter que cette belle interprétation par le ténor Gérard FRIEDMANN et Françoise PETIT, fut-elle fragmentaire, ait été presque toujours omise dans les discographies d'Albéric MAGNARD. C'était pourtant une première ! Pour évoquer cette fois la disparition également tragique d'un autre compositeur, celle de Raoul LAPARRA, lors du bombardement de Suresnes par la Royal Air Force en 1943, j'insérais, là encore, une mélodie plus ancienne : *Un grand sommeil noir*, composée en 1909 sur la célèbre poésie de VERLAINE. Elle pouvait être alors sinon « en situation » du moins « en atmosphère » ! Curieuse coïncidence : une autre mélodie devait être écrite quelques mois plus tard, le 24 février 1944, par Arthur HONEGGER sur le même texte – la musique se faisant l'écho des années sombres de l'Occupation. Le fils de Raoul Laparra, Julio Pagès LAPARRA, que j'avais rencontré à l'époque de l'enregistrement de la mélodie de son père m'apprit que celui-ci mourut victime de l'aviation britannique alors qu'il lisait... SHAKESPEARE ! Il devait être d'ailleurs, hormis une infirmière, la seule victime de la maison de repos où il soignait sa dépression consécutive à la défaite de 1940.¹⁵

La mise sur pied des programmes pour les deux guerres mondiales comme l'illustration des notices musicologiques motiva une abondante et précieuse correspondance avec les auteurs et compositeurs ou leurs héritiers et ayants droits. Dans certains cas, je les rencontrais personnellement et ils me révélèrent des partitions inédites. Parmi celles que j'ai retenues, je mentionnerai les *Trois Psaumes du temps de guerre* pour chœur de femmes, piano et harpe composés par Maurice JAUBERT en février 1940, quatre mois avant sa mort. « Une interprétation convaincue dont on regrette la brièveté » écrira François PORCILE à propos de l'enregistrement du deuxième de ces Psaumes par la chorale Stéphane CAILLAT.¹⁶ Assurément. Mais les impératifs chronométriques obligeaient à choisir la pièce la plus courte de ce triptyque. Henri SAUGUET, lui, m'exhuma de ses cartons sa « chanson dissidente » *Bêtes et Méchants* (Poème d'ÉLUARD) antérieure de peu à la Libération et qui fut enregistrée avant d'avoir bénéficié d'une seule audition publique ou privée !¹⁷ Enfin, il était naturel, pour la deuxième guerre mondiale, de profiter d'enregistrements radiophoniques susceptibles de prendre place dans le commentaire de liaison. D'où une abondante correspondance et de nombreuses démarches, de la direction cette fois, pour obtenir de radios étrangères les dits enregistrements. D'où l'insertion – détail piquant – de *Tipperary* et de *Mademoiselle from Armentières* dans l'album sur *La Grande Guerre 1914-1918* à travers un enregistrement réalisé par la BBC durant... la dernière guerre ! Mais l'interprétation était-elle si différente ? (à suivre)

1. *La Révolution Française*, trois disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret M.2262.
2. *Napoléon Bonaparte*, deux disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret M 2365.
3. *La Grande Guerre 1914-1918*, trois disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret M 2344.
4. *La Deuxième Guerre Mondiale*, cinq disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret M 2398.
5. *Le Bourgeois Gentilhomme*, trois disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret SMS 2464.
6. Dans cette collection ont paru sur disques 25 cm/33 t, avec album-livret (par ordre d'époque évoquée) : *Du Guesclin, L'Italie de la Renaissance, Les derniers Valois, Henri IV (2 vol.), Louis XIII et Richelieu, Louis XIV (2 vol.), Louis XV (2 vol.), Louis XVI et la Révolution, La Convention et le Directoire, Napoléon, Les États-Unis des origines à la Guerre de Sécession* 2 vol. regravés sur deux disques 30 cm/33 t. SM 52295556.
7. *Le Siècle de Louis XIV*, cinq disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret reproduisant le texte de liaison SMS 2523.
8. *Le Malade imaginaire*, trois disques 30 cm/33 t, texte-musique avec album-livret SMS 2558 et un disque 17 cm/33 t comprenant la musique de l'intermède de Polichinelle.
9. Disque 25 cm/33 t vendu avec l'album *La Grande Guerre 1914-1918* M 231.
10. Disque 30 cm/33 t vendu avec l'album *Napoléon Bonaparte* M 2365.
11. *Musique de la Révolution Française* 1 disque 30 cm/33 t U.C. 1985. Les Jeunesses Musicales de France (dir. Louis-MARTIN). *Chœur des Gardiens de la Paix de Paris* (dir. Désiré DONDYNE). Solistes : Denise MONTEIL, soprano et Jean MALRAY, ténor. LDE 3183.
12. Jane SEMPÉ, *France qui chante, Bourrellet*, 1945.
13. Pierre BARRIER et France VERNILLAT : *Histoire de l'Occupation*, 8 vol. GALLIMARD 1956-1961.
14. On lui doit, entre autres ouvrages, un très intéressant ouvrage sur l'Amérique des lendemains de la dernière guerre, *Amérique et leur nombre*, ATLAS, 1947. Pendant l'Occupation, David ROUSSET avait été un membre actif de la filière marseillaise de la Résistance, lui-même l'histoire (*La filière marseillaise / Un chemin vers la Libération*, l'Occupation, préface de David ROUSSET, éditions CLAUDE GUÉNÉGAUD, 1984). Il s'agissait d'un Centre Américain fondé à Marseille en août 1940 à l'instigation d'un groupe d'intellectuels libéraux d'Outre-Atlantique. Son activité consistait à faire émigrer vers des pays de refuge au Nord des écrivains, journalistes, artistes, universitaires, hommes politiques et syndicalistes qui avaient tout lieu de craindre d'être livrés aux Allemands en vertu du honteux article 19 de la Convention d'Armistice du 22 juin 1940 (...). Le Centre fut fermé par les autorités vichystes et considéré comme gênant par les services diplomatiques américains à continué, après sa fermeture par mesure de police, son activité dans la clandestinité jusqu'à la Libération.
15. Eugène BERTEAUX, *En ce temps-là* (Préface de Jean CASSOU) éditions du BATEAU IVRE, 1946. Sur Raoul LAPARRA voir pp. 240-250.
16. François PORCILE, Maurice Jaubert, musicien populaire ou mondial ? Éditeurs français Réunis, 1971, p.254.
17. Voir nos souvenirs sur Henri SAUGUET dans JCMF n°124, septembre-octobre 1989.

L'ORCHESTRE NATIONAL APLECTRES

L'ORCHESTRE EST OUVERT À TOUS LES MUSICIENS (SANS LIMITE D'ÂGE) D'UN NIVEAU MINIMUM DE 3^e CYCLE, OU POSSÉDANT UNE EXPÉRIENCE INSTRUMENTALE ET / OU ORCHESTRALE LUI PERMETTANT DE SUIVRE AVEC PROFIT ET PLAISIR CETTE SESSION.

Une dérogation peut être accordée sur avis du directeur de l'établissement ou de la société fréquentée. Une sélection sur dossier sera effectuée

Le stage aura lieu du 18 au 26 juillet 2009
à la Courneuve, 103 boulevard de Magenta
Château de Boivre (Paris 13^e arrondissement)

Le travail effectué pendant le stage peut, éventuellement, être pris en compte par les équipes pédagogiques dans le cadre du CEP, la validation d'acquis, etc. Des attestations de stage seront fournies par la CMF sur demande.

LA COMPOSITION

9 Mandolines I, 9 Mandolines II, 4 Mandoles, 8 Guitares,
1 Mandoloncelles, 1 Contrebasse à archet, soit 32 musiciens.
Cet effectif peut varier légèrement en fonction du niveau et du nombre des inscriptions.

LES PROGRAMMES

Musi, de Maurizio KAGEL ; Konzert-Divertimento, de Kurt SCHWAEN pour violoncelle et OAP (Soliste Isabelle VEYRIER, violoncelliste de l'ensemble ARS NOVA) ; Raidoh!, de Yasuo KUWAHARA (Soliste Florentino CALVO) ; Prima Suite, de Claudio MONDINO ; Ostinati, de Jürgen ULRICH ; Il Sogno del pesciolino, de Eduardo ANGULO (Soliste, Jean-Marc Zvelienreuther) ; Création d'une œuvre de Vincent Beer DEMANDER (commande d'état).

Directeur musical : Philippe NAHON, Chef d'Orchestre, Directeur musical d'ARS NOVA depuis 1987.
Au minimum deux chefs de pupitre spécialisés assureront le travail par pupitre :
Mandoline / mandole / mandoloncelle : Florentino CALVO, Professeur de mandoline au Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris/Boulogne Billancourt et au CRD d'Argenteuil. Mandoliniste de l'ensemble ARS NOVA
Guitare : Jean-Marc ZVELLENREUTHER
Professeur de Guitare au CNSM de Paris et au CRR d'Aubervilliers /

La Courneuve. Guitariste de l'ensemble ARS NOVA.
Coordinateur : Florentino CALVO, responsable de la commission « Orchestres à plectre » de la CMF.

L'hébergement aura lieu au Creps de Boivre. La session débutera le samedi 18 juillet à 14 heures. Les séances de travail quotidiennes auront lieu par pupitres, avec les encadrants spécialisés, et en étroite avec le directeur musical. 2 à 3 concerts sont prévus en fin de stage.

130 € (adhérent CMF) / 130 € (non adhérent CMF) pour l'ensemble du stage, comprenant les droits d'inscription, les frais pédagogiques, l'hébergement pension complète du 18 au 26 juillet 2009. Pour les personnes voulant arriver la veille et/ou repartir le lendemain, nous pourrions étudier la question.

Entre 60 et 45 jours avant le début du stage, 20 € pour frais de dossier ;
Entre 45 jours et 21 jours avant le début du stage, les arrhes restent acquises ;
Moins de 21 jours avant le début du stage, la totalité du versement reste acquis.

LES CONDITIONS D'INSCRIPTION

La CMF se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre de participants n'est pas suffisant, ou au contraire de clore les inscriptions dès qu'elle le jugera nécessaire pour le bon déroulement du stage.

CONTACTS ET INSCRIPTIONS

Confédération Musicale de France
103 boulevard de Magenta 75010 Paris
tél : 01 48 78 40 27 / fax : 01 45 96 06 86
www.cmf-musique.org / mail : isabelle.poncel@cmf-musique.org

CONCERTS

■ L'Ensemble Philidor porté par la région Centre présente jusqu'en mai *Così fan tutte* de W.A. MOZART en co-production avec la Maison de Bourges.

programme sur le site :
www.philidor.net

■ L'Orchestre d'Harmonie Hector Berlioz-Toulon sous la direction de Claude DECUGIS sera en concert le dimanche 15 mars à 15 h à Notre-Dame des Missions de Toulon.

Plus de renseignements sur l'OHHB au 06 71 88 33 26 ;
Mail: claudedecugis@free.fr ;
site: www.ohhb.com

■ L'Orchestre de Caen propose pour la saison, des concerts les mardis à 20 h précédés pour la plupart d'un avant concert dès 19 h avec au menu : auditions, rencontres, conférences, projections. À ne pas manquer, le 27^e Festival aspects des musiques d'aujourd'hui qui se déroulera du 17 au 22 mars.

Orchestre de Caen, 1 rue Carel, 14050 Caen cedex 4.

■ Laurence et Daniel BENZAKOUN, tous deux pianistes, titulaires de prix internationaux en Europe et en Amérique, se produiront en Duo puis avec l'Orchestre d'Harmonie de Châteaudun le samedi 4 avril à 20 h 30 à l'Espace MALRAUX de Châteaudun.

Renseignements et billets au Service Culturel
n° 02 37 45 29 12

■ Le Quatuor Parisii créé en 1981 par quatre étudiants du CNSM de Paris, 1^{er} prix de musique de chambre, joue un vaste répertoire. Il propose en Val de Marne un voyage musical « du passé au présent » en s'attachant aux correspondances entre l'époque baroque et les compositeurs contemporains. À cette occasion les musiciens pourront initier à cette approche les élèves de Bry-sur-Marne (15/03, église St Gervais et St Protas) et Maisons-Alfort (20/06, médiathèque André Malraux).

www.quatuorparisii.com
et www.quatuorparisii.net

■ Les 2^e ré-créations musicales de l'ADEM, expérience unique en Basse-Normandie, se dérouleront du 23 au 28 mars à St-Aubin sur mer (14). Au programme : composition, écriture, interprétation, technique de Studio, enregistrement, réalisation d'un CD, concert live...

Renseignements sur <http://adem.musique.free.fr>
ou au 06 81 61 51 93

■ L'Orchestre d'harmonie de la Musique des équipages de la Flotte de Toulon donnera un concert en hommage à Maurice Dondaine le 19 mars à 20 h à l'Opéra TPM. L'ensemble de percussions fera une animation musicale au Musée de la Marine de Toulon le 2 avril à 15 h.

Plus de renseignements sur le site : www.mef.toulon.com

■ Le chœur de l'Armée française sera en concert le 14 mars à 20 h 30

en l'auditorium de l'Institut du Monde Arabe (01 40 51 38 14), direction Omar BENAMARA (*Le Désert* de Félicien DAVID) ; le 25 mars à 20 h en la Cathédrale Notre-Dame de Paris (0800 42 67 57) ; le 26 mars à 20 h avec l'Ensemble orchestral de Paris et la Maîtrise Notre-Dame de Paris, direction John NELSON (Elias de Félix MENDELSSOHN).

L'Orchestre de la Garde républicaine sera le 13 mars à 20 h au Théâtre de Poissy (78) (01 39 22 56 40), direction François BOULANGER avec Rubén Simeo GIJON à la trompette (Cosma) ; le 28 mars à 20 h au Grand Duché du Luxembourg ; le 29 mars à 18 h à Hespérange et Steinsel, direction Sébastien BILLARD (DURUFLÉ, DEBUSSY, MOUSSORGSKI, DUKAS, ROUSSEL).

Renseignements auprès de :
Isabelle Boureau-Post,
tel : 01 58 28 20 83 ;
isabelle.boureaupt@gendarmarie.defense.gouv.fr

FESTIVALS

■ La 16^e édition du festival Musique et mémoire 2009 se déroulera du 17 juillet au 2 août.

Plus de renseignements sur www.musetmemoire.com

■ Le Festival « Chorus » qui aura lieu du 14 au 28 mars s'arrête à la prison de Nanterre le 18 mars, le temps d'un concert avec le groupe Merlot, prix du jury du Tremplin de la Chanson 2008. Au programme, une heure de spectacle suivie d'une rencontre et

d'échanges entre les artistes et l'auditoire présents.

Le 20 mars, grande soirée dédiée à la musique Électro à L'Espace Grande Arche à 19 h 30 avec Etienne de Crécy et Laurent Garnier, piliers de la scène française Electro.

Plus d'informations sur :
www.chorus.fr

STAGES

■ Du 14 juillet au 17 août, Nice accueille la 52^e académie internationale d'été. Seront au rendez-vous Frédéric MACAREZ (Percussion & Marimba), Pierre DUTOT et Guy TOUVRON (trompettes) et Jacques MAUGER (trombone).

Académie internationale d'été de Nice,
tél : 33 (0)4 93 01 61 61
<http://www.hc-nice.com>
music@academie-nice.com

■ Le Conseil général des Hauts-de-Seine ouvre au public les inscriptions pour participer à deux ateliers vocaux dans le cadre de la 4^e édition du festival La Voix dans tous ses éclats qu'il organise du 3 au 7 juin à Chaville, Colombes et Sèvres. Le chœur est invité à chanter le Requiem de Fauré sous la direction de Roland Lemêtre. Ce chœur éphémère se produira sur la scène du parc départemental Pierre LAGRAVÈRE à Colombes le 7 juin accompagné par l'Orchestre du Conservatoire de Rueil-Malmaison et les solistes Carole CHABRY et Jean-Louis SERRE.

■ **Musique en Normandie**, en partenariat avec l'Orphéon de Bayeux et le Camion jazz organise un stage de jazz vocal à Bayeux le 14 et 15 mars. Durant ce stage, les chanteuses du groupe Doodlin' proposent 3 ateliers successifs : corps et voix ; chant ; harmonisation. Les instrumentistes du Camion Jazz accompagneront les stagiaires tout au long du week-end.

tel : 02 31 27 88 10 ou
musique-en-normandie.fr

■ **Musique et danse propose** différents stages destinés aux élèves des écoles de musique de Loire-Atlantique et aux musiciens amateurs pendant une semaine autour de la pratique musicale dans le cadre d'un séjour au centre de vacances Le Cormier, à La Plaine-sur-Mer. Rendez-vous du 4 au 10 avril avec l'orchestre symphonique et l'orchestre de Jazz et improvisation ; du 11 au 17 avril avec l'orchestre d'harmonie.

Musique et Danse
11 rue de la Chapelle
44100 Nantes
02 51 42 41 41
www.musique-et-danse.fr

EXPOSITIONS

■ L'exposition **Le Siècle du Jazz** présente de manière chronologique les relations entre le jazz et les arts graphiques à travers tout le XX^e siècle et plus particulièrement le développement du jazz en Europe et au Mexique dans les années 30 et 40. L'exposition est présentée

du 17 mars au 28 juin à la Galerie Jardin musée du quai Branly à Paris
www.quaibrany.fr

■ Le Château-Musée de Dieppe présente jusqu'au 9 mars une exposition consacrée à la correspondance de grands compositeurs adressée à Camille Saint-Saëns. Lettres, partitions, dessins, gravures, affiches, photographies, objets d'art, souvenirs, médailles, extraits sonores et lectures enregistrées font revivre le monde musical de la fin du XIX^e et du début XX^e siècle.

Château musée de Dieppe
1 rue de la Chapelle, 84100 Dieppe
02 32 02 02 02
www.chateau-musee.com

■ Le château de Versailles a rendu hommage le 28 janvier à Michel CHAPUIS, organiste de la chapelle Royale de Versailles, récemment promu Commandeur dans l'Ordre national du Mérite. À cette occasion, Jean-Jacques AILLAGON, président de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles, a également remis l'insigne de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite à Bertrand CATTIAUX, facteur d'orgues, en présence des deux actuels titulaires de l'orgue de Notre-Dame de Paris, Maîtres Olivier LATRY et Philippe LEFEBVRE, ainsi que Maître Michel BOUVARD, qui ont donné un prestigieux concert à cette occasion.

SITES

■ la Fédération Musicale de Paris a un nouveau site.
www.federationmusicaledeparis.com

■ Le nouveau site du chœur symphonique de Paris est arrivé !
choeursymphonique.org

■ Nouveau site pour les éditions CORÉLIA :
www.corelia-musique.com

NOUVEAUTÉS

■ Le CD de l'Orchestre d'harmonie de Vincennes vient de sortir. Dirigé depuis 7 ans par Jérôme HILAIRE, nouveau directeur musical adjoint de la Musique de la police nationale, l'harmonie composée d'une quarantaine de musiciens. Cet enregistrement de qualité exceptionnelle a été effectué en studio. Au programme : *The Symphonic Duke* de Tommy Newsom, *Selections de Porgy and Bess* de G. GERSHWIN, *La Strada* de Nino ROTA, *Thème de la Liste* de Schnindler de John WILLIAMS... et la création de *Anche ou Démon* de Jérôme NAULAIS sous sa direction, écrite pour orchestre d'harmonie et quatuor de clarinettes, commande du quatuor Edison qui a accepté l'invitation de l'orchestre d'harmonie pour participer à l'enregistrement.

www.editionscorelia.com
101 boulevard de la République
93000 La Courneuve
01 48 38 00 00
www.editionscorelia.com
101 boulevard de la République, 93000

Fontenay sous Bois
au prix de 15 € (par chèque à l'ordre de Harmonie Municipale de Vincennes)

■ Manon LEGROS propose une méthode d'apprentissage intitulé *Le piano sur le bout des doigts, de la pratique à la théorie*. Accessible à tous, elle permet d'acquérir de bonnes habitudes de base et d'assimiler facilement la théorie musicale en jouant de grands airs classiques. Un CD accompagne cet ouvrage et présente tous les exercices et les morceaux.

Le piano sur le bout des doigts, de la pratique à la théorie de Manon Legros
édité aux Éditions de l'Homme, Immeuble Paryseine, 3 allée de la Seine.
93800 IVRY CEDEX,
01 47 49 59 12 10

■ Les éditions EYROLLES proposent deux nouveaux titres à son catalogue écrits par Sylvie OUSSSENKO, chanteuse lyrique et musicologue, pour découvrir le répertoire classique : *l'Opéra tout simplement !*, préface Michel SÉNÉCHAL et CHOPIN, vie et œuvre préfacé par Dominique Fanal.

www.eyrolles.com

DERNIERE MINUTE

■ Les 16^e Victoire de la Musique Classique ont récompensé Romain LELEU (trompette), catégorie révélation soliste instrumental. Belle récompense pour le monde des cuivres.

Christine BERGNA

■ Opération 100 % réussie : le Théâtre Interlude de Cholet affichait complet le samedi 29 novembre dernier pour la réalisation du concours national d'écriture qu'organisait l'Orchestre harmonique de Cholet, à l'occasion de son 160^e anniversaire. Sous la direction musicale d'Hervé DUBOIS, l'orchestre a interprété les 7 œuvres qui avaient été préalablement sélectionnées, sur la soixantaine reçue, par un jury national composé de hautes personnalités du monde musical (C. KESMAECKER, directeur de la musique de l'air, F. OSTER, directeur musical de la Philhar de Nantes, S. Warnet, professeur

de composition au CRD de Chalon sur Saône, I. CHAUVALLON, professeur d'écriture au CRD de Montpellier). Lors de cette soirée exceptionnelle, le public enthousiaste a donc eu la chance de découvrir un répertoire inédit. Le jury, placé pour cette occasion sous la direction de Jan Van Der ROOST, compositeur belge de renommée internationale, a décerné 3 prix. Bertrand PEIGNE a été déclaré vainqueur du concours pour son œuvre Slot Racing, et a ainsi remporté le 1^{er} prix décerné par la Fondation Mécène et Loire d'un montant de 5000 €. Le 2^e prix d'un

montant de 2000 € a été décerné par la Ville de Cholet à José-Carlos CAMPOS pour Cortège. Le 3^e prix, d'une valeur de 1000 €, est revenu à Eric DOUCET, pour Funambule en ville. Le prix du public est allé à Jean-Philippe VANBESELAERE pour The dance of fire, largement ovationné par l'auditoire.

Jan Van der ROOST pour sa part a émis le souhait que ce concours très original de compositions soit poursuivi dans le futur car « il y a incontestablement de la qualité dans les compositions sélectionnées, de quoi renouveler les œuvres musicales traditionnellement interprétées par

les orchestres d'harmonie ». Cette fabuleuse soirée a été aussi une formidable expérience pour les musiciens de l'ORCHESTRE qui ont relevé un véritable défi en interprétant ainsi 7 créations, avec des univers musicaux très différents d'une pièce à l'autre. Cette aventure n'aurait pu voir le jour sans le soutien et la confiance que les partenaires, la Ville de Cholet, la Fondation Mécène et Loire, la Fédération Musicale des Pays de la Loire, la Fédération Musicale d'Anjou et la CMF, ont accordé à l'ORCHESTRE pour mener à bien ce projet ambitieux mais passionnant.

BULLETIN D'ABONNEMENT 2009

Je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF pour une durée d'un an (6 parutions) à partir du n°.....
 France 1 an : 30 € Étranger 1 an : 37 €

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE* :
CODE POSTAL :
VILLE :
PAYS :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse.
Prix au numéro : 7 € Prix du numéro avec supplément : 12 €
Je désire recevoir le(s) n°..... de la revue en exemplaire(s).



Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre
de CMF-DIFFUSION 103, bd. de MAGENTA, 75010 Paris
tél : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
www.cmjournal.org / jcmf.dif@wanadoo.fr

DISQUES

LA DISCOTHÈQUE D'OR DE HARMONIES

FRANCIS PIETERS

Nous souhaitons à toutes nos lectrices et nos lecteurs une bonne et heureuse année pleine de plaisirs musicaux. Dans ce premier numéro de l'qn 2009 nous avons le plaisir de vous faire connaître toute une série de nouvelles productions consacrées aux orchestres à vents.

Toutefois, nous déplorons le fait que trop de producteurs ne tiennent pas compte des délais nécessaires pour publier les critiques: c'est ainsi, par exemple, que nous reçu un CD de Noël le 29 décembre... Pour définir l'année en beauté, voici trois enregistrements de musiques militaires françaises, puis des enregistrements avec des nouveautés d'auteurs interprétés par des orchestres allemands, japonais et espagnols. Bonne écoute...



● MUSIC FOR BASS TROMBONE AND WIND BAND
Musique de l'Air
Composé par Jérôme Nautilus, Marc Lys, Éric Ewazen, Marc Steckar
Ensemble de l'Air (Nord Pas de Calais) / Direction: Yves Bauer

C'est un réel plaisir de découvrir un orchestre d'harmonie français dans cette série populaire (car très accessible et bon marché) consacrée aux orchestres à vents. La Musique de l'Air est l'une des grandes formations militaires professionnelles du pays. Yves BAUER est membre de l'orchestre national de Lille et est un fervent défenseur du trombone basse, un instrument pour lequel il n'existe pas vraiment un répertoire abondant. Son idée de passer commande à trois compositeurs français pour écrire une œuvre substantielle pour trombone basse et orchestre d'harmonie a été concrétisée grâce au support de la Fédération du Nord Pas de Calais. D'abord il y a Étoile des profondeurs de Jérôme NAULAIS (1951) lui-même tromboniste de grand talent et dont nous connaissons déjà plusieurs compositions pour cuivres (trompette, trombone, euphonium, ensemble de trompettes) et orchestre d'harmonie. Le présent concerto en trois mouvements a

tout pour défendre l'aspect concertant et la richesse sonore du trombone basse. Marc LYS (1963) est également tromboniste et on lui doit déjà toute une série de pièces pour cuivre(s) dont Une sacrée journée pour tuba et orchestre d'harmonie. Son concerto en forme de « thème et variations » Vertiges est une succession de neuf thèmes évoquant des atmosphères très différentes et des rythmes fort variés (dont une rumba, une bossa nova et une samba). Bref une œuvre attrayante et divertissante. Également tromboniste, Marc STECKAR (1935), a lui aussi déjà écrit pour cuivre(s) et orchestre d'harmonie et s'est taillé une réputation avec son ensemble Tubapack. Deux marches d'écart (jeu de mots avec le nom du compositeur) évoque la musique des big bands avec un certain humour (même un clin d'œil à LISZT). Éric EWAZEN (Cleveland, Ohio, 1954), élève de Samuel ADLER et Warren BENSON, professeur à la renommée Julliard School of Music à New-York depuis 1980, a composé plusieurs pièces pour des orchestres militaires américains (US Air Force, West Point etc.). Toutefois, son Concerto pour Trombone Basse a été conçu pour orchestre symphonique et transcrit pour orchestre à vents par sa collègue Virginia Allen. Il s'agit d'un concerto de forme classique mettant bien en valeur les différents atouts de l'instrument.



● QUATUOR OLIFANT

Musique de la Région terre Nord-Ouest

Direction : Jean-François Durand

Polymnie POL 490 456

tél : 0325418490 / www.polymnie.net

Restons dans la même optique avec un autre enregistrement français mettant les cuivres au premier plan. Le Quatuor de cors OLIFANT a eu l'excellente idée d'enregistrer cinq pièces avec orchestre d'harmonie dont trois créations. Voici donc un répertoire original dans tous les sens du mot. Dominique GABLE (1953), chef de la « Musique » de la Garde Républicaine depuis 1995, a composé *Virevolte* une suite animée et très entraînante illustrant le côté joyeux d'un quatuor de cors. Nous retrouvons cette qualité dans la suite *To be Horns not to be* de Daniel BIMBI (Carcassonne, 1971), petite clarinette à la Musique de la Flotte à Toulon qui a d'ailleurs enregistré plusieurs de ses compositions (notamment avec le quintette à vents MISTRAL). Voici une œuvre davantage variée qui comprend un très beau choral, une rumba lente et un mouvement lyrique qui se transforme en boogie woogie. *Holiday for Horns* (1967) de l'Américain Jack JARRETT (Asheville, 1934), élève de Boris BLACHER et auteur d'une « Choral Symphony » pour chœurs et orchestre d'harmonie, est un classique du répertoire (original) américain. C'est un petit allegro for divertissant. Le compositeur, pianiste et arrangeur belge Roland SCHOELINCK (Anderlues, 1951) propose un catalogue assez varié allant de la musique classique à la musique de film en passant par des arrangements (pour Toots THIELEMANS p.e.). *Vent Dominant* est une suite (andante – andante allegro – moderato) dédiée au Quatuor OLIFANT et illustre différentes caractéristiques de l'instrument au moyen de trois dialogues assez différents du quatuor avec l'orchestre d'harmonie. Pour terminer en beauté, il y a *Madrigal* de Vincent GUYOT (Saint-Raphaël, 1964). D'inspi-

ration liturgique (versets de plain-chant grégorien du temps de l'Assomption) ce morceau fait bon usage de la richesse de registres de l'orchestre d'harmonie en contraste avec l'aspect « choral » du quatuor. Soulignons encore les mérites de cette formation militaire assurément trop peu connue et qui devrait continuer dans le chemin engagé avec d'autres enregistrements d'œuvres originales qui changent du répertoire trop souvent uniforme.



● CAPE HORN

Musique de la Bundeswehr

Direction : Walter Ratzek

MITROPA M-DISC 208-035-3

Distribué par de Haske

Voici un double CD avec l'excellente formation allemande dirigée par le chef renommé Walter RATZEK qui interprète de nouvelles œuvres de Franco CESARINI, Otto SCHWARZ et Thomas DOSS. Du compositeur suisse Franco CESARINI (1961), dont une quarantaine de compositions ont déjà été enregistrées (nous retenons toujours *Mosaici Bizantini op.14*), nous entendons d'abord la majestueuse *Fanfare Triomphale*, puis une agréable *Suite de la Renaissance* en quatre mouvements basés sur autant de thèmes. D'abord le thème *Vive Henri IV* datant de 1581 puis repris en 1774 dans la comédie *La Partie de Chasse d'Henri IV* de Charles COLLÉ et finalement remis au goût du jour par Ferdinando PAËR en 1821. *Kemp's Jig* est une chanson anglaise qui relate comment un certain Kemp fit le trajet de Londres à Norwich (132 km) en dansant. La danse *Canario* et la danse française de la fin du 16^e siècle *Bransle de Chevaux* complètent cette suite « historique » qui se distingue particulièrement par sa riche orchestration. Il y a également deux pièces du compositeur autrichien Otto SCHWARZ (1967). *The Golden Secret* est une pseudo musique de film évoquant une légende tyrolienne ; c'est bien fait, mais donne

malheureusement (comme c'est trop souvent le cas) une impression de « déjà entendu ». *Cape Horn*, qui donne son titre au présent disque, est une grande pièce pour cor solo et orchestre d'harmonie qui suggère la beauté du Cap Horn, mais également les dangers pour les navires qui traversent la région pour changer d'océan. Le soliste Stefan KLEIN (Saarlouis, 1972) défend avec brio ce solo qui enrichit le répertoire spécifique original trop rare pour un instrument noble avec accompagnement d'orchestre d'harmonie. L'Autrichien Thomas DOSS (1966) s'est déjà taillé, à juste titre, une belle place au répertoire des orchestres à vents européens. Son arrangement du Lied connu de Ludwig van BEETHOVEN *Die Himmel rühmen des Ewigen Ehre* (Les cieux glorifient le seigneur éternel), extrait de six chants opus 48, est vraiment remarquable. C'est également le cas pour sa transcription du motet *Ecce Sacerdos* écrit à l'origine par Anton BRUCKNER pour chœurs, trombones et orgue. J'ignore si le texte de *Les Couleurs de Tali* pour récitant(e) et orchestre d'harmonie existe en français. Le deuxième CD est entièrement consacré à la première symphonie de DOSS, intitulée *Zeppelin Symphony*. Il s'agit d'une commande de la ville allemande de Friedrichshafen pour le centenaire de la Fondation Zeppelin. L'épopée du constructeur du légendaire navire aérien est décrite en quatre mouvements :

1. Idée Fixe ;
2. Machines ;
3. La baleine dans le ciel ;
4. Réincarnation.

DOSS a créé une œuvre importante qui connaîtra sans nul doute un succès international que nous estimons fort mérité.



● CÉRÉMONICO

Orchestre Central de l'Armée de terre japonaise

Direction : Akira Takeda & Takahiro Higuchi

RUNDEL MSVR 061

info@rundel.de / www.rundel.de

Voici de nouvelles éditions d'outre-Rhin, interprétées par une grande formation professionnelle réputée du Japon. Le programme est plutôt varié et international et laisse un choix pour renouveler différents répertoires. Il y a sept compositions néerlandaises (!) dont deux de Hans van der HEIDE (Deventer, 1958) qui fut l'arrangeur principal de la Musique Royale néerlandaise KMK. *Ceremonico* est un très beau prélude pour orchestre d'harmonie, tandis que *El Cartero* (le facteur) est un agréable paso-doble avec un trio lyrique. Kees VLAK (Amsterdam, 1938), un vieux renard dans la profession, signe un petit poème symphonique *Colorado River* basé sur des chants traditionnels américains, ainsi que – sous son nom de plume LLANO – un capriccio espagnol rythmé et entraînant intitulé *Cataluña*. C'est encore sous un autre nom de plume, Dick RAVENAL, que Kees VLAK a arrangé cinq airs connus de George GERSHWIN dans son hommage intitulé *Gershwin in Concert*. Et pour couronner le tout il signe d'un troisième pseudonyme, Alfred BÖSENDORFER, *Le Nozze Veneziano*, une évocation musicale toute conventionnelle de la ville des Doges, ainsi que le morceau d'introduction *Universal Fanfare*. Tout ceci est apparemment du « réchauffé ». Le compositeur allemand Markus GÖTZ (Schoepfheim, 1973) est un atout pour cet éditeur allemand ; son ouverture *Chicago Festival* est légère et divertissante. Son compatriote Willi MÄRZ (en réalité Willi HUBER) a écrit *La rivière Yangtze*, une impression pour orchestre d'harmonie aux sonorités chinoises, composée à l'origine pour cithare et Yangchin (tympanon chinois). Idéal pour un concert oriental. On pourrait y jouer également *Kokiriko Alla Marcia* écrit par Yasuhide Ito (Hamamatsu, 1960), compositeur japonais connu entre autres grâce à son petit chef d'œuvre pour orchestre d'harmonie *Glorioso*, pour un meeting d'athlétisme à Toyama en 2000. Le *kikoro* est une version japonaise des « claves » en bambou. Pour terminer, encore un grand nom, le compositeur américain Stephen MELILLO (1957). Pour *L'Amour de Johann* est une composition inspirée d'un thème connu (*Air*) de Jean Sébastien BACH qui combina mathématiques et musique ce que MELILLO essaye de mettre en pratique.



● DUTCH MASTERS

Orquestra de Vente FILHARMONIA
 Direction : José R. Pascual-Vilaplana
 Amstel Classics CD 2008-01

Les amateurs de l'excellente musique du compositeur populaire néerlandais Johan de MEIJ (Voorburg, 1953) sont gâtés avec la sortie de 2 CD produits par son édition « Amstel Music ». La suite *Dutch Masters* (Maîtres hollandais) évoque trois célèbres tableaux des plus grands peintres des Pays-Bas, peints vers 1650 et exposés au Rijksmuseum d'Amsterdam. I. *La Ronde de nuit* de REMBRANDT dont le personnage central, le capitaine Franz Banning COCK est évoqué par le trombone ; II. *La lettre d'amour* de Vermeer de DELFT avec une belle jeune femme qui fredonne la chanson mélancolique « Sorrow come » de John DOWLAND ; et III. *Le Jour du Prince* de Jan STEEN montrant une auberge où l'on célèbre cette fête nationale dans la joie et la confusion due à l'excès d'alcool et suggéré par plusieurs airs historiques superposés. Dans cette très belle suite nous reconnaissons immédiatement le style de Johan de MEIJ, qui n'a jamais recours à la copie (comme tant de compositeurs actuels), au risque de se répéter. L'œuvre est abordable par les orchestres moyens. L'autre composition originale est un *Hymne de Fête*, composé pour le 25^e anniversaire de la Municipalité de Margraten (Province du Limbourg, Pays-Bas). N'oublions pas le grand talent d'arrangeur de Johan de MEIJ et découvrons avec plusieurs splendides nouveaux arrangements. La *Danse des Amazones* opus 65 du compositeur russe Anatole LIADOV (1855-1914), élève de Rimski-KORSAKOV est basée sur deux mélodies traditionnelles grecques et fut composée pour la danseuse Ida RUBINSTEIN. Pour son opéra en trois actes *La Fille du Far West* commandé par et créé au Metropolitan Opera de New York en 1910, Giacomo PUCCINI (1858-1924) s'inspira d'un roman de David BELASCO.

Il s'agit d'une véritable histoire de cow-boys située dans une ville minière de la Californie sur une très belle musique, toutefois différente des autres opéras de PUCCINI. De MEIJ réussit une très belle suite avec une orchestration fort réussie de tous les grands airs, un peu dans la grande tradition des fantaisies du répertoire pour orchestres d'harmonie au 19^e siècle. Nous pouvons écrire exactement la même chose au sujet de sa suite *Edgar* un autre opéra de PUCCINI, produit à Milan en 1889. Celui-ci était écrit sur un livret d'après le drame en vers d'Alfred de MUSSET *La Coupe et ses Lèvres* (1832). Quelle bonne idée de transcrire le *Duo de Don Carlos* de Giuseppe VERDI pour deux trombones et orchestre d'harmonie. Cet opéra avec un texte français fut créé à l'occasion de l'Exposition Universelle à Paris en 1867 et remanié sur un livret en italien qui connut un bien plus grand succès. Ici, pas de problème de langue, mais l'éloquence de deux grands solistes Jörgen van RIJEN et Ben van DIJK qui évoquent le serment d'amitié (chanté) entre DON CARLOS, petit-fils de Charles QUINT et son ami Rodrigo DIO, *che nell'alma infondere* (Dieu qui veut imprégner nos âmes d'amour et d'espoir). Puis, il y a l'arrangement de la *Marche du Roi* extraite de *Till l'Espiegle* une musique de film du compositeur Danois Sören HYLDGAARD. Personnellement, nous regrettons la version (style américain) de la *Danse* et l'*Hymne* extraite de la *Symphonie Le Seigneur des Agneaux* de Johan de MEIJ par John LAVENDER. Voici un disque à savourer et, surtout, des œuvres à mettre au programme !



● MÉMORIAL

Le Grand Opéra de Musique
 Musique Principale de l'Armée de Terre
 Direction : Jean-Michel Sarrin
 CHIFFRE 14 CC874766

A l'occasion du 90^e anniversaire de l'Armistice de la « Grande Guerre », des

musiques militaires de Grande Bretagne, de Belgique et de France ont sorti des albums souvenir pour honorer la mémoire de tous ces vaillants combattants qui se sont sacrifiés pour la patrie. La firme Choréla a fait appel à l'excellente formation de l'Armée de Terre, basée à Versailles Satory, pour interpréter une série de marches militaires de l'époque qui sortent de l'ordinaire car elles ont été composées par de grands musiciens renommés qui voulaient exprimer leurs sentiments patriotiques. Le grand mérite de cet enregistrement est le fait de réunir toutes ces compositions sur un seul disque laser. On entend successivement *Marche du 163^e régiment*

d'Infanterie de Florent SCHMITT, *Douaumont* d'André CAPLET, et orchestré par Guillaume BALAY, *Hymne de la délivrance* de Guillaume BALAY et orchestré par André CAPLET, *Vers la Victoire* de Camille SAINT-SAËNS et orchestré par Désiré DONDEYNE, *La Marche des étoiles* de Louis GANNE et orchestrée par J.-M. SORLIN, *Les jeunes lauriers* de Reynaldo HAHN et orchestré par Léonce CHOMEL et *Les poilus* de Fernand HALPHEN, reconstruction de Benoît SAULIN. Cette série de marches est complétée par un poème symphonique pour orchestre d'harmonie récent *Mémorial* écrit pour la commémoration de la Bataille de la Somme en 2006 par le compositeur suisse Pierre-Étienne SAGNOL

(1970) qui décrit les différents stades de ces combats légendaires. Il y a également trois pièces pour orgue interprétées par Eric AMPEAU aux grandes orgues de Saint-Louis des Invalides : *Noël* de Fernand HALPHEN avec Fabrice ZÉNI flûte, *Noël* de René VIERNE et le Choral *Justorum animae in manu* de Jacques IBERT. Précisons que ce CD fait partie d'un coffret et est couplé à un deuxième disque intitulé *Lettres du front* consacrés à des mélodies et chants de la Grande Guerre interprétés par la soprano Laure CRUMIÈRE, le baryton Guillaume PALISSY, Gérard-Marie FALLOUR piano, Alexis GALPÉRINE violon et Michel GLASKO accordéon. Une belle production qui mérite un vif succès.

DISQUES LES CD DE JEAN MALRAYE CLASSIQUES

MUSIQUE DE CHAMBRE



● **CAMPAGNOLI**
(BARTOLOMEO, 1751-1827) : *Six Quatuors pour flûte et cordes*. N°1 en ré, n°2 en ut, n°3 en sol, n°4 en mi mineur, n°5 en fa, n°6 en si bémol.
Nicola Guidetti, flûte; Marco Roghiano, violon; Tommaso Paggi, alto;
Luca Paccagnella, violoncelle.
1 CD TACTUS TC 750301 | Enr. num. 2008.

Originaire de Ferrare, formé à Bologne, Modène puis Florence avec NARDINI,

CAMPAGNOLI est peu connu en France comme compositeur mais, grand violoniste, il est l'auteur de la célèbre *Nouvelle méthode de la mécanique progressive du jeu de violon*. Il fut l'ami de CHERUBINI. Il fit surtout carrière en Allemagne : il fut premier violon et directeur du GEWANDHAUS de Leipzig. Outre les œuvres écrites pour le violon, il a laissé pour la flûte 12 duos, 3 concertos, un concerto pour flûte et violon, 3 duos pour ces mêmes instruments. Alliant les influences de son héritage italien et de sa fréquentation du répertoire et du monde germaniques, celui de HAYDN, MOZART, BEETHOVEN, il en a réalisé une synthèse créative de qualité, avec une fantaisie et une rigueur d'écriture et de développement, même s'il est évident que ses formule d'un style assez convenu « sentent l'air du temps » et qu'il n'y a guère de personnalité, d'originalité et encore moins de génie dans

tout cela. Ces quatre excellents solistes ont accompli un bon travail scrupuleux. Très bonne réalisation technique. Il y a une page et demie de commentaire en français sur CAMPAGNOLI et sa création, mais pour ce qui concerne les interprètes, il faut comprendre l'italien.

NDLR: les CD Tactus sont distribués par CD DIFFUSION, 28 route d'Eguisheim, 68920 WETTOLSHEIM.
tél: 03 89 79 50 81 / fax: 03 89 79 38 29
mail: info@cd diffusion.fr

sont généralement brèves (6 à 12 minutes), toniques avec leurs staccatos joyeux, incisifs, très italiens. Dans le RV 535 on remarque un tendre dialogue des solistes dans le 2nd mouvement largo. On ne peut que louer la sonorité et l'art musical de cet Ensemble **RESPIGHI** et de ses deux excellents solistes, ainsi que le rendu technique de ce joli CD.

SYMPHONIQUE



FALLA
El Sombrero de tres picos. Fuego fatuo.
Revi. Fillos de la Alhambra, dir. Antonio Ros-Marbà, Maria Montero, 1927
1 CD CLWES 30-0810, Inc. juiv. 2017

CONCERTO



VIVALDI
Concerto pour Violoncelle en sol mineur
Zélie de Lamoignon
Wittgenstein (cello) et Jeanne Leoni (violin)
Igor Stravinsky (cello) et Jeanne Leoni (violin)
Antonio Vivaldi (cello) et Jeanne Leoni (violin)
Hélène Fuchs (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Christophe Eschwege (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Wolfgang Sawallisch (violin) et Jeanne Leoni (cello)
André Messiaen (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Yehudi Menuhin (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Franz Schuppanzohr (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Eduard Remisey (violin) et Jeanne Leoni (cello)
Bernard Haitink (violin) et Jeanne Leoni (cello)

Il s'agit évidemment de tout autre chose chez **VIVALDI**, dont on n'a que trop dit qu'il écrivait toujours le même concerto ! Il est d'ailleurs exact que par exemple les RV 450 et 457 sont des révisions de deux concertos pour basson, et que le RV 447 est à l'origine du Concerto pour basson RV 470. Mais quelle profusion d'invention ! De brillants allegros sont exigeants sur le plan de la virtuosité (on se demande quels tempos adoptaient les hautboïstes sur leurs instruments assez rudimentaires de l'époque). Ces œuvres



SAMMARTINI
THE COMPLETE EARLY SYMPHONIES
FOR STRING ORCHESTRA
The Brandenburg Concertos

Fils d'Alexis **SAINT-MARTIN**, hautboïste français, frère de Giuseppe qui fera carrière en Angleterre, Giovanni BATTISTA, organiste, violoniste et hautboïste, sera le professeur de GIULINI et surtout de GLUCK, et maître de chapelle d'une dizaine d'églises milanaises dont l'importante sant'Ambrogio. Il est considéré comme un père de la symphonie. Cet album est consacré aux symphonies pour cordes, œuvres d'un pur classicisme, solidement construites mais bien académiques si l'on pense à **VIVALDI** ou **HAYDN**. On retrouve de proche en proche d'identiques formules. L'exécution en est soignée, mais semble parfois manquer d'audace, notamment en certains allegros qui gagneraient à bénéficier d'un tempo plus rapide (ce qui est le cas à l'allelegro de la Symphonie en fa J-C 33). C'est consciencieux mais souvent un peu lourdement scandé. On remarque un bref et sensible largo dans la Symphonie en ré J-C 14. Belle présentation de l'album en boî-tage cartonné avec une copieuse plaquette trilingue english, deutsch, italiano, mais le français est absent...

Une formation symphonique d'un très bon cru, conduite avec ardeur, nuances, rythme, fantaisie et une belle dynamique, bien dans l'esprit d'Emmanuel de FALLA, remarquable coloriste. Une très bonne mise en perspective sonore notamment dans l'explosive jota finale d'El Sombrero. Fuego fato (feu follet) devait être un opéra-comique basé sur des thèmes musicaux de **CHOPIN**, mais le projet n'aboutit jamais, et c'est le chef **ROS MARBÀ** qui réalisa une suite d'orchestre d'après les éléments laissés orchestrés par FALLA aux actes 1 et 3 et la créa en 1976 à l'Alhambra de Grenade avec l'Orchestre National d'Espagne. Certes, ce n'est pas le génial Falla du Tricorne, mais c'est tout de même un document attaché à son héritage. Bonne présentation cartonnée avec commentaire quadrilingue espagnol, anglais, allemand et... français !



CORNELIUS
Symphonie en sol mineur, op. 14
1 CD CLWES 30-0810, Inc. juiv. 2017

Un des mérites de cet opéra-comique est d'avoir été créé sous la direction de son dédicataire Frantz LISZT, à Weimar en 1858, mais dans une ambiance menant au fiasco. Il n'y a guère de traces musicales ou littéraires de cet ouvrage dans la conscience culturelle de notre pays, tant il semble basé sur la recherche d'un langage musico-dramatique novateur, un peu comme l'avait été le *Freischütz* en 1821 ou comme le seront *Falstaff* en 1893 ou *Gianni Schicchi* en 1918. (ou encore cette *Genevève* de SCHUMANN que nous avons commentée récemment. A ce propos : nous n'avions pas trouvé les sous-titres dans le DVD, c'est fait, ils existent bien). Cet étrange opéra inspiré des *Mille et une Nuits* est l'œuvre d'un habile musicien soucieux de faire fonctionner ses dialogues chantés avec une certaine vérité qui à vrai dire n'est pas celle de l'art lyrique, art avant tout émotionnel. Il était admirateur et traducteur de BERLIOZ, et on peut repérer des références à celui-ci, notamment dans la *Damnation de Faust* de 1846. Il faudrait d'importants remaniements pour permettre à cet opéra-comique de survivre (il y en eut, sous la plume de Felix MOTTL en 1884, sans grand succès). La présente interprétation, sous la baguette d'un grand chef qui donne vie et mouvement, semble conforme à l'esprit de l'œuvre. La plaquette, comme trop souvent, exclut la langue française, ce qui n'est pas favorable à la connaissance cet ouvrage...



● PUCCHINI: TOSCA

Renata Tebaldi (*Tosca*), Franco Corelli (*Cavaradossi*), Anselmo Colzani (*Scarpia*), Pierluigi Latini (*Sacristain*).
Et *Chœur du Théâtre La Gran Guardia de Livourne*, dir. Mario Patenti.
2 CD URANIA URN 22.369. Enr. live 1959.

Tosca est l'un des opéras les plus édités. Par la **TEBALDI**, citons **DECCA** avec del **MONACO** et **LONDON** ou avec **CAMPORA**

(microsillon, plus édité). La grande cantatrice n'avait pas là son meilleur rôle, dans lequel Maria CALLAS ou Leontyne PRICE avaient davantage de caractère. Cette édition d'une représentation « de province » est insolite : intéressante par la présence de CORELLI qui alliait la beauté physique au don vocal, – il faudrait un DVD... – elle vous offre deux *Tosca* pour le prix d'une, la vraie, chantée, et celle du souffleur, parlée comme c'était la tradition en Italie, c'est-à-dire que le locataire du « trou » énonçait, juste avant que le soliste entonne sa phrase, une ou deux syllabes du premier mot. En général, le souffleur connaissait la partition sur le bout du doigt, voire était un chef de chant, et il faisait aussi signe au soliste. Caché bien entendu au public, il est ici dévoilé par le fait d'un micro trop proche... On a droit aussi aux applaudissements du public à l'entrée en scène de chaque vedette. Une prime : un « bonus » CORELLI dans ses premiers enregistrements CETRA (*Tosca*, Turandot, Cavalleria, Fedora, Butterfly, Adriana Lecouvreur, La Fanciuccia del West, Andrea Chénier). Les restitutions sonores accusent leur âge, mais ce sont des documents.



● PORPORA

(Nicola, 1686-1768) : *Airs d'Opéra* : Adelaide, Mitridate (2 airs), Poro, Arianna a Nasso, Polifemo (4 airs), Festa d'Imeneo. Angelo Manzotti, soprano, I Musici della Concordia, Orchestre de Chambre de Rovigo, dir. et violon principal Nicola Breda. 1 CD TACTUS TC 68160. Enr. num. 2009.

PORPORA s'est rendu célèbre en étant le professeur de FARINELLI et de CAFFARELLI. MANZOTTI possède un joli timbre de soprano avec un grave un peu faible. Il domine assez bien les difficultés de vocalisation accumulées comme à plaisir sans en restituer toute la netteté comme en fait par exemple une Cecilia BARTOLI.

Bien des sopranos féminins le feraient mieux que lui. Saluons la performance, mais vraiment où se situent l'art et l'interprétation ? D'autant que l'orchestre est un peu pataud et que la prise de son manque de présence. Il y a une page et demie de commentaire en français sur PORPORA et sa création, mais pour ce qui concerne les interprètes, il faut comprendre l'italien.



● PURCEL

Lover's Roses: Fairest Isle, Sweeter than roses, Music for a while, Chaconne, Fresh Rosy bow'ts (Don Quixotte), By beautiful Softness (Ode pour l'anniversaire de la Reine), Mystery's Song (The Fair Queen), Ground in D, Lord, what is Man, The Plaint, Ah, how sweet is to love!, Round in D, Here the flowers approve, An evening Hymn, O Solitude, the sweetest choice. Sébastien Fournier, contre-ténor, Sébastien Guillot, clavier et orgue positif, Anne-Marie Lasca, basse de viole.
1 CD HYBRID MUSIC-SPREZZATURA 10000. Enr. num. 2008.
Contacts : contact@sprezzatura.fr
www.hybridmusic.com

Alfred DELLER reste intouchable dans ce répertoire, même si ce jeune artiste a un joli timbre, un peu faible dans le grave lui aussi, un goût musical évident, et comme une fragilité qui ne messied pas à ces cantilènes dont le mode général mineur, pour expressif qu'il puisse être, n'en dégage pas moins une impression d'uniformité, voire de monotonie, que ne rompt pas l'accompagnement discret de l'orgue et de la basse de viole, mais qu'anime quelques instants l'Alleluia de Lord, what is Man.



COMMENT MONTER UN BON GROUPE ?



FRANCIS DARIZCUREN - LES CONSEILS DE DARIZ

Autant vous le dire d'emblée : on cherche toujours un guitariste, clavier, bassiste ou batteur... À vous d'être excellent car bien sûr, on commence toujours par choisir les meilleurs.

A / VOUS POUVEZ PROPOSER PLUS D'UN MEILLEUR CANDIDAT ?

Cela peut se faire également par connaissances et recommandations. Internet fonctionne aussi très bien, mais tout dépend si c'est vous qui recevez l'annonce ou si vous la formulez. Dans ce cas, il est important de signaler : si vous êtes débutant ou confirmé ; votre âge et les styles de musiques que vous pratiquez. Soyez précis, sans vous surévaluer.

B / DEUX FORMES

1) Vous intégrez un groupe déjà existant. Vous bénéficierez d'une certaine « tolérance » pour vous adapter. Votre prédécesseur est parti pour « X » raisons, vous arrivez avec un son, un style, une conception différents... À vous de faire mieux que lui !

2) Vous créez un nouveau groupe, c'est possible souvent avec des « dissidents » de l'ancienne formation : la base étant la dualité basse-batterie. (Voir mon ouvrage du même nom, couvertures en illustration). Tout repose sur cette dualité solide : le tempo, la sécurité : si ces deux « larons » (parfois frères !) ne s'entendent pas musicalement et humainement, allez chercher ailleurs !!! Remarquez combien ces deux anta-

gonistes sont parfois corpulents : c'est rassurant parce qu'en accord avec leur rôle.

3) Enfin, cette solidité rythmique étant acquise, les autres parties mélodiques, guitares, claviers, chanteur ou (et) chanteuse viendront se cadrer, se « poser » dessus.

C / COMMENT SE BIEN INSÉRER LE GROUPE ?

Que certains d'entre vous prennent des cours et d'autres pas, vous devez tout faire pour garder un équilibre musical. L'un d'entre vous prend la direction artistique et, par son savoir, voire sa diplomatie, arrive à maintenir cet équilibre. N'oubliez jamais ceci : en sport, on joue « contre » ; en musique, on joue « avec ». Steve GADD, l'un des meilleurs batteurs du monde a dit : « je ne m'entends plus jouer, tellement j'écoute les autres ». É-COU-TÉ-VOUS !

C'est l'esprit du groupe : il faut un leader... et on le suit ! Chacun trouvera son compte dans une bonne ambiance humaine. Vous voyez vous partir 6 semaines en tournée aux antipodes avec un râleur « qui se la joue » ???

D / COMMENT SE BIEN INSÉRER ?

1) Dites-vous d'abord : « Que puis-je apporter (ajouter) à ce groupe ? » :

- Des aigus si je suis guitariste solo. Sachez qu'une fausse note jouée par mégarde peut déclencher une phrase originale, voire fulgurante !!!

- Si je suis bassiste, j'apporte le confort des graves, les harmonies aux claviers ou encore la pulsation à la batterie et la présence des sons inattendus, voire cristallins aux percussions.



2) Enfin, vous avez trouvé votre voie et à partir de là, votre question est : « Que dois-je faire pour aller plus loin ? ». Vous savez le public n'est pas sourd : même si il n'y connaît rien en musique, il saura dire si vous êtes un excellent groupe ou pas ! Accordez-vous, commencez et terminez un morceau ensemble. Soyez complémentaires, dans une bonne cohésion et ce sera parfait.

3) Oh, au début vous avez des influences : QUEEN, MÉTALLICA, LED ZEP, TÉLÉPHONE ou MAGMA. Puis répétitions après répétitions... Concerts après concerts, vous allez bâtir votre son. Exemple : ce n'est qu'au bout de 3 CD que le groupe « DREAM THEATER » pourtant formé d'individualités chevronnées, est parvenu à une osmose parfaite. L'esprit du groupe, son originalité ont fait son succès.

F / LE RÉPERTOIRE

Il dépend entièrement du style de prestations que vous voulez adopter : soirées privées, cocktails, concerts, mariages, bals.

1) Le plus pratique est de mélanger des reprises avec des originaux. Vous êtes là pour faire plaisir au public et il adore reconnaître ses airs favoris. Ce qui me fait dire souvent : « Même si vous êtes un anonyme en montant sur scène, vous ne l'êtes plus en redescendant ». Le public aime rendre la joie, l'émotion que vous lui avez donnée.

2) En répétition, que vous ayez à décider de conventions pour une reprise (Stevie WONDER, Red HOT etc.) ou un compo, faites-vous une grille harmonique afin d'avoir tous la même structure du morceau, les mémoires visuelles et auditives... ensuite sur scène, en situation, c'est du par coeur évidemment. Soyez concentré... pour le succès.

3) N'hésitez pas à parler au public : il aime cela et a ainsi l'impression d'une interactivité. Expliquez votre musique, des anecdotes. Faites rire, beaucoup de groupes sont tristes... Envahissez la salle si nécessaire. Tous ceux qui le font ont gagné la partie.

G / COMMENT RESTER DANS UN GROUPE

1) Tout d'abord l'entente musicale, bien sûr, très intense... à tel point que vous devez vous méfier de la réaction négative d'une compagne pas « dans le coup » qui en fin de compte par jalousie, se sentirait exclue de vos complicités.

2) Ensuite, ne laissez pas toutes les responsabilités à une seule personne : « Elle finira par craquer ! » L'un d'entre vous

va être davantage doué pour l'organisation des voyages, alors qu'un autre le sera pour les contrats et les finances ou le matériel (très important) ou encore le choix des morceaux. En un mot : répartissez-vous les tâches.

H / COMMENT QUITTER LE GROUPE

Pesez longuement le pour et le contre : Vous n'allez pas quitter une expérience de plusieurs années pour aller gagner 100 € de mieux ailleurs ! Mais quitter un groupe est toujours un échec qui peut être dû à des mésententes musicales ou humaines... sans doute des problèmes d'ego. Enfin, les répétitions intensives et nombreuses sans but de prestations, ne serait-ce qu'à l'occasion de la fête de la musique, peuvent être fatales. Vous ne pouvez pas que répéter. Un concert, même lointain est toujours un but.

I / LES VISSICITUDES

1) Le guitariste est musicalement un niveau au dessous des autres... Il a des difficultés à évoluer... Mais, c'est lui qui a le studio pour les répétitions, pour vous enregistrer... avec tout le matériel... alors, il vaut mieux faire des concessions !

2) Le batteur joue les stars, arrive en retard, presse le tempo, que le bassiste essaye de retenir comme il peut... total, vous jouez mal tous les deux : À proscrire.

3) Enfin, le « poids » du groupe : vous serez toujours plus facile à engager si vous êtes un groupe de 3 ou 4, qu'un grand orchestre. En fait, ce sont 2 « métiers » différents. Dans un combo léger, chaque musicien est davantage sollicité pour les soli, donc mis en valeur, apprécié. De même, si l'un de vous commet une erreur, vous rattraperez facilement la situation. Le problème n'est plus le même dans un groupe plus conséquent avec cuivres par exemple. Le tout doit être organisé afin d'éviter des contradictions musicales, chaque individualité jouant en fonction des autres. La discipline est beaucoup plus stricte, voire avec un arrangeur / chef d'orchestre. Dans ce contexte instrumental, la lecture musicale est indispensable. Je vous l'ai dit : ce n'est pas le même « métier ! »

J / CONCLUSION

Vous avez trouvé un son de groupe tellement peaufiné que vous allez systématiquement le retrouver sans problème lors du « check sound » (balance) avant votre prestation du soir, même si le matériel : amplis, batterie, claviers, a été loué sur place. Et maintenant : MUSIQUE ! Vous êtes là pour nous régaler, alors... Bonne soirée, bon concert.

LE DICTON DU MOIS : « LA MAGIE, C'EST QU'À NOUS QUATRE, NOUS FORMIONS UN CINQUIÈME ÉLÉMENT QUI ÉTAIT « LED ZEPPELIN » ». JIMMY PAGE

FRANCIS DARIZCOURN
<http://www.darizmusic.com/>

ERRATUM : Dans le dernier numéro (n°539), les partitions de J.-M. JAFET et J. CORALLINI, p. 39, ont été malencontreusement inversées. Nous vous prions de nous excuser pour cette erreur.

LES NOUVEAUTÉS AU PROGRAMME DES EXAMENS 2009 PERCUSSIONS / BATTERIE

BERNARD ZIELENSKI EXAMENS / CONCOURS

Voici quelques commentaires
concernant les œuvres
nouvelles imposées aux examens.



« Ra Ta Fla » est un ouvrage écrit par un ensemble de musiciens pédagogues des plus avisés. Je nomme : Jean-Michel DAVIS, Frank DANTRESANGLE, Jean-François DUREZ, Christine FONTAINE, Philippe MACÉ, Eric SAMMUT, Véronique VERNON. Jean-François DUREZ est proche de la CMF et de sa philosophie. Il est percussionniste à l'orchestre de la Garde Républicaine sous la direction de François BOULANGER. Ce recueil destiné au travail des rudiments fondamentaux est accompagné d'un CD. Les musiques sont écrites pour marimba ou vibraphone. Les styles musicaux vont du jazz aux musiques traditionnelles en passant par la danse de salon... L'élève est plongé dans le monde des musiques actuelles sous toutes ses formes... Une des autres facettes de cet ouvrage permet l'exploitation de ces pièces en audition. La partie d'accompagnement pouvant être jouée en « live » par un élève ou le professeur...



« En Avant! Ollioules! » est une œuvre de Sébastien COLTON et Mathieu GEBRIGER. Cette œuvre est dédiée à Rolland PEYRÉ, maître-tambour et ex-musicien à la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la paix de Paris. Rappelons que le tambour est l'ancêtre de la caisse claire et de la batterie. Toute la littérature caisse claire et batterie en ce qui concerne la technique des rudiments est issue de celle du tambour... En avant! Ollioules! met en valeur l'emploi du roulé, du moulin, du ra de trois. Voilà une sympathique pièce permettant de faire entrer le répertoire tambour au sein des classes de batterie et percussion. Il est à signaler qu'au DE percussion de janvier 2009, qu'une pièce de tambour ou batterie était au programme... Cette marche requiert de la part du tambour énergie, légèreté et facétie... L'écoute de la partie de piano est des plus indispensables pour interpréter et restituer le caractère particulier de cette œuvre : ambiance guillerette, badine...

L'auteur a publié aux éditions Alphonse LEDUC, avec Michaël BOUDOUX, Jean-Baptiste PERRAUDIN, Claude GASTALDIN, Raphaël CHASSIN, Maxime ZAMPIERI : Drums Movie Session, vol 2. Avec Jean-Pascal RABIÉ : Baroquisme. 10 études pour timbales...

Aux éditions Pierre LAFITAN, avec Alain BÉMER, Guy MAUNY : la groove attitude pour batterie solo. Avec Michel NIENENBERGER : Fraichissimo pour deux timbales et piano.

Ra Ta Fla est un ouvrage écrit par un ensemble de musiciens pédagogues des plus avisés. Je nomme : Jean-Michel DAVIS, Frank DANTRESANGLE, Jean-François DUREZ, Christine FONTAINE, Philippe MACÉ, Eric SAMMUT, Véronique VERNON. Jean-François DUREZ est proche de la CMF et de sa philosophie. Il est percussionniste à l'orchestre de la Garde Républicaine sous la direction de François BOULANGER. Ce recueil destiné au travail des rudiments fondamentaux est accompagné d'un CD. Les musiques sont écrites pour marimba ou vibraphone. Les styles musicaux vont du jazz aux musiques traditionnelles en passant par la danse de salon... L'élève est plongé dans le monde des musiques actuelles sous toutes ses formes... Une des autres facettes de cet ouvrage permet l'exploitation de ces pièces en audition. La partie d'accompagnement pouvant être jouée en « live » par un élève ou le professeur...

Cette pièce est dédiée à Rolland PEYRÉ, maître-tambour et ex-musicien à la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la paix de Paris. Rappelons que le tambour est l'ancêtre de la caisse claire et de la batterie. Toute la littérature caisse claire et batterie en ce qui concerne la technique des rudiments est issue de celle du tambour... En avant! Ollioules! met en valeur l'emploi du roulé, du moulin, du ra de trois. Voilà une sympathique pièce permettant de faire entrer le répertoire tambour au sein des classes de batterie et percussion. Il est à signaler qu'au DE percussion de janvier 2009, qu'une pièce de tambour ou batterie était au programme... Cette marche requiert de la part du tambour énergie, légèreté et facétie... L'écoute de la partie de piano est des plus indispensables pour interpréter et restituer le caractère particulier de cette œuvre : ambiance guillerette, badine...



Batterie. Fin de 1^{er} cycle.
2^e cycle B. Jingle sticks. Pour batterie
et piano. De Jean-Pascal RABIE
et Bernard ZIELENSKI
aux éditions Alphonse LEDUC.



Percussions. Fin de 1^{er} cycle.
Les Petits Ras. Pour caisse claire
et piano. De Marcel JORAND
éditions François DHALMANN.

Cette pièce est dédiée à Michael BOUDOUX (battereur de la Star Ac) et à Jean-Philippe FANFANT (battereur de la nouvelle star). Jingle sticks entre dans le cadre de la musique de publicité. Elle doit donner le ton du produit et par son impact susciter l'émotion de l'auditeur. Le battereur devra restituer ces émotions... Le battereur et le pianiste seront en parfaite harmonie, en parfaite osmose... Je vous renvoie à l'article de La Guerre des miss dans le numéro de décembre où est évoquée la musique de film... Ce qui vous mettra sur la voie pour la bonne compréhension de ces différents styles de musique que sont la publicité, la musique de film, la musique de séries télévisées...

Une excellente pièce pour caisse claire permettant de mettre en application l'apprentissage des rudiments de base que sont le ra de trois, de quatre et le fla avec une approche du buzz pour conclure cette œuvre. L'auteur utilise quelques effets spéciaux ; le jeu baguette contre baguette et le cercle. Voici un test idéal pour vérifier la maîtrise des premiers rudiments. S'appropriant la technique, l'élève mettra en valeur son sens de la musicalité en recherchant l'osmose avec le pianiste. N'oublions pas que la technique est un outil au service de la musicalité !!!



Percussions et batterie.
1^{er} cycle A. La Sylphide d'Hangzhou.
Pour caisse claire, grosse caisse,
cymbale, hi-hat et piano. De Michel
NIURENBERGER et Bernard ZIELENSKI,
aux éditions Pierre LAFITAN.



Percussions. 2^e cycle B
Y'en a marre du tintamarre !!!
Pour tambour ou caisse claire et piano.
De Jean-Pascal RABIE
et Bernard ZIELENSKI
aux éditions Alphonse LEDUC.

Écrite au retour d'une tournée en Chine, La Sylphide d'Hangzhou s'inscrit dans le cadre des musiques actuelles. Elle permet à l'instrumentiste de découvrir le répertoire de la danse de salon. Avec cette pièce, l'élève s'initie au monde de la valse et plus particulièrement celui de la « valse viennoise »... Il s'efforcera de mettre en valeur les différentes sonorités de la hi-hat dues aux différentes dynamiques. Cette œuvre offre l'intérêt d'aborder dès le début des études le travail d'indépendance, de contrôle des pieds... Le petit plus de cette pièce est qu'elle peut faire intervenir un récitant dans le cadre d'une audition. Il suffit de lire les commentaires écrits pour rendre La Sylphide d'Hangzhou plus attrayante...

Dédiée à René FRUCHART, ex-musicien à la musique des gardiens de la paix, cette petite marche nécessite à ce stade des études une maîtrise technique parfaite. L'instrumentiste se devra de restituer une exécution parfaite de l'emploi du coup Lenglet simple et sauté. Cette difficulté technique requiert, en amont, un travail conséquent... On ne peut pas tricher avec le coup Lenglet... Difficile à exécuter, car on entre avec ce rudiment dans un style particulier et propre au répertoire tambour... Puisse cette marche badine et primesautière, à l'allure scandée de dactyles et spondées bucoliques, vous donner l'envie d'aller gambader dans les champs, à travers métaïries et ségrairies, où le tambour du garde-champêtre, fier meneur de troupes, résonnera à loisir !!!

RÈGLEMENT

DIPLÔME D'APTITUDE À LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS MUSICALES (DADSM) 2009

Un concours pour l'obtention du DADSM aura lieu au cours du 2^e semestre 2009. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2009 en précisant l'option choisie, à savoir: chef d'orchestre d'harmonie, chef d'orchestre à plectres, chef de chœur ou chef d'orchestre d'accordéons suivant le règlement indiqué ci-dessous. Il est à noter quelques modifications notamment dans la répartition des épreuves plutôt que dans le contenu général, néanmoins une nouveauté avec la mise en place d'un « commentaire d'écoute ».

ARTICLE 1 : Il est créé un Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales de la CMF (D.A.D.S.M. / C.M.F.) pour l'ensemble des sociétés musicales ethorales de la CMF régies par la loi de 1901.

ARTICLE 2 : Les conditions d'inscription au concours sont les suivantes : avoir 18 ans révolus à la date d'inscription.

ARTICLE 3 : Le D.A.D.S.M. / C.M.F. est délivré sous la responsabilité de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

ARTICLE 4 : Le jury du DADSM, constitué chaque année par la CMF est composé de personnalités musicales.

ARTICLE 5 : Un minimum de trois candidats par option est nécessaire pour que la session correspondante soit ouverte.

ARTICLE 6 : Épreuves.

OPTION CHEF DE CHŒUR

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes (en précisant l'option choisie et le thème de culture musicale). Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois de septembre 2009.

ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE, ORCHESTRE À PLECTRES ET ORCHESTRE D'ACCORDEONS

1) Direction d'une œuvre imposée pour orchestre.

Toute note inférieure à 10/20 est éliminatoire.

2) Réalisation d'une harmonisation pour un quatuor instrumental d'après un thème donné :

— le quatuor sera précisé au moment de l'épreuve

— le candidat devra faire interpréter par une lecture sa réalisation à un ensemble constitué par la CMF.

Durée de l'épreuve écrite : 4 h.

Durée de l'interprétation : 3 min.

Toute note inférieure à 8/20 est éliminatoire.

3) Commentaire d'écoute :

Rédiger un commentaire d'après une écoute de 4/5 extraits d'œuvres d'époques et de styles différents.

Durée de l'épreuve : 1 h.

(chaque extrait de 1 à 2 min. sera diffusé 3 fois)

Toute note inférieure à 8/20 est éliminatoire.

OPTION CHEF DE CHŒUR

1) Direction d'une œuvre imposée pour le chœur.

Toute note inférieure à 10/20 est éliminatoire

2) Épreuve vocale

a) interprétation en soliste d'une œuvre vocale (ou extraits) au choix du candidat. Celui-ci doit se présenter avec son accompagnateur.

b) Lecture de textes en latin, italien, allemand, anglais

Toute note inférieure à 8/20 est éliminatoire

3) Commentaire d'écoute :

Rédiger un commentaire d'après une écoute de 4/5 extraits d'œuvres d'époques et de styles différents. Durée de l'épreuve : 1 h.

(chaque extrait de 1 à 2 min. sera diffusé 3 fois).

Toute note inférieure à 8/20 est éliminatoire.

Pour accéder aux épreuves d'admissibilité, les candidats devront obtenir une note égale ou supérieure à 10/20 à l'épreuve de direction, une note égale ou supérieure à 8/20 à la deuxième épreuve et une note égale ou supérieure à 8/20 pour le commentaire d'écoute.

OPTION CHEF D'ORCHESTRE À PLECTRES

OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE

Analyse harmonique d'un choral de BACH (ou dans le style BACH) ou d'une pièce à caractère harmonique (coэф. 1) et une analyse formelle (coэф. 2).

Durée de l'épreuve : 4 h.

Orchestration pour grand orchestre d'harmonie.

Durée de l'épreuve : 7 h (coэф. 4)

Culture musicale sur un programme fixé.

Entretien de 10 min. (coэф. 1)

OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'ACCORDEONS

Analyse harmonique d'un choral de BACH (ou dans le style BACH) ou d'une pièce à caractère harmonique (coэф. 1) et une analyse formelle (coэф. 2). Durée de l'épreuve : 4 h.

Orchestration pour une formation proposée dont voici la nomenclature :

— 4 parties d'accordéons dont 3 divisées en 2 voix

— 1 accordéon basse ou basse électrique

— 1 électromium ou claviers de percussion

— timbales, batterie et accessoires de percussion

Durée de l'épreuve : 7 h (coэф. 4).

Culture musicale sur un programme fixé. Entretien de 10 min. (coэф. 1).

OPTION CHEF D'ORCHESTRE A PLECTRES

Analyse harmonique d'un choral de BACH (ou dans le style BACH) ou d'une pièce à caractère harmonique (coэф. 1) et analyse formelle (coэф. 2).

Durée de l'épreuve : 4 h.

Orchestration pour une formation dont la nomenclature est la suivante : 1^{re} partie de mandoline, 2^e partie de mandoline, mandole, guitare, contre-basse Durée de l'épreuve : 7 heures (coэф. 4).

Culture musicale sur un programme fixé Entretien de 10 min (coэф. 1).

OPTION CHEF DE CHŒUR

- 1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef. 1) et analyse formelle (coef. 2).
Durée de l'épreuve : 4 h.
 - 2) Harmonisation libre pour chorale (avec paroles) d'une mélodie imposée.
Durée de l'épreuve : 7 heures (coef. 4)
 - 3) Culture musicale sur un programme fixé.
Entretien de 10 min. (coef. 1)
- Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 80/160 points aux épreuves d'admissibilité.

3) ÉPREUVES DÉFINITIVES

OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE

- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef. 6).
- Entretien de 20' (coef. 4) :
 - sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique
 - sur l'ensemble des épreuves

OPTION CHEF D'ACCORDEONS

- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef. 6).
- Entretien de 20 min. (coef. 4).
 - sur l'historique de l'accordéon
 - sur l'ensemble des épreuves

OPTION CHEF D'ORCHESTRE A PLECTRES

- Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (coef. 6)
- Entretien de 20 min. (coef. 4)
 - sur le répertoire pour orchestre à plectres à travers les différentes « écoles nationales dans la seconde moitié du xxe siècle »
 - sur l'ensemble des épreuves

OPTION CHEF DE CHŒUR

- Échauffement des voix, culture vocale (coef. 2,5)
- Travail de chœur sur une œuvre du répertoire (coef. 3,5)
- Entretien de 20 min. (coef. 4).
 - sur le répertoire du chant choral
 - sur l'ensemble des épreuves

Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 100/200 points.

ARTICLE 7 : Les candidats ayant satisfait aux épreuves éliminatoires mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 80/160 aux épreuves d'admissibilité pourront conserver le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

ARTICLE 8 : Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 100/200 aux épreuves définitives pourront conserver le bénéfice des épreuves d'admissibilité, une seule fois, et pour la session suivante.

ARTICLE 9 : Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les ans par la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE et publiés dans son journal.

ARTICLE 10 : Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE (D.A.D.S.M. / C.M.F.).

ARTICLE 11 : Les candidats titulaires du DADSM dans l'une des options :

- Orchestre d'harmonie
- Orchestre à plectres
- Orchestre symphonique
- Orchestre d'accordéons

Pourront s'inscrire dans une autre option en conservant le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

PROGRAMME DE LA SESSION 2009

NATURE DES ÉPREUVES ORALES

Culture musicale : entretien de 10 min. sur un thème choisi par le candidat.

OPTION ORCHESTRE D'HARMONIE

- le langage harmonique du jazz
- un musicien du siècle des lumières « le Chevalier de St George »

OPTION D'ORCHESTRE D'ACCORDEONS

L'exception française : la variété **Ou** Les différents types d'accordéons

OPTION D'ORCHESTRE À PLECTRES

L'œuvre de Raphaël Calace **Ou** Les influences des différentes époques et des différents styles de l'histoire musicale sur le répertoire pour orchestre à plectres

OPTION CHŒUR

Le Magnificat **Ou** La mélodie populaire harmonisée aux XIX^e et XX^e siècles

ÉPREUVES DE DIRECTION

DIRECTION ORCHESTRE D'HARMONIE

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire.

Imposé : Le livre des merveilles de J.P. VANBESELAERE (édition OHHF Région Nord-Pas-de-Calais, tel : 03 20 36 00 79).

Travail d'orchestre : St Lawrence Suite de M. GOULD, édition Chappell, disponible chez HMMO.

DIRECTION D'ORCHESTRE D'ACCORDEONS

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire.

Imposé : Petite suite pastorale de D. DONDEYNE, édit. R.MARTIN / CMF

Travail d'orchestre : Scherzo et Tarentella de C. BRATTI, édit. BRATTI

DIRECTION D'ORCHESTRE À PLECTRES

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire.

Imposé : Suite Appassionata de K. WOLFKI, édit. TREKEL 3528

Travail d'orchestre : Capriccio de HK GAL, édit. TREKEL R 365

DIRECTION DE CHŒUR

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire.

Imposé : Ave verum corpus de F. LISZT, édit. MUSIQUES EN FLANDRES

Travail de chœur : Dostoino jest de D. BORTNIANSKY, édit. À CŒUR JOIE.

CALENDRIER DES ÉPREUVES

Épreuves éliminatoires et d'admissibilité

Option « orchestre d'harmonie » les 16,17 et 18 octobre 2009

Autres options : dates à définir

Épreuves définitives : les 14 et 15 novembre 2009

Autres options : dates à définir

L'ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES

L'orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM, ou médaille d'or dans l'année, ou Prix d'Excellence CMF, âgés de 16 à 28 ans, la sélection se faisant sur dossier et audition.

Après plusieurs jours de répétitions permettant de réaliser le programme défini, l'orchestre se produira en concert lors du festival du Mid-Europe, ainsi que dans la région à l'issue du festival.

LA SESSION 2009 SE DÉROULERA DU 5 AU 20 JUILLET À SCHLUGENBERG, EN ALLEMAGNE, DANS LE CADRE DU FESTIVAL MID-EUROPE ORGANISÉ PAR LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DES SOCIÉTÉS MUSICALES JEUNES.

LE PAYS HÔTE

La CISM met, chaque année, un pays à l'honneur lors de cette rencontre internationale d'orchestre à vent de jeunes. En 2009, c'est la France qui sera le pays hôte de ce festival. A ce titre, la Confédération Musicale de France missionnera l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes pour représenter la France, et plus généralement les pratiques collectives amateurs de notre pays.

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Miguel ETCHEGONCELAY, titulaire de diplômes de direction d'orchestre d'harmonie du conservatoire de Zurich et de l'Instituto Superiore Europeo Bandistico à Trento sera le directeur musical de cette session. Professeur de cuivres et directeur de l'école de Musique de HEGENHEIM, est également chef de trois ensembles musicaux en France, en Allemagne et en Suisse. Depuis 2005, il est le chef de l'orchestre d'harmonie A et professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg. Trois professeurs solistes d'orchestre professionnels prendront en charge les pupitres

LA COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Clarinettes sib, petite clarinette mib, clarinettes basses ; flûtes traversières dont 2 jouant du piccolo ; hautbois dont un jouant du cor anglais ; bassons ou fagots ; saxophones : altos, ténors, barytons ; trompettes, dont 2 cornets et 2 bugles ; trombones dont 1 trombone basse ; cors ; barytons ou euphoniums ; saxhorns

basses, tubas ou contretubas ; contrebasses à cordes ; percussions ; harpe. Cet effectif peut varier légèrement en fonction du niveau et du nombre des inscriptions.

LES CONDITIONS

L'orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM, ou médaille d'or dans l'année, ou Prix d'Excellence CMF, âgés de 16 à 28 ans, la sélection se faisant sur dossier et audition. Une dérogation peut être obtenue sur avis écrit du Directeur de l'établissement fréquenté. Les auditions de sélections se dérouleront à Paris, Strasbourg, Lyon et Limoges. Les candidats doivent présenter une pièce (étude ou concerto de niveau DEM) au choix avec ou sans accompagnement piano (10 minutes maximum) et des traits d'orchestre imposés qu'ils recevront deux semaines avant l'audition. Le travail effectué pendant le stage peut, éventuellement être pris en compte par les équipes pédagogiques dans le cadre du CEPI, la validation d'acquis, etc. Des attestations de stage seront fournies par la CMF sur demande.

Tarif : 200 € et 150 € pour les adhérents CMF.

La CMF prend en charge la pension complète et les frais pédagogiques. La CMF se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre de participants n'est pas suffisant, ou au contraire de clore les inscriptions dès qu'elle le jugera nécessaire pour le bon déroulement du stage.

ENCHÈSSEMENTS ET INSCRIPTIONS

Confédération Musicale de France
103 boulevard de Magenta 75010 Paris
tél : 01 48 78 40 27 / fax : 01 45 96 06 86
www.cmf-musique.org / mail : isabelle.poncel@cmf-musique.org

CONCOURS

8, 9, 10 mai 2009 : Hyères les Palmiers (83)

Concours national et festival pour harmonies et batteries-Fanfaires tous niveaux.
Marcel DEMICHELI, président fédération du Var,
190 chemin de l'Hermitage n°1, villa Valauria,
83 400 Hyères les Palmiers, tél : 04 94 38 65 43 ;
06 07 62 16 12 ; fax : 04 94 57 02 91 ; fmv.83@wanadoo.fr

9 mai 2009 : Autour de Bourgheroulde (27)

Concours national pour orchestres d'harmonie, d'accordéons, chorales, classe d'orchestre, petits ensembles, dans le cadre du Festival Musicordès. FM de Haute-Normandie et Ecole musique et de danse de Bourgheroulde
Renseignements auprès de Jacques Langlois 129, rue Saint Georges 27 610 Romilly sur Andelle, tél : 02 32 49 79 89
06 30 94 12 49 jacques.langlois5@wanadoo.fr

23 et 24 mai 2009 : Brioude (43)

Concours national pour harmonies, batteries-fanfaires, accordéons et chorales.
Harmonie des Enfants de Brioude, 2 rue des Vignes,
43 200 Brioude; tél : 04 71 74 92 29 ; 06 68 91 40 93.

23 et 24 mai 2009 : Arques (62)

Concours-festival national pour harmonies, Fanfares, batteries-fanfaires (20 sociétés maximum).
FRSM Nord et Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul,
59 000 Lille, tél : 03 28 55 30 23 ; frsm@wanadoo.fr

24 mai 2009 : Roquefort (40)

Concours national pour harmonies, batteries-Fanfaires, chorales.
Harmonie des Petites Landes, Sylvie LABÊQUE, 20 avenue des rosiers, 40 000 Mont de Marsan, tél : 05 58 06 47 77 ;
labeques@yahoo.fr

30 et 31 mai 2009 : St Jean de Braye (45)

Concours national pour harmonies et batteries-fanfaires.
M. Michel CHOPIN, directeur de l'école de musique et de danse, Château des longues allées, rue Mondésir,
45 800 Saint Jean en Braye ; tél : 02 38 21 66 59 ;
fax : 02 38 61 06 72.

30 et 31 mai 2009 : Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies fanfares, batteries-fanfaires, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales, classe d'orchestre et petits ensembles, tous niveaux.
FSM de Meurthe et Moselle, Claude MANGIN, président,
10 les Colchiques Vaudrechting, 57320 Bouzonville ;
contact Éric HILD, tél : 03 87 78 41 89 ; fax : 03 87 78 41 95 ;
courriel : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

7 juin 2009 : Mandeure (25)

Concours national pour harmonies
M. Claude BOUTON, 150 Cité du Maroc, 25350 Mandeure ;
tél : 03 81 37 24 06 ; fax : 03 81 96 44 42.

7 juin 2009 : Oyonnax (01)

Concours national pour harmonies et orchestres à plectre.
M. Dominique SALOMEZ, centre culturel Aragon,
place Pompidou, 01 100 Oyonnax, tél : 04 74 81 96 96 ;
fax : 04 74 81 96 86.

17 et 18 octobre 2009 : Tourcoing (59)

Concours-festival national pour chorales et symphonies.
FRSM Nord et Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul,
59 000 Lille, tél : 03 28 55 30 23 ; frsm@wanadoo.fr

Festivals

12 au 15 mars 2009 : Auditorium St Germain, MPAA, Paris (75006)

Festival des jeunes compositeurs et orchestres amateurs.
Colloque le samedi 14/03 à 11 h.
Fédération Ile-de-France, féd. Musicale de Paris, soutien de la MPAA, M. Quillet, tél : 06 14 67 31 80.

9 mai 2009 : Crèmeaux (42)

La société musicale, le Réveil crèmeausien organise un festival de musique pour batteries-fanfaires et harmonies à partir de 13 h 30. Réponse souhaitée avant le 30/10/08.
Renseignements auprès de Monsieur DEJOB, tél : 04 77 62 54 52 ou 06 33 09 77 13.

Stages

Du 5 au 20 juillet 2009-02-05 : Schladming (Autriche)

Session de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes, sous la direction de Miguel Etchegoncelay.
CMF, 103 bd de Magenta, 75 010 Paris ; tél : 01 48 78 39 42 ;
www.cmf-musique.org

Du 29 juin au 3 juillet 2009 : Montréal (11)

Stage départemental niveau fin cycle 1 à fin de cycle 3.
Union musicale de l'Aude, Jules BOUCHON, président,
87 route départementale, 11 140 Axat, tél : 04 68 69 34 48.

Congrès

Du 23 au 26 avril 09 : Gravelines (59)

108^e assemblée générale de la CMF.
FRSM Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul,
59 000 Lille ; tél : 03 28 55 30 20 ; fax : 03 28 55 30 29 ;
frsm@wanadoo.fr

AUVERGNE

■ PUY DE DÔME

Assemblée générale pour le Club d'accordéon des Monts d'Auvergne

L'Assemblée générale pour le Club d'accordéon des Monts d'Auvergne a eu lieu le 21 novembre dernier à Pont-du-Château. Tout d'abord, un bilan global sur les résultats des élèves du Club d'Accordéon des Monts d'Auvergne. On ne peut que se féliciter des bonnes notes de chacun d'eux aux différents concours et autres évaluations au cours de l'année, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel.

Plus particulièrement, c'est le cœur plein de fierté et d'admiration que tout le club a vibré du 22 au 26 octobre 2008 pour Baptiste AURINE, digne représentant de l'Auvergne à la Coupe Mondiale d'Accordéon à Glasgow en Écosse. Grâce à son talent et à un travail acharné durant de longs mois, il a obtenu la 5^e place dans la catégorie junior de ce prestigieux concours disputé par l'élite mondiale. Félicitations à Baptiste pour ce très beau résultat et merci pour tout le bonheur qu'il nous a offert dans cette merveilleuse aventure.

Quant à l'Orchestre VIII des Monts d'Auvergne, il a été promu en catégorie Honneur au concours de Clermont-Ferrand en janvier 2008 et a enregistré un nouveau CD d'une excellente qualité, pour le plus grand plaisir des mélomanes de tous horizons.

Le bilan moral a été présenté par Christian GARRET et Marc AURINE et approuvé à l'unanimité ; le bilan financier a été présenté par Annie MONTSONIS et approuvé à l'unanimité.

Renouvellement du Bureau

Christian GARRET et Annie MONTSONIS laissent leur poste de président et de trésorière, mais ne s'en vont pas totalement...

Nouveau bureau du Club d'accordéon des Monts d'Auvergne

Présidente : Marie-Claude CAUMEL,
1^{er} Vice-Président : Christian GARRET,
2^e Vice-Présidente : Charlene LENOIR, Trésorier : Marc CHAUVET,
Trésorière-adjointe : Stéphanie FONLUPT,
Secrétaire : Bernadette PLOT,
Secrétaire-adjointe : Michelle ESCOT,
Membre : Annie MONTSONIS.

L'Assemblée Générale s'est terminée autour du traditionnel pot de l'amitié qui, circonstances obligent, était comme il se doit une sympathique dégustation du Beaujolais Nouveau. Chacun a pu lever son verre pour la musique, les musiciens et toutes les personnes qui, dans l'intérêt des enfants, donnent le meilleur d'elles-mêmes pour atteindre les objectifs du club. Merci à Annie et Christian pour toutes ces années au service de l'association et bienvenue aux nouveaux membres.

Club d'accordéon des Monts d'Auvergne
Site web : <http://www.orchadauv.fr>

Concerts et voyage pour

la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort

Le 18 octobre dernier a eu lieu le dernier concert des 95 ans de la batterie-fanfare Jeanne d'Arc, avec la venue exceptionnelle à Chapdes-Beaufort, de l'Orchestre de Cuivres de la Musique de l'Air de Paris. Ce concert a mis en lumière tout le talent et la musicalité de la trentaine de musiciens qui composent l'orchestre, dirigé par Antoine LANGAGNE. Le public, qui avait évidemment rempli la salle pour écouter la prestigieuse formation parisienne, resta bouche bée devant la démonstration des cuivres et percussions, qui ont interprété un répertoire très diversifié, avec entre autres des œuvres comme Arsenal et Escalibur de Jan van der ROOST, Au cœur de l'hiver de Gustav HOLST ou bien Danse Russe d'Oscar BOËHM.

Les trois percussionnistes de l'orchestre : Laurent LACOLT, Yannick MICHEL

et Alexandre ROUSSEL furent également à l'honneur dans le tournoyant 1^{er} mouvement de Trio per Uno de Nebojsa Jovan ZIVKOVIC. Et l'on peut citer encore la prestation remarquée du pupitre de saxhorns (photo) : Nicolas DESVOIS, Arnaud SEVAULT, Johann PRUD'HOMME et Cédric ROSSERRO qui ont brillamment interprété Bravura de Peter GRAHAM, déclamant une ovation du public.

Cette soirée fut un superbe final musical pour cette année festive qu'a vécu la Jeanne d'Arc en 2008

Pour les musiciens et leurs accompagnants, la cerise sur le gâteau des 95 ans fut le voyage au Maroc. En effet, le 26 octobre dernier, changement de décor et de continent pour les 64 musiciens et sympathisants de la Jeanne d'Arc qui prenaient l'avion à Lyon en direction du Maroc pour un séjour inoubliable : Casablanca, Rabat, Meknès, Fès, Marrakech. C'est avec des souvenirs pleins la tête que nos touristes sont rentrés à Chapdes-Beaufort. Ils ont réussi le pari insensé de vivre cette aventure ensemble, sous l'impulsion des responsables de la Jeanne d'Arc, tout comme ils vivent ensemble chaque activité de la batterie-fanfare.

C'est cette même envie, et ce même enthousiasme qui les amène à proposer chaque année de nouveaux programmes et de nouveaux concerts.

Dès le mois de janvier la batterie fanfare Jeanne d'Arc s'est produit avec son Concert du Nouvel An, le 3 janvier à Chades-Beaufort avec un nouveau programme musical mêlant des pièces contemporaines de styles et écritures différentes, la pré-



Pupitre de saxhorns

sence de solistes à la flûte, au saxophone soprano ou au cor des Alpes, pour interpréter quelques pièces avec l'ensemble des musiciens chapdaires, et une deuxième partie axé sur le thème « le ciel et l'espace », avec bien entendu un programme en adéquation, pour emmener le public dans les hauteurs de l'atmosphère et de l'espace... le tout mis en lumière et avec des présentations toujours pleines d'originalité et d'humour. Un très bon moment musical et convivial que les musiciens ont le plaisir de partager avec le public chapdaire !

Quant au reste de l'année, l'agenda de la *Jeanne d'Arc* se remplit... et déjà pas mal de manifestations sont prévues.

Le 8 mars, la *Jeanne d'Arc* de Chapdes-Bt est à Cournon, puis le 14 mars pour une soirée de la « Saint Patrick » à Chapdes-Beaufort, avec notamment la présence du groupe irlandais *Ogham*.

A Chapdes-Beaufort, la *Jeanne d'Arc* se produira en Concert de Gala le 9 mai, et interprétera une œuvre inédite, commandée pour l'occasion, avec la présence de solistes invités.

Cette année 2009 sera encore une fois une année musicale riche !

Plus de renseignements sur le site
<http://jeannedarc.chapdes.free.fr>

FRANCHE-COMTÉ

■ DOUBS

L'Harmonie de Beaulieu Mandeure se met à l'Honneur...

Le 3 mai 2008, à Saint-Maurice-de-Lignon (Haute-Loire), l'Harmonie de Beaulieu-Mandeure a brillamment passé le concours national de la CMF en obtenant son classement au niveau le plus élevé : la division Honneur. Actuellement, seulement une vingtaine de sociétés ont ce niveau en France. Trois sont en Franche-Comté, toutes situées dans le Pays-de-Montbéliard : l'Harmonie d'Héricourt ; l'Harmonie de Sochaux et maintenant l'Harmonie de Beaulieu-Mandeure...

Le Président Alain BARBIER est heureux de cette promotion qui récompense le travail réalisé par les sociétaires et témoigne du chemin parcouru par la société



L'Harmonie de Beaulieu Mandeure se met à l'Honneur

depuis 1986 date de son appellation « harmonie ». Il précise que ce résultat est à inscrire à l'honneur de son directeur Claude BOUTON, autodidacte exigeant, qui a su faire progresser la société depuis 22 ans de direction et lui faire gravir les échelons successifs du classement pour arriver au sommet de celui-ci...

L'année dernière, la société était déjà inscrite au concours, mais des problèmes de santé de son directeur avait compromis au dernier moment sa participation. Le mauvais souvenir s'estompe grâce à la note de 36 sur 40 obtenue par l'orchestre pour l'interprétation d'un morceau libre et d'un morceau imposé : *Colorado Springs* de Philippe SPARKE et *The Wind in the Willows* de Johan de MEIJ...

Cette récompense est un encouragement pour les élèves de l'école de musique créée en 1970 et pour les musiciens de 13 à 80 ans qui constituent l'orchestre...

LORRAINE

■ MOSELLE

La Partition, une comédie musicale

La démarche était innovante puisque jusque là, aucun éditeur ne proposait de comédie musicale pour adultes soutenue par un grand orchestre d'harmonie. C'est pourquoi Antoine MORABITO fait appel à un compositeur expérimenté, capable d'écrire aussi bien pour les instruments acoustiques qu'électriques. Laurent BERNA a ainsi composé les 22 œuvres de la comédie musicale.

L'action se situe dans les années 20, à

l'époque des boîtes de jazz, du quick step et du charleston. Les chansons s'adressent à un large public avec des styles très divers. Pour les interpréter dans les meilleures conditions, un orchestre moderne (2 guitares, une basse, un clavier, une batterie) a été adjoint à l'Orchestre d'harmonie de la ville de Bouzonville (sous la direction d'Antoine MORABITO). Vient s'ajouter à cet ensemble un chœur franco-belge (160 choristes) composé de trois chorales de la grande région (*Crescendo* de Bouzonville sous la direction d'Alain DALSTEIN, le *Tourdion* de Metz sous la direction de Xavier LAURENT, Chœur en Portée d'Arlon sous la direction de René BURNOTTE).

Les 7 solistes ont été sélectionnés parmi 80 chanteurs en Lorraine, Luxembourg et Belgique pour leurs capacités vocales, leur personnalité (selon les rôles) et leurs aptitudes scéniques.

Pour l'histoire il a été fait appel à un historien talentueux Jean-Marie GUILLAUME qui a mis au point les dialogues et les chansons de situation. Nathalie ILTIS s'est occupée des chansons sentimentales.

L'écriture du projet a démarré en 2005 et le travail des chorales en 2006. La 1^{ère} rencontre avec tous les participants le dimanche 20/01/08 fut très attendue et très intense. La création de *La Partition* a eu lieu le samedi 29/03/08 au Gymnase de Bouzonville pour laquelle des moyens importants en technique, son, lumière et logistique ont été mis en œuvre. Après une 2^e représentation le 30/03/08 sur le même site, cet événement à caractère exceptionnel pour une ville d'environ 4200 habitants a rassemblé 1600 spec



Représentation de la comédie musicale, La Partition

tateurs qui l'ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir.

C'est à Arlon en Belgique que se déroula la 3^e représentation (550 spectateurs) le samedi 12/04/08, puis à Metz à l'Arsenal (1000 spectateurs) le samedi 14/06/08 lors de laquelle un DVD a été conçu.

Afin d'apprécier le fruit de tout un travail d'équipe, une projection privée a eu lieu sur grand écran au Cinéma Kinépolis de Saint-Julien-les-Metz (57) le 28/09/08 pour tous les participants.

Suite à cet énorme succès, l'équipe de *La Partition* est invitée par les Restos du Cœur le samedi 28/02/09 au Galaxie d'Amnéville, une des grandes salles de France.

Cette comédie musicale originale mérite d'être connue et un site a été créé avec des extraits vidéo (www.lapartition.eu).

Tout au long de cette aventure qui n'est pas terminée, les membres du comité de l'orchestre d'harmonie se sont montrés et se montreront encore dévoués. Ce spectacle grandiose a été possible également grâce au soutien des municipalités de Bouzonville et de Metz, d'Arlon (Belgique) du Conseil Général de la Moselle, du Crédit Mutuel et de sponsors privées.

Orchestre d'Harmonie de Bouzonville
4 av. de la Gare, 57100 Bouzonville, 61
03 87 78 52 43, bouzonville@orange.fr
www.mairie-bouzonville.fr

HAUTE-NORMANDIE

■ SEINE-MARITIME

Un répertoire qui tire vers le haut

Outre ses activités liées aux manifestations locales, l'Harmonie de Forges-les-Eaux donne fidèlement rendez-vous à son public deux fois par an, à la Sainte-Cécile et au printemps : l'occasion de mesurer l'évolution d'une politique musicale particulièrement vivifiante et de faire un bilan artistique et humain de son action. Et c'est à chaque fois positif.

Il faut dire que depuis sa création et particulièrement sous l'impulsion de Maurice BRIDOUX qui entretint une flamme musicale inscrite dans l'histoire de Forges, puis de son fils Philippe qui su la faire évoluer, l'harmonie de Forges s'impose dans une démarche déterminante pour son avenir. Cette belle phalange s'impose de plus en plus comme une formation parmi les plus dynamiques et les plus innovantes dans un domaine musical qui avait bien besoin de s'affranchir de la tradition. Une opération délicate à laquelle son chef, Franck DUPONT s'est attaché avec le souci de répondre



L'Harmonie de Forges-les-Eaux

aux demandes de son public mais aussi aux désirs de renouvellement auxquels les jeunes générations de musiciens sont sensibles.

Le programme de ce dernier concert de Sainte-Cécile en est la parfaite illustration. Plus de « standards » se rattachant à un passé musical s'appuyant essentiellement sur le délicieux mais quelque peu suranné répertoire des kiosques à musique, plus d'adaptations d'œuvres connues — ce qui est peut-être un peu dommage — moins de résonances guerrières même pour la batterie fanfare, mais un renouvellement complet avec de nouveaux compositeurs, des couleurs qui ne dédaignent pas l'exotisme et une tonalité d'ensemble plus jeune, plus dynamique, plus apte à répondre aux goûts d'un nouveau public et aux nouvelles générations de musiciens.

Et cette ouverture implique de nouvelles exigences, une instrumentation plus étendue (la « noria » de percussionnistes que ce concert mettait en action était impressionnante), une discipline d'ensemble plus affirmée... en un mot des qualités d'exécution et d'interprétation qui tirent incontestablement vers le haut. S'il fallait trouver une seule preuve dans ce concert de belle tenue stylistique, il suffirait de citer *Codon*, pièce du jeune compositeur belge Kevin HOUBEN qui dans son écriture comme dans ses intentions n'a rien de complaisant.

Dans le répertoire de la batterie fanfare comme dans celui de l'orchestre d'harmonie, le renouvellement est radical. En plus du plaisir de découvrir de nouvelles œuvres, il permet de mettre en évidence la très belle qualité d'ensemble et la cohésion parfaite des musiciens, qui sous la direction exigeante mais non dénuée d'humour de Franck DUPONT, s'impose à un niveau remarquable.

— J. L. —

PAYS DE LA LOIRE

■ MAINE-ET-LOIRE

120 ans de musique pour l'harmonie Montjeannaise

L'Harmonie Montjeannaise créée en 1888, pour fêter ses 120 ans, à donner lors du concert le 15 novembre dernier au

Centre culturel de Montjean sur Loire des œuvres qui ont marqué l'orchestre et les 4 chefs qui l'ont dirigée ou la dirigent encore. Le choix des morceaux a été une décision collective et chaque œuvre rappelle une avancée de l'orchestre ou des souvenirs, comme le voyage au Grand-Bornand (74) qui a marqué 20 ans de sa vie (vacances de Noël de 1975 à 1994).

*À événement exceptionnel,
programme exceptionnel*

Michel-Alexandre BELLANGER a été directeur de l'harmonie de 1972 à 1999. Avec deux amis musiciens, Edouard BRÉCHET et André PLOQUIN, il crée en 1969 l'école de musique municipale qui deviendra le vivier de l'harmonie. Sous sa direction, l'orchestre progresse et se présentera à différents concours nationaux qui l'amèneront en division excellence. Au cours de ce concert, Michel a dirigé l'Ouverture d'Egmont de BEETHOVEN, arrangement de Pierre DUPONT.

Dominique BELLANGER l'a secondé de 1987 à 1991 et a créé le premier orchestre junior de l'école de musique. Corniste à l'ONPL, fier de « ses racines » liées à l'harmonie, il a su insuffler, pendant les répétitions préparatoires à ce concert, une exigence et une qualité appréciées par l'ensemble des musiciens. Dominique a dirigé *El Camino Real* d'Alfred REED.

Jean-Jacques BELLANGER, chef titulaire, partage actuellement la direction de l'orchestre avec Xavier GENTY. Tous deux sont des musiciens de l'harmonie et Xavier suit actuellement des cours de direction grâce à la CMF : ingénieur du son, il sait également communiquer sa passion musicale à l'ensemble des musiciens. Jean-Jacques a dirigé *Banja Luka* de Jan de HANN et Xavier l'Ouverture d'*Orphée aux Enfers* d'OFFENBACH et la *Danza* de ROSSINI.

La majorité des musiciens de l'harmonie sont issus de l'école de musique et tous aiment à faire partager leur plaisir d'être ensemble, mais aussi leur passion de la musique. L'Harmonie Montjeannaise est présidée avec bonheur par Jean-Claude BELLANGER.

À cette magnifique soirée musicale, nous avons noté la présence de Monsieur MAILLET, Maire de Montjean sur Loire, de Monsieur Daniel BART, président de la Fédération Musicale des Pays de la

Loire et de Monsieur Jean-René FRAUDEAU, président de la Fédération Musicale d'Anjou.

La salle du Centre Culturel était comble d'un public qui a su, au cours de ce concert, manifester son enthousiasme et son bonheur. « L'Harmonie Montjeannaise continue à nous surprendre !!! »



Michel-Alexandre BELLANGER

PICARDIE

2009 : 25^e anniversaire de la Fédération

La Fédération Musicale de Picardie, est née, sous le nom de Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie, le 26 mars 1984, au Conseil Régional. Elle atteint donc, cette année, son 25^e anniversaire. Fondée par le Maître Charles JAY, Grand Prix de Rome, Directeur honoraire du Conservatoire d'Amiens, Président de la Fédération Musicale de la Somme, et Premier Vice-Président de la CMF, elle fut, par la suite, dirigée par le Docteur Bernard COURTIS (1988-2001), et par Guy DANGAIN (2001-2008).

Mais, depuis le samedi 11 octobre 2008, elle a placé à sa tête Michel BRISSE, Président honoraire de la Fédération Musicale de la Somme. Après les réunions du Bureau le 1^{er} décembre 2008 à Amiens et du Conseil d'Administration, le 24 janvier 2009, à Ressons sur Matz (Oise), l'Assemblée Générale a été fixée, selon la rotation triennale entre départements, dans la Somme, le dimanche 15 février 2009, à Roye, qui a déjà accueilli cette instance en 1997.

L'ordre du jour de l'Assemblée Générale 9 h, accueil des participant(e)s et émarquement des délégué(e)s ; 9 h 30, ouverture par le Président Michel BRISSE, Administrateur de la CMF.

Procès verbal de la dernière Assemblée Générale. Compte rendu d'activités. Rapport financier et observations des con-

trôleurs aux comptes. Ces trois premiers points feront l'objet de débats et votes. Budget prévisionnel. Montant des cotisations. Congrès CMF : délégations et vœux. Communications : Concours d'Excellence, Championnat de Brass Bands, examens CMF en Picardie, cours de direction, concours de sociétés, passés et à venir, dernier Conseil d'Administration de la CMF. Demande d'agrément Jeunesse & Sports, au titre de l'Éducation Populaire. Questions diverses et d'actualité. Intervention des personnalités invitées. Allocution du Président Michel BRISSE. Clôture de la séance. Audition de l'Harmonie de Roye (Division supérieure). Au moment où ces lignes sont rédigées, cette réunion n'a pas encore eu lieu. C'est pourquoi sa relation détaillée n'en paraîtra qu'au numéro suivant. Rendez vous donc au printemps, pour suivre d'autres nouvelles aventures en terre Picarde !

Claude LEPAGNEZ,

Secrétaire régionale de Picardie

■ SOMME

Musique toujours et partout...

Malgré le « raccroc à la ducasse », comme on dit en Flandre-Artois, Picardie, que constituent les fêtes de fin d'année, les vacances sont bel et bien finies « quand l'automne fut venu », selon les propres termes du Picard La FONTAINE dans sa célèbre fable *La cigale et la fourmi*. Car, en bref, c'est la période de la rentrée des classes, de la reprise des répétitions, des Messes de Sainte Cécile, des concerts d'hiver, et de bien d'autres choses encore.

En voici donc un point rapide et chronologique, au cœur de la froidure samaritaine.

D'octobre : l'Assemblée Générale...

Dès le matin du 19 octobre, l'Orchestre Universitaire de Picardie (niveau A), sous l'énergique direction d'Andreï CHEVTCHEV, développait le *Concerto en mi mineur* de SAVERIO-MERCADANTE. Puis, Serge BERTOCCHI, Professeur au CRR d'Amiens, présentait le répertoire éclectique de son ensemble de saxophones : de J-S BACH à Thelonious MONK, via Mars de G. HOLST.

Enfin, la batterie-fanfare d'Airaines (Excellence) produisait huit pièces, dont

deux composées par son talentueux chef : J.-J. CAPLIER. L'après midi, c'était les quatre meilleures harmonies du département qui entraient en scène, par ordre hiérarchique ascendant. L'ensemble de Nouvion-Sailly Flibeaucourt conduit par Patricia DAVERGNE, interprétait, entre autres, l'Hymne à la Somme, de Nicolas AVINÉE, récente commande fédérale. Quant à la formation de Roye (Supérieur), elle faisait apprécier, en particulier, une composition d'Éric BOURDET, co-directeur avec Didier MORVAL. La formation d'Épéhy (Honneur), elle, avec Gilles CZWARTKOWSKI, dévoilait deux partitions contemporaines, bien que l'une s'inspirât d'un thème de TCHAIKOVSKY. Pour finir, l'Orchestre à vent de Doullens (Honneur), sous la baguette de Serge BEAUDOIN, opposait des pages originales à une transcription de L'Italienne à Alger, de ROSSINI.

À janvier : 5^e Championnat de France des Brass Bands... Il se déroule le dimanche 25 janvier 2009 au CRR de Paris, 14 rue de Madrid, qui abritait, autrefois, les locaux du CNSMP, où se sont formés la plupart de nos artistes actuels, toutes disciplines confondues. Huit formations s'y présentaient, dont l'Orchestre de Cuivres d'Amiens, en Excellence, dirigé, de la main de maître qu'on lui connaît, par Éric BRISSE, Professeur de Cor au CRR d'Amiens. Ces jeunes élèves et amateurs avaient choisi, outre le morceau imposé : Salomé de G. WOOD, deux pièces du répertoire : Hispaniola de Jan de HAAN et Portrait of a city-autumn de Philip SPARKE.

Ces Amiénois y ont été récompensés d'un très beau 1^{er} Prix très mérité, car attribué par un jury international incontestable : le Britannique Daniel READ, l'Australien Michaël FORSYTH, et le Français Jacques MAUGER.

Où février : Concours de Trompettes... Ses épreuves instrumentales, désormais ouvertes au public, sont organisées le dimanche 8 février 2009, au CNSMD de Paris, Cité de la Musique à la Villette. Or, sur la sélection nationale de 120 candidats, près de 30 appartiennent au département de la Somme. La conclusion s'impose donc d'elle-même, sans qu'il soit besoin de s'étendre.

Cinq viennent du nord : Beauquesne, Doullens, Villers-Bocage. Un du sud :

Poix. six de l'est : Bray sur Somme, Corbie, Longueau, Péronne, Roisel, Roye. quatre de l'ouest : Airaines, Baie de Somme Sud, Vimeu Industriel, Vimeu Vert. Quant aux instruments, ils se répartissent ainsi. Onze bois, six cuivres, quatre saxophones alti, à qui viennent s'ajouter une pianiste, quatre fanfaristes (tambours et trompettes de cavalerie, à parité), ainsi que trois postulants en Formation musicale seule. Eu égard aux dates, les résultats ne seront commentés que dans une future livraison de cette revue.

Conclusion

Il reste à signaler la présence du nouveau Président régional, Michel BRISSE, tant au Championnat de Brass Bands qu'au Concours d'Honneur.

Pour le reste de la saison, le programme, avec quelques surprises, sans doute, vous sera communiqué ultérieurement.

En attendant, deux autres occasions de retrouvailles : le Salon Musicora avec un stand CMF, audition des lauréats du Concours d'excellence et une conférence ; et naturellement le Congrès National de Gravelines (Nord), en avril.

A bientôt donc dans ces colonnes !

Clément VITTORE

Secrétaire général régional de la Somme

PROVENCE, ALPES, CÔTE-D'AZUR

à VAE

1912-1913, dans le 170000

Cette dame, en parlant de la Saint-Nazarienne a été créée, en réalité en 1880 par le Président Thoulouzan, mais ne sera reconnue officiellement que huit ans après, en 1888 par le Président Ernest Trabuc. Aujourd'hui, elle est la plus ancienne association de Sanary. En fait elle reçut plusieurs appellations : Le groupe vocal et instrumental Hilarion Croze (1860), L'Orphéon, L'avenir musical qui eut une belle carrière, la musique de l'Union Républicaine. Antérieurement à ces dates, les fêtes et bals étaient animés par des tambourinaires. En 1912, elle installe son siège, rue Barthélémy de Don, dans l'ancienne chapelle de l'Enfant Jésus, cédée par le Curé ARNALDI et les demoiselles GRANET d'Ol-

lioules. Elle a participé, depuis sa création, à tous les événements heureux ou malheureux de la cité. Suspendue pendant la guerre de 1914/1918, elle reprendra ses activités le 22 février 1920. Le local ayant été réquisitionné par les services du ravitaillement.

De nombreux chefs de musique ont dirigé l'Harmonie nazarienne depuis 1920 : M.M. TRABUC ; Augustin CASTELLO ; Alexandre MISTRE, Georges CHEVAL qui fut également chef de musique à la Lyre Provençale d'Ollioules ; Joseph MAZZA ; Marcel GRIEU ; Arthur PADOVANI ; Jean-Michel BALLADA, chef de musique hors classe des armées de la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon en retraite ; Charles BRACALE qui fut pendant plusieurs années, chef et Président de la Lyre Provençale d'Ollioules et directeur de l'école de musique d'Ollioules ; Roger JACQUES, compositeur et membre de la SACÉM ; Eric MENDEZ, musicien à la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, excellent saxophoniste. La Saint-Nazarienne eut plusieurs présidents de 1888 à nos jours : E. TRABUC (1888-1889) ; J. PIGNOL (1889-1890) ; F. SOLEILLET (1890-1893) ; A. TRABUC (1893-1896) ; J. BARBAROUX (1896-1903) ; M. FLOTTE (1903-1904) ; G. Castello (1904-1905) ; F. ARNAUD (1905-1908) ; L. ÉTIENNE (1909-1910) ; J. ARNAUD (1910-1913) ; E. BOGGIANO (1913-1920) ; A. IMBERT (1920-1925), A. BREST (1925-1929), F. FOURNIER (1930-1932), J. ARNAUD (1932-1934), L. FOURNIER (1934-1938), A. JAINE (1939-1953), P. JALABERT (1954-1958) ; C. DELORMEAU (1958-1959) ; A. POULIN (1960-1966) ; L. PIEFFARETY (1966-1973), R. PERPÈS (1973-1992) ; R. CANOLLE (1992-1998), L. THIERRY (1999-2006), Mme C. GAMBIN (2007...).

Ce qui portent le chiffre à 25. Autant de noms prestigieux qui ont fait avancer l'harmonie. Même dans les moments les plus difficiles, les présidents, les chefs de musique, les musiciens ont donné le meilleurs d'eux-mêmes pour que la Saint-Nazarienne reste fidèle à ses conventions. Présente dans la vie de Sanary et des sanaryens, elle assure avec brio et fidèlement, les cérémonies patriotiques, les concerts, de la fête de la Saint-Pierre au jumelage avec un village de la Bavière, Bad-Säckingen où les sanaryens se ren-

dent chaque année et reçoivent régulièrement, à l'occasion de l'anniversaire, leurs homologues musiciens allemands. Placée, aujourd'hui, sous la baguette de Éric MENDEZ, les répétitions se déroulent, depuis quelques années, à la salle Polyvalente de la Guicharde, tous les mercredi de 20h à 22h. Toujours soucieux d'apporter, à chaque passage de saison (Printemps, été, Sainte Cécile), un programme très éclectique, adapté à chaque évènements, Éric MENDEZ donne de la bonne humeur, de la générosité, de la sérénité au sein de cette société musicale, comme l'ont fait ces prédécesseurs. Sans prétention aucune, on peut donner rendez-vous, à cette sympathique harmonie, pour son 150^e anniversaire.

Louis Dutto

LA SEYNE SUR MER

Un chef d'orchestre au service de la musique et de sa ville

Jean ARESE, né en 1936 à La Seyne est depuis 1958 le chef assidu, compétent, aimé et attentif de la Philharmonique de sa ville dont la création remonte à 1840. Il commence à accompagner son père qui y joue le saxhorn, en même temps qu'il débute l'étude du solfège puis du hautbois pour obtenir en 1954 à l'École Nationale de Musique de Toulon, le 1^{er} prix de hautbois et, en 1956, le 1^{er} premier prix de virtuosité.

Suite au décès de son père en 1957, il entre aux *Forges et Chantier de la Méditerranée* comme menuisier tourneur sur bois pendant 10 ans, tout en poursuivant la pratique musicale à la Philharmonique dont on lui demande de prendre la direction musicale en 1958.

Il trouve une formation très diminuée, au point de devoir œuvrer auprès des élus pour les convaincre de créer l'école municipale de musique.

Cette création a lieu en 1966, il en est nommé le directeur et, pendant 34 ans il travaille pour que les jeunes alimentent les rangs de l'orchestre, en même temps que sortent de son école des jeunes qui ont par la suite obtenu des postes prestigieux tant en France qu'à l'étranger, devenant solistes de grands orchestres, enseignants dans les conservatoires et écoles de musique.



Jean Arèse à la direction

Depuis que la Communauté d'Agglomération « Toulon-Provence-Méditerranée » a fédéré les écoles de musique au sein du CNR, Jean ARESE ne cesse de plaider pour que la nouvelle institution pratique la politique des passerelles qu'il avait instituée entre école et société musicale.

Maintenant à la retraite, Jean s'adonne au plaisir de la direction de l'harmonie de sa ville, forte de 50 musiciens pour lesquels il écrit des arrangements d'œuvres lyriques lui qui a effectué une carrière de musicien professionnel en qualité de hautbois solo à l'Opéra de Toulon, dont il était également deuxième chef pour la direction des ballets, opérettes opéras comiques,

Sa ville et les élus lui ont maintes fois manifesté la reconnaissance publique pour son dévouement (2 fois médaille de la ville), étant par ailleurs en 1973, élevé au grade de chevalier dans l'ordre des arts et Lettres puis, officier en 1975, médaille d'argent du hérite et Dévouement Français en 1988. La C.M.F. a aussi reconnu ses mérites en lui décernant en 2002 la Médaille d'Honneur de direction avec Étoile pour 54 années d'activité avec les amateurs.

Jean ARESE continue à faire vivre et prospérer la musique dans sa ville, La Seyne, et surtout à innover dans les programmes lyriques avec bonheur, dynamisme et talent en qualité de Chef et Président, avec gentillesse, bonhomie et l'amour de ses amis musiciens et concitoyens mélomanes.

Innovant concert de Sainte Cécile

La Philharmonique a retenu le dimanche 23 novembre pour donner son concert de Sainte Cécile sous le chapiteau de l'école de cirque du Conservatoire dressé à la plage des sables. Au cours de cette prestation, Jean ARÈSE ne nous a pas éparpillé les surprises tant en première

qu'en deuxième partie. Jugeons plutôt : la marche arabe *El Chimilito* en ouverture dirigée par le compositeur Jacques RAON, au catalogue bien rempli ; pour les deux œuvres suivantes : extraits divers de TCHAIKOVSKI avec *Ritrato* et la *Strada de Nino Rota*, la baguette étant confiée à Christophe LAMBOLEY, jeune Commissaire de la Marine issu d'une famille de musiciens, également bassoniste, hautboïste qui dirige avec goût et finesse. Jean ARÈSE termine cette première partie par l'ouverture de *Nabucco* de VERDI avec l'énergie qu'on lui connaît puis *La Vita è bella* musique du film de BENINI, avant *Concerto d'Amore* de Jacob de HANN.

L'entracte permet au nombreux public d'applaudir les récipiendaires lors de la remise des récompenses aux musiciens jeunes et anciens.

L'innovation principale vient du programme de la deuxième partie composée d'œuvres lyriques, choisies, dirigées et arrangées par Jean Arèse qui fait montre ici de toute sa science acquise au pupitre de directeur adjoint de l'orchestre de l'opéra de Toulon.

Pour cela, il s'est attaché la participation aux activités de sa société de deux jeunes artistes du chant, élèves du CNR de Toulon Provence Méditerranée : Lina YANG et Grégory BARTOLI. *L'air de Musette de la Bohème* de PUCCINI a été interprété par Lina YANG avec beaucoup de sensibilité, suivi de *Nessun Dorma*, extrait de *Turandot* de PUCCINI donné avec vaillance par Grégory BARTOLI, puis l'air de *Vylia* extrait de la *Veuve Joyeuse* de F. LEHAR, soliste Lina YANG pour terminer avec le célèbre duo de la même partition *L'heure Exquise* brillamment soutenu par Lina YANG et Grégory BARTOLI.

C'est avec sourire et amabilité que toutes ces œuvres ont été bissées par l'orchestre et les solistes sous les ovations et l'enthousiasme du public.

Quelques mots sur ces chanteurs qui prennent un grand plaisir avec la Philharmonique et son chef.

Lina YANG, née à Shanghai il y a 24 ans est titulaire d'une licence de musique de l'Université de Shanghai. Arrivée en France en octobre 2006, elle s'inscrit au CNR de Toulon dans la classe de chant lyrique de M. Jean-François ROUCHON. Elle entre en 2007 dans la master class de



La Philharmonique de la Seyne sous la baguette de J. Arèse et les chanteurs L. Yang et G. Bartoli

Udo REINEMANN, grand baryton et grand professeur d'art lyrique en même temps qu'elle est élève de la classe de chant de Mme Mireille ALCANDARA professeur au CNSM de Paris et termine l'année avec ses diplômes/DEM/ de chant et musique de chambre. En 2008, elle est en cycle de

perfectionnement en chant lyrique et musique de chambre, ainsi qu'en classe de chant baroque avec à la clé des concerts. Que Jean ARÈSE prie Sainte Cécile pour qu'elle continue longtemps à fréquenter la Philharmonique. Grégory BARTOLI né à Paris en 1981 a

un diplôme d'ingénieur ISEN de Toulon avant le DEA en traitement de signal et entre en 1984 à la Direction des Constructions Navales de Toulon où il officie en qualité de responsable logiciel et s'y plait beaucoup.

Ses qualités vocales ont été découvertes par ses collègues de travail qui en ont parlé à M. ARÈSE, lequel l'a auditionné. Compte tenu du don brut qu'il possède, il l'a fait inscrire cette année au CNR en éducation musicale et dans la classe de chant lyrique de Mme Sonia MORGAVI. Il y découvre à quel point il doit travailler pour obtenir le meilleur de sa voix. Il reconnaît que faire partie de la Philharmonique Seynoise lui apporte énormément et espère continuer encore longtemps y apporter son concours.

Jean ARÈSE est un homme heureux, nous lui souhaitons que cela continue.

Monsieur Marc VUILLEMOT, Maire de La Seyne, le Président Paul COURTIAL ainsi que le nombreux et chaleureux public ont applaudi et félicitent tous ces artistes pour cet après-midi fort agréable et forment des vœux pour leur pleine réussite dans leurs entreprises musicales.

Direction & Pédagogie du Chœur

du 6 au 10 juillet 2009

Ce stage accueillera 22 stagiaires max.

- des professionnels de la musique, chefs de chœur : professeurs de chant choral ou professeurs de chant, culture vocale, musiciens instrumentaux, professeurs de formation musicale ou professeurs d'éducation musicale ayant une expérience confirmée de la direction de chœurs ;
- des chefs de chœur amateurs : expérimentés ou débutants ou chefs de pupitre ou choristes ayant une bonne pratique du chant choral et autonomes dans leur apprentissage ;
- des chefs de chœur formateurs : ayant une expérience pédagogique et susceptibles de répondre aux demandes de formation des chefs de chœur et des chorales affiliées à la CME.

L'équipe pédagogique : Géraldine TOUTAIN, Olivier GANZERLI, Benoît GRENÈCHE.
Coordinateur du stage et intervenant : Robert COMBAZ

Aménagement d'un stage de 5 jours

du 6 au 10 juillet 2009

Déroulement d'une journée-type de stage :

- Atelier collectif d'éveil corporel, vocal, gestuel ou musical, animé par un membre de l'équipe pédagogique.
 - Travail en demi-groupes : travail détaillé des œuvres, et passage au pupitre. Les chefs de chœur formateurs interviendront également lors de ces mises en situation.
 - Ateliers thématiques d'une heure, regroupés par niveau, autour de la culture vocale, l'écoute, les jeux vocaux, le répertoire (construction de programme, questions d'arrangement, styles...) etc.
 - Chœur d'application en tutti : réalisation des œuvres sous la direction des stagiaires, les répétitions étant encadrées par l'équipe pédagogique.
 - Temps d'analyse de situation pour les chefs de chœur formateurs.
 - Bilan vocal individuel possible.
- Deux soirées seront consacrées à la découverte de répertoire sous forme de déchiffrement collectif. Une audition publique des pièces travaillées aura lieu le dernier jour du stage.

Programme travaillé (liste non exhaustive) :

Il a neigé, d'Isabelle ABOULKER ; Wesley's challenge, de Tom JOHNSON ; Quand le berger veill le berger, de Guillaume COSTELLY ; Jesu mine breude, de Jean Sébastien BACH.

Date limite d'inscription

La réception finale des dossiers d'inscription est fixée au 31 mai 2009. Les dossiers seront examinés dans l'ordre d'arrivée. Les confirmations seront données au plus tard le 15 juin. Les dossiers hors délai ne seront pris en compte qu'en fonction des places disponibles.

Droit d'inscription

- Frais pédagogiques : Adhérents CME : 100 € Non Adhérents CME : 150 €
- Hébergement, du dimanche 5 juillet après-midi au vendredi 10 juillet après-midi (pension complète). chambre double : 213 € chambre individuelle : 265,5 €

PETITES ANNONCES

OCCASIONS

■ Tuba Yamaha 4 pistons YBB 321.
Tuba Besson mib 3 pistons comp. 776.
Trombone bass. a noix USA.
Eupho Melton 4 pistons 451. Choix
de saxo Bar USA sib grave
(Conn-Bundyselmer-Beuscher).
tél : 06 89 33 30 93 ;
www.coste-musique.fr

■ Société Philharmonique de la Roche-sur-Yon vend : trombone basse très bon état SELMER 1 000 € ; clarinette basse BUFFET CRAMPON en état, 1 200 € ; 1 basse Couesnon argentée révisée 600 €. Contact et renseignements au : 06 13 03 09 03.

OFFRE D'EMPLOI

■ La Fédération Musicale de l'Ain recrute un directeur pour son orchestre d'harmonie départemental, classé en Excellence. Renseignements les mardis et jeudis au 04 74 25 66 12 ou par mail : technique.fma@orange.fr

■ L'Orchestre d'Harmonie des Chapaix de Besançon (25000), 60 musiciens, niveau première division, recherche son directeur musical pour la rentrée de septembre 2009. Emploi associatif, temps partiel, convention de l'animation. Le candidat devra être titulaire d'un diplôme d'état, de préférence de direction, ou pourra justifier d'une expérience certaine.

Envoyer lettre de motivation et CV au président : Jean-Marie LAGRANGE, 1 rue du petit Charmont, 25 000 BESANÇON, tél : 03 81 82 05 29 avant le 31 mars prochain, sélection deuxième trimestre 2009.

RECHERCHE

■ Pour consultation, cherche les revues L'écho des concours et/ou Musiques et concours (parues entre les deux guerres).
Christian PAUL, musicologue.
tél : 04 43 23 40 30

■ Achète pour collection, 33 tours des années 50 (musique classique).
tél : 06 11 57 62 81

Les petite annonces sont payables d'avance, conformément au tarif ci-après :

| | |
|--|------|
| — de 1 à 5 lignes | 16 € |
| — de 6 à 10 lignes | 30 € |
| — de 11 à 15 lignes | 45 € |
| — de 16 à 20 lignes | 61 € |
| — plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire | 2 € |
| — pour la reproduction d'une illustration, supplément de | 8 € |

Ces prix s'entendent TVA et toutes taxes comprises. Le règlement est à effectuer à l'ordre de CMF Diffusion.

La ligne comporte 32 signes ou espaces. Pour les annonces sous numéros, écrire au Journal de la CMF qui transmettra, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée, portant le numéro de l'annonce.

Veuillez inscrire votre annonce dans un cadre semblable au modèle ci-joint : une lettre, signe ou espace par case, en majuscule.



20-21-22 mars 2009

PARIS CARROUSEL DU LOUVRE



sur un air de jeunesse
Thème et Variations...

Un événement
comeXposium

www.musicora.net

LA LETTRE DU
MUSICIEN

france
musique

La Confédération Musicale de France vous invite à la rejoindre sur son stand
Téléchargez dès à présent votre invitation sur le site www.cmf-musique.org

Faites de la musique, le **Crédit Mutuel** vous donne le **LA**



★ Etre banque de la musique,
c'est offrir au plus grand nombre
l'accès à **toutes les musiques**.
Alors, que votre projet soit
individuel, collectif ou associatif,
le Crédit Mutuel est là
pour vous accompagner !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler